



FESTIVAL

D'AVIGNON

70^e
ÉDITION

PROGRAMME

6 AU 24 JUILLET 2016

Direction Olivier Py

festival-avignon.com



CULTIVONS L'OPTIMISME



La culture a son laboratoire. C'est le Festival d'Avignon.
La vibration créatrice qui l'anime pendant ces trois semaines est un formidable levier d'optimisme.

Le Festival d'Avignon a un mécène qui a l'optimisme pour moteur.
C'est la Fondation Crédit Coopératif. Fondation de l'économie sociale et solidaire,
elle agit également pour une culture populaire et une cohésion sociale forte, deux thèmes chers
à l'esprit du Festival d'Avignon, pour lesquels, par ses initiatives, il milite chaque été.

Jean Vilar l'avait pressenti, qui avait fait d'Avignon un pont — un autre — entre l'artiste et le citoyen,
le théâtre et la cité, le progrès social et la culture. Au vu de ce qu'est devenu le Festival d'Avignon,
il avait toutes les raisons de croire en l'avenir, l'éducation et la culture.

Décidément, les grands optimistes de ce monde sont nés pour vivre ensemble.
Alors restons vivants. Longtemps.

L'AMOUR DES POSSIBLES

On ne fait pas la révolution seul. Les grands changements, les révolutions sont toujours le fait de forces collectives favorisées par le vent de l'histoire, mais comment vivre quand ce vent se tait ? Comment vivre quand la politique est sans espoir, oublieuse de l'avenir ? Comment vivre quand les idées n'ont plus de valeur, quand le corps social est écartelé, apeuré, réduit au silence ? Comment vivre une vie digne quand la politique n'est plus que manigances politiciennes ? Quand la révolution est impossible il reste le théâtre. Les utopies y attendent des jours propices, les forces novatrices y inventent encore un demain, les vœux de paix et d'équité n'y sont pas prononcés en vain. Quand Hamlet voit l'impossibilité de la révolution, il convoque le théâtre pour y faire une révolution de théâtre qui dit que tout est encore possible, qu'il faut réanimer le désir de jours enivrés de devenirs.

C'est au théâtre que nous préservons les forces vives du changement à l'échelle de l'individu. Face au désespoir du politique, le théâtre invente un espoir politique qui n'est pas que symbolique mais exemplaire, emblématique, incarné, nécessaire. La politique est trop belle pour qu'on la laisse aux politiques quand ceux-ci n'ont plus à cœur que leurs privilèges de classe. Et le premier signe de la démission politique des politiciens est toujours le désengagement culturel. Oui la culture est inquantifiable et sa nécessité dépasse si hautement la légitimité économique qu'elle échappe aux hommes sans espoirs.

Ce désespoir politique ne nous empêche pourtant pas de croire encore dans l'avenir. Croire en l'avenir quand les forces historiques sont contraires est peut-être la meilleure définition de la culture. Car la politique n'est pas la froide gestion des réalités mais la mise en pratique de l'amour du présent et de l'autre.

Nous avons le devoir de résister et le devoir d'insister. Nous avons ce devoir pour les générations qui viennent car des cultures millénaires peuvent être anéanties en une seule génération. Insistons, l'avenir de la politique sera culturel ou ne sera pas. L'éducation c'est la culture qui commence et la culture c'est l'éducation qui continue, insistons, le lien générationnel passe par la culture et il est un des fondements de la cité. Et nous n'avons besoin d'aucun dieu si nous croyons à la transcendance dans le collectif et si nous apprenons à l'affirmer dans nos vies.

Quand Jean Vilar a imaginé un pacte entre les artistes et la république, il savait ouvrir un asile aux volontés utopiques, aux rassemblements de diversités et à l'amour des possibles.

Nous insistons, avec l'exigence intellectuelle, avec la croyance dans l'intelligence du public, dans l'engagement de l'artiste, dans la conscience du poète. Nous désirons hautement que le triste spectacle du monde et de notre impuissance trouve une contradiction sur la scène faite d'émerveillement et de courage.

La salle d'un théâtre est déjà en soi une représentation de la cité, il n'y a qu'à regarder la splendide agora de la Cour du Palais des papes pour se donner une image plus belle de notre société et y trouver architecture d'espérances. À Avignon nous brisons la fatalité. Le public, sa ferveur, sa soif spirituelle opposent à tous les déterminismes un désir d'inconnu et d'imprescrit. Oui nous ne savons pas ce qui vient... La culture est différente de l'érudition qui croit savoir, de l'analyse matérielle qui prétend savoir et de la fausse autorité du pragmatisme qui affirme savoir.

Être politique c'est croire en l'homme. Les artistes nous donnent de bonnes raisons de croire en l'homme, ils se font la voix du peuple qui refuse un monde privé de sens et nous rappellent que l'émerveillement et l'espoir sont un choix.

Oui, nous insistons, si les puissants ne croient plus en la culture, c'est qu'ils ne croient plus à la souveraineté du peuple. Voilà ce que Jean Vilar est venu dire à Avignon et qu'inlassablement nous dirons encore lors de cette 70^e édition.

Olivier Py

- P.04 Feuilletton théâtral
**LE CIEL, LA NUIT
ET LA PIERRE GLORIEUSE**
La Piccola Familia
- P.05 Théâtre
**CEUX QUI ERRENT
NE SE TROMPENT PAS**
Kevin Keiss - Maëlle Poésy
- P.06 Théâtre
**PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ
ESCHYLE, PIÈCES DE GUERRE**
Eschyle - Olivier Py
- P.07 Théâtre
LES DAMNÉS
Luchino Visconti, Nicola Badalucco et Enrico Medioli
Ivo van Hove
- P.08 Exposition - Rencontre
SURFACES
Adel Abdessemed
- P.09 Danse - Jeune public
AU CŒUR
Thierry Thieû Niang
- P.10 Théâtre
**6 A.M. HOW TO DISAPPEAR
COMPLETELY**
Friedrich Hölderlin - blitztheatregroup
- P.11 Théâtre
**¿QUÉ HARÉ YO
CON ESTA ESPADA?**
Angélica Liddell
- P.12 Indiscipline
SUJETS À VIF A ET B
- P.14 Théâtre
2666
Roberto Bolaño - Julien Gosselin
- P.15 Théâtre
LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE
Frédéric Vossier - Madeleine Louarn
- P.16 Théâtre - Marionnette
L'INSTITUT BENJAMENTA
Robert Walser - Bérangère Vantusso
- P.17 Théâtre
LA RIVE DANS LE NOIR
Pascal Quignard et Marie Vialle
- P.18 Théâtre
TRISTESSES
Anne-Cécile Vandalem
- P.19 Théâtre
ALORS QUE J'ATTENDAIS
بينما كنت أنتظر
Mohammad Al Attar - Omar Abusaada
- P.20 Théâtre
LENZ
Jakob M. Lenz, Georg Büchner et Johann F. Oberlin
Cornelia Rainer
- P.21 Danse
CAEN AMOUR
Trajal Harrell
- P.22 Exposition
D'UNE CHUTE D'ANGE
Johnny Lebigot
- P.23 Indiscipline
**YITZHAK RABIN :
CHRONIQUE D'UN ASSASSINAT**
Amos Gitai
- P.24 Théâtre
KARAMAZOV
Fiodor Dostoïevski - Jean Bellorini
- P.25 Théâtre - Jeune public
TRUCKSTOP
Lot Vekemans - Arnaud Meunier
- P.26 Indiscipline
XS
- P.27 Indiscipline
HET LAND NOD
FC Bergman
- P.28 Théâtre
TIGERN
Gianina Cărbunariu - Sofia Jupither
- P.29 Théâtre
20 NOVEMBER
Lars Norén - Sofia Jupither
- P.30 **LES ATELIERS DE LA PENSÉE**
- P.33 Indiscipline
ESPÆCE
Aurélien Bory

- P.34** Danse
FATMEH فاطمه
Ali Chahrour
- P.35** Théâtre
LE RADEAU DE LA MÉDUSE
Georg Kaiser - Thomas Jolly
- P.36** Danse
**SOFT VIRTUOSITY,
STILL HUMID, ON THE EDGE**
Marie Chouinard
- P.37** Théâtre
RUMEUR ET PETITS JOURS
Raoul Collectif
- P.38** Indiscipline
SUJETS À VIF C ET D
- P.40** Théâtre
**PLACE DES HÉROS
DIDVYRIŲ AIKŠTĖ**
Thomas Bernhard - Krystian Lupa
- P.41** Théâtre
INTERVIEW
Nicolas Truong
- P.42** Théâtre
LA DICTADURA DE LO COOL
Marco Layera
- P.43** Danse
**WE'RE PRETTY
FUCKIN' FAR FROM OKAY**
Lisbeth Gruwez
- P.44** Théâtre - Jeune public
DE L'IMAGINATION
Clara Le Picard
- P.45** Musique - Poésie
KIT DE SURVIE
Serge Teyssot-Gay
- P.46** Théâtre
**LES ÂMES MORTES
МЕРТВЫЕ ДУШИ**
Nikolai Gogol - Kirill Serebrennikov
- P.47** Danse
BABEL 7.16
Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet
- P.48** Théâtre
HEARING شنیدن
Amir Reza Koohestani
- P.49** Danse
LEILA SE MEURT موت لیلی
Ali Chahrour
- P.50** Théâtre
IMPATIENCE
- P.51** Musique - Poésie
99
Marc Nammour
- P.52** Musique
**PONE LIVE
GENERAL ELEKTRIKS**
- P.53** Musique - Vidéo
**PRIMA DONNA
RUFUS WAINWRIGHT**
Rufus Wainwright
Francesco Vezzoli - Cindy Sherman
Orchestre régional Avignon-Provence
- P.55** **LA NEF DES IMAGES**
- P.57** **TERRITOIRES
CINÉMATOGRAPHIQUES**
- P.59** **CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES**
- P.60** **LECTURES**
- FICTIONS & ÉMISSIONS — FRANCE CULTURE
- L'ORIENT EN PARTAGE — COMÉDIE-FRANÇAISE
- ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! — RFI
- DIDIER-GEORGES GABILY — J.-F. MATIGNON
- ÉCRITS D'ACTEURS — ADAMI
- P.62** **ENSEMBLE**
- P.65** **AVIGNON C'EST AUSSI**
- P.70** **ACTIONS**
- P.72** **INFORMATIONS,
ACCESSIBILITÉ** 
- P.74** **ACCÈS, ITINÉRAIRES, LIEUX**
- P.78** **RÉSERVATIONS, TARIFS**
- P.80** **CALENDRIER**

Création 2016	LE CIEL, LA NUIT ET LA PIERRE GLORIEUSE CHRONIQUES DU FESTIVAL D'AVIGNON DE 1947 À... 2086		6 7 8 9 11 12 13 14 15 16 18 19 20 21 22 23 JUL À 12H
	LA PICCOLA FAMILIA		
	Avec Bruno Bayeux, Gilles Chabrier, Alexandre Dain, Damien Gabriac, Julie Héga, Thomas Jolly, Hector Manuel, Charline Porrone, Clémence Solignac, Jean-Marc Talbot, Manon Thorel, Ophélie Trichard et la participation d'amateurs d'Avignon (en cours)	Conception La Piccola Familia Texte oeuvre collective	
Production Festival d'Avignon / Coproduction La Piccola Familia / Avec le soutien de la Fondation SNCF, de l'Adami, de la Drac Normandie, de la SACD, de la Région Normandie et de la Ville de Rouen / Avec la participation artistique de l'École du Théâtre national de Bretagne			JARDIN CECCANO durée 50 min entrée libre

70^e édition... Toute une histoire, tout un présent, tout un avenir pour construire ce feuilleton théâtral qui traversera en seize épisodes l'aventure qu'a été, qu'est et que continuera à être le Festival d'Avignon. Hors de toute commémoration institutionnelle, hors de tout récit chronologique, la troupe de La Piccola Familia répond au souhait du Festival et entraîne au fil de la 70^e édition les spectateurs dans les méandres de son aventure artistique, culturelle, politique et humaine. Une aventure qui a toujours privilégié le rapport au public, qui a toujours défendu, sous différentes formes, un théâtre populaire et exigeant, ouvert à toutes et à tous. Moments spectaculaires ou événements quotidiens, succès ou échecs, traversées des lieux mythiques, tragédies humaines, récits de spectateurs ou textes de critiques... Tout est matière à récits, à images, à chansons et à improvisations. Ne rien s'interdire pour garder l'essentiel de ce qui fait le Festival d'Avignon depuis tant d'années est l'idée de La Piccola Familia afin de raconter cette fête du théâtre, ce moment unique de partage. Bien sûr, à travers les crises qui ont ponctué cette histoire, c'est aussi le reflet d'une histoire plus vaste, celle des mentalités et du rapport à l'art qui se fera entendre. C'est en changeant que le Festival a pu durer et ce sera aux enfants d'Avignon de dire comment le rêver pour les années à venir.

A journey through the 70 editions of the Festival that takes the form of a series made up of sixteen episodes that call on events, anecdotes, and voices of the past, but also on futuristic projections.

LA PICCOLA FAMILIA

En 2006, il y a dix ans, de jeunes comédiens se réunissent par affinités électives. Ils refusent avant tout l'isolement de leur profession et décident de créer une petite famille qui chercherait ensemble, construirait ensemble, désapprendrait pour réapprendre ensemble. De ces envies est né un vocabulaire commun qui a depuis façonné toutes leurs propositions artistiques. Ils avaient entre 20 et 25 ans et le goût des aventures pour enrichir le travail commun. Ce n'est pas un collectif mais vraiment une famille que Thomas Jolly a structurée : La Piccola Familia. Depuis, plus de soixante-dix personnes ont participé aux différents spectacles, *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *Toâ* de Sacha Guitry, prix du public au Festival Impatience 2009, *Piscine (pas d'eau)* de Mark Ravenhill, *H6m²* d'après William Shakespeare, *Henry VI* de William Shakespeare, épopée de dix-huit heures présentée au Festival d'Avignon (2014), *L'Affaire Richard* de Julie Lerat-Gersant, l'installation numérique *R3m²* d'après William Shakespeare et *Richard III* de William Shakespeare (2015). À travers ses spectacles, La Piccola Familia veut affirmer le théâtre comme art citoyen, une mission de service public.

Histoire du Festival d'Avignon, de Antoine de Baecque et Emmanuelle Loyer, est publié aux éditions Gallimard (2016). *Le Festival d'Avignon, 70^e édition* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

LECTURE POPULAIRE

En 2015, le Festival d'Avignon lançait le feuilleton *La République de Platon* d'Alain Badiou. Ce projet, qui a réuni des artistes et habitants de la ville d'Avignon autour de lectures à voix haute, a transformé le jardin Ceccano et fait de *La République* un rendez-vous philosophique quotidien. À l'occasion de sa 70^e édition, le Festival d'Avignon a demandé à la compagnie La Piccola Familia de concevoir un projet original pour cet espace public. À partir de *l'Histoire du Festival d'Avignon* de Antoine de Baecque et Emmanuelle Loyer, La Piccola Familia a imaginé une série de seize épisodes pour réinventer un passé et proposer un scénario du futur. Les interprètes professionnels de cette aventure ont sollicité des amateurs d'Avignon afin de participer à la conception de certains épisodes : ateliers d'écriture avec enfants et adolescents menés par Damien Gabriac et Manon Thorel pour tisser l'avenir et ateliers de pratique théâtrale avec des adultes conduits par Charline Porrone et Bruno Bayeux à partir de la collecte de témoignages.

Pour l'écriture du feuilleton, La Piccola Familia vous invite à laisser souvenirs et anecdotes concernant le Festival d'Avignon sur le répondeur du +33 (0)7 88 12 92 21. Une boîte à lettres sera à la disposition des enfants d'Avignon à la bibliothèque Ceccano pour recueillir textes et dessins de leur Avignon du futur.

ET...

SPECTACLE *Le Radeau de la Méduse* de Thomas Jolly (voir p. 35)

ATELIERS DE LA PENSÉE Un verger pour le 70^e Festival / Animé par Antoine de Baecque / 17 juillet à 14h30 (voir p. 32)

PUBLICATION *Les Cahiers de La République* de Yannick Butel – à propos de *La République de Platon* au jardin Ceccano

Création 2016	CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS DE KEVIN KEISS - D'APRÈS LA <i>LUCIDITÉ</i> DE JOSÉ SARAMAGO	67 89 10 JUL À 15H
	Avec Caroline Arrouas, Noémie Develay-Ressiguié, Marc Lamigeon, Roxane Palazzotto, Cédric Simon, Grégoire Tachnakian	Texte Kevin Keiss en collaboration avec Maëlle Poésy Mise en scène Maëlle Poésy / Dramaturgie Kevin Keiss Scénographie Hélène Jourdan / Lumière Jérémie Papin / Son Samuel Favart-Mikcha / Costumes Camille Vallat / Vidéo Victor Egea
	Production Espace des Arts Scène nationale Chalon-sur-Saône / Coproduction Compagnie Crossroad (Drôle de Bizarre), Théâtre du Gymnase Marseille, Théâtre Dijon Bourgogne Centre dramatique national, Le Phénix Scène nationale de Valenciennes, Théâtre-Sénart Scène nationale, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre dramatique national, Le Rive gauche (Saint-Étienne-du-Rouvray) / Avec l'aide à la création du Centre national du théâtre / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National Résidences à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, La Gare franche (Marseille)	THÉÂTRE BENOÎT-XII durée 2h30

Stupeur. Un vote blanc et massif affole le gouvernement qui fêtait déjà sa réélection. Maintenant, c'est le déluge. Réunis en conseil, les ministres tentent de comprendre. S'agit-il d'une conspiration ? Quels en sont les organisateurs ? Qu'est-ce que le vote blanc ? Que veut-il dire ? Comment réagir ? Pris de panique, les gouvernants déclarent l'état d'inquiétude et somment le responsable des services de la Vérité d'enquêter. En parallèle, une journaliste atypique filme l'ampleur intime du cataclysme politique. En observant des personnages pris à la fois dans le désordre de leur conscience et dans un système prêt à basculer, Maëlle Poésy interroge le public : la démocratie permet-elle encore un dialogue ? Pour travailler cette question avec distance, elle adapte avec Kevin Keiss, auteur et dramaturge, le roman *La Lucidité* de José Saramago en imaginant une comédie fantastique qui joue de l'absurde et des logiques du système démocratique. Une révolution par les urnes qui mesure l'écart grandissant entre les deux composantes grecques du mot, le pouvoir et le peuple qui en est responsable. Grâce ou à cause des conséquences d'un vote, la jeune metteuse en scène examine, dans cette fiction aux accents de réel, la notion de représentation, d'incarnation et de dialogue. Continuer à dialoguer est déjà refuser d'être dépossédé.

After an election ends with most of the population voting blank, the government is mystified. Is this a conspiracy? Denying democracy, the ministers task Émilien Lejeune, director of the department of Truth, with investigating this challenge to their power. A state of exception is declared.

5

MAËLLE POÉSY

Dès l'enfance, Maëlle Poésy monte sur scène dans les spectacles de son père, fondateur du Théâtre du Sable. Formée ensuite au Conservatoire de Paris et à la Sorbonne, la comédienne, née en 1984, complète son apprentissage en multipliant les master-classes de danse contemporaine. Une passion qu'elle interroge à l'université en analysant la formation de l'émotion dans le travail de Sidi Larbi Cherkaoui et James Thierrée. En 2007, elle est reçue à la *London Academy of Drama and Music* et à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg qu'elle choisit. En 2008, avec une partie de sa promotion, elle monte *Funérailles d'hiver* d'Hanokh Levin. Depuis, elle multiplie les créations au sein de la compagnie Crossroad (*Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *Candide Si c'est ça le meilleur des mondes...* d'après Voltaire, *L'Ours* et *Le Chant du cygne* d'Anton Tchekhov à la Comédie-Française) et jette les bases de son « théâtre de la confrontation » centré sur le mouvement, véritable « fabrique de rythme » qui questionne la société, ses composants individuels, ses ressorts collectifs.

KEVIN KEISS

Doctorant en lettres classiques, spécialiste des théâtres antiques, auteur, traducteur, enseignant, metteur en scène et dramaturge, Kevin Keiss rencontre Maëlle Poésy à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg où il se forme entre 2008 et 2011. Depuis, il collabore à tous ses projets et signe notamment l'adaptation de *Candide Si c'est ça le meilleur des mondes...* d'après Voltaire. En 2015, pour cette création, Kevin Keiss est accueilli en résidence au Centre national des écritures du spectacle à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

JOSÉ SARAMAGO

Autodidacte né dans une famille modeste, José Saramago (1922-2010) publie son premier roman, *Terre du péché*, en 1947. Faute de reconnaissance littéraire, qui viendra tardivement en 1980 avec *Relevé de terre*, l'auteur multiplie les emplois dans l'édition et dans la presse. Membre du Parti communiste, partie prenante de la Révolution des œilletons, il traduit ses positions politiques dans une œuvre qui comprend de la prose, de la poésie, des essais et des pièces de théâtre. Il est le seul écrivain portugais récipiendaire du Prix Nobel de Littérature (1988).

Ceux qui errent ne se trompent pas de Kevin Keiss et Maëlle Poésy est publié aux éditions Actes Sud-Papiers. *La Lucidité* de José Saramago, traduction Geneviève Leibrich, est publié aux éditions du Seuil et Points. *Ceux qui errent ne se trompent pas* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE Rencontres Recherche et Création de l'ANR avec notamment Maëlle Poésy (voir p. 32)

Avignon

Création 2016	PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ ESCHYLE, PIÈCES DE GUERRE DE ESCHYLE	6 7 8 9 10 12 13 14 15 16 17 20 21 22 23 JUIL
	OLIVIER PY	
	Avec Philippe Girard, Frédéric Le Sacripan, Mireille Herbstmeyer	Texte français et mise en scène Olivier Py Collaboration artistique et costumes Pierre-André Weitz
	Production Festival d'Avignon / Avec le soutien de la Spedidam / Résidence à La FabricA du Festival d'Avignon	
		SPECTACLE ITINÉRANT

6 7 8 9 10 | 12 13 14 15 16 17 JUIL PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ

SPECTACLE ITINÉRANT / durée estimée 1h

« Dieu, supplicié par les dieux » pour avoir aimé les hommes et condamné par Zeus, pour leur avoir offert les arts et le feu, Prométhée incarne la désobéissance, la remise en cause de l'ordre établi et le rempart face à la parole des puissants. Figure des plus citées et réinterprétées dans la littérature depuis Eschyle, il est cette pièce divine, mettant en scène le Titan face aux lieutenants Héphestos, Apollon, Io ou encore Hermès. Parce qu'elle est fondamentalement politique, elle offre, selon Olivier Py, une « leçon d'insurrection ».

EN / Prometheus gifts men fire and the arts. Punished by Zeus, this Titan, faced with the lieutenants of the powerful that are Hephaestus, Apollo, and Hermes, becomes a symbol of disobedience.

ITINÉRANCE

Fils de la décentralisation depuis 1947, le Festival d'Avignon décide d'aller au-delà de ses remparts physiques et symboliques. Suite au succès d'*Othello* de Nathalie Garraud et d'*Ubu* d'Olivier-Martin Salvan, l'itinérance se poursuit avec *Prométhée enchaîné*. Onze lieux dessinent une nouvelle cartographie et rapprochent le Festival d'Avignon des habitants de son territoire.

- 6 JUIL 20h Avignon, Espace pluriel La Rocade La Barbière
- 7 JUIL 20h Boulbon, salle Jacques Buravand
- 8 JUIL 20h Caumont-sur-Durance, salle Roger Orlando
- 9 JUIL 20h Avignon, BMW MINI-Foch Automobiles
- 10 JUIL 20h St-Saturnin-lès-Avignon, salle La Pastourelle
- 14 JUIL 18h Villedieu, Éclats de Scènes, Maison Garcia
- 15 JUIL 20h Vacqueyras, cour du Château
- 16 JUIL 20h Saze, salle polyvalente
- 17 JUIL 20h Morières-lès-Avignon, Espace culturel Folard

Représentations non ouvertes à la vente

12 JUIL Le Pontet, Afpa

13 JUIL Le Pontet, Centre pénitentiaire

Adresses et plan pp. 76-77 et sur festival-avignon.com (aucune navette n'est affrétée au départ d'Avignon) / Billets en vente au Festival d'Avignon et auprès de certaines structures d'accueil.

La *Trilogie de la guerre* et *Prométhée enchaîné* sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE Un verger pour le 70^e Festival avec notamment Olivier Py / 17 juillet à 14h30 (voir p. 32)
ÉCRITS D'ACTEURS – ADAMI avec notamment un texte de Olivier Py / 23 juillet à 11h et 20h (voir p. 61)

20 21 22 23 JUIL À 18H ESCHYLE, PIÈCES DE GUERRE

ÉGLISE DE LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
durée 5h entractes compris

Avec *Eschyle, pièces de guerre*, Olivier Py met en scène dans un même mouvement les quatre pièces de l'auteur qui, outre *L'Orestie*, nous sont parvenues. Ce théâtre, le plus ancien connu, se déploie dans l'espace méditerranéen et interroge les fondements de la démocratie. La folie du pouvoir, la place des femmes, l'asile, le souvenir des morts, la puissance des images, l'insurrection : Eschyle parle depuis un monde ancien qui est pourtant déjà le nôtre. Trois acteurs rompus au tragique jouent, sans effets ni décor, les dieux et les suppliantes, les rois et les vieillards, l'océan et les fousles.

EN / The madness of power, the place of women, the question of asylum, the memory of the dead, the power of images, insurrection: three actors, on a naked stage, carry the words of Aeschylus to us and show us how they still resonate.

OLIVIER PY

Acteur, poète, metteur en scène et homme engagé dans la cité : Olivier Py prend tous les chemins de recherche possibles, politiques ou poétiques, pour rencontrer le présent et tenter de lui donner un sens. Dans cette aventure des tréteaux et des plateaux, la parole vivante joue chez lui un rôle essentiel. Elle est à la fois la question et la réponse de toute son œuvre. Olivier Py fait entendre notamment celles d'Eschyle, de Claudel, de Shakespeare, mais aussi la sienne, dans des pièces-fleuves qui osent tout. À la tête du Centre dramatique national d'Orléans, de l'Odéon-Théâtre de l'Europe puis du Festival d'Avignon, il n'a jamais cessé de prouver sa fidélité au théâtre public et à la décentralisation.

ESCHYLE

Eschyle (525-456 avant J.-C.) est le plus ancien des trois grands tragiques grecs. De son œuvre nous sont parvenues une trilogie, *L'Orestie*, et quatre pièces, aujourd'hui rassemblées par Olivier Py dans *Eschyle, pièces de guerre*. L'intrigue simple laisse la place au récit des héros, à l'expression de l'attente et au lyrisme. Marqué par les batailles de Marathon et Salamine auxquelles il participa, Eschyle est à la fois le chroniqueur, le poète et le promoteur de la démocratie athénienne.

Paris

Création 2016	<h1>LES DAMNÉS</h1> <p>D'APRÈS LUCHINO VISCONTI, NICOLA BADALUCCO ET ENRICO MEDIOLI</p>	<p>6 7 8 9 11 12 13 15 16 JUL À 22H 14 JUL À 23H</p>
	<h2>IVO VAN HOVE</h2>	
	<p>Avec la Troupe de la Comédie-Française : Sylvia Bergé, Éric Génovèse, Denis Podalydès, Alexandre Pavloff, Guillaume Gallienne, Elsa Lepoivre, Loïc Corbery, Adeline d'Hermey, Clément Hervieu-Léger, Jennifer Decker, Didier Sandre, Christophe Montenez et Basile Alaïmalais, Sébastien Baulain, Thomas Gendronneau, Ghislain Grellier, Oscar Lesage, Stephen Tordo, Tom Wozniczka avec <u>Blindman [Sax]</u> : Koen Maas, Roeland Vanhoorne, Piet Rebel, Raf Minten</p> <p>Mise en scène Ivo van Hove Scénographie et lumière Jan Versweyeld / Costumes An d'Huys / Vidéo Tal Yarden Musique et concept sonore Eric Sleichim / Dramaturgie Bart van den Eynde</p>	
<p>Production Comédie-Française / Avec le mécénat de Grant Thornton et de Monsieur et Madame Henry Hermand / Avec le soutien de la Spedidam au Festival d'Avignon</p>		<p>COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES durée estimée 2h</p>

Invité par la Comédie-Française à diriger des acteurs de la Troupe, Ivo van Hove a choisi de mettre en scène *Les Damnés*. Partant du scénario – sans se référer au film réalisé par Visconti –, il raconte, dans un spectacle à la scénographie proche de l'installation, l'histoire de la famille Essenbeck à l'heure du triomphe des nazis en Allemagne. Pour protéger leurs intérêts, ces maîtres de la sidérurgie ne voient d'autre alternative que de s'allier au nouveau régime et assassinent leur patriarce, le vieux baron Joachim, que cette idée répugne. D'intrigues en manipulations, de trahisons en meurtres, la désignation du nouveau patron des aciéries génère un véritable rituel de célébration du Mal, où la perversion des rapports entre les individus fait écho à la cruauté et la brutalité du contexte politique. Dans cette lutte pour la survie, contre toute attente, Martin – le fils pédophile et incestueux de la puissante baronne Sophie – parvient à éliminer tous ses adversaires, devenant un serviteur zélé du régime prêt à régner sur l'empire hérité. Pour cela, il accepte de payer le prix fort : la froideur d'une vie où l'amour, la bonté et la beauté ont irrémédiablement disparu.

The Essenbecks, a powerful family of German industrialists, ally themselves with the victorious Nazis. The consequences of this choice become a celebration of Evil, in which the corruption of human relationships echoes the brutality of the political context.

IVO VAN HOVE

Directeur artistique depuis 2001 du Toneelgroep Amsterdam, l'une des compagnies théâtrales les plus inventives d'Europe, Ivo van Hove a mis en scène une centaine de spectacles, parmi lesquels figurent aussi bien des pièces du répertoire classique et contemporain que des opéras et des adaptations de romans et de films. Dans son répertoire, Shakespeare (dont il avait présenté en 2008 au Festival d'Avignon *Tragédies romaines*), Molière, Goldoni, Schiller, Ibsen, O'Neill, Camus, Miller, Koltès, Duras, Müller, Jon Fosse ou encore Tony Kushner côtoient Verdi, Wagner, Berg, Janacek ou Mozart, mais aussi Visconti, Pasolini, Bergman ou Cassavetes. En 2014, il présentait dans la cour du Lycée Saint-Joseph *The Fountainhead* d'après le roman de Ayn Rand. Accordant une importance primordiale à l'espace scénique, directeur d'acteurs soucieux de voir se combiner en eux l'intelligence des mots et celle des émotions, Ivo van Hove s'est toujours engagé dans un théâtre plus subversif que politique, un théâtre loin de toute position morale, qui n'hésite pas à soulever des questions dangereuses et permet de faire « l'expérience de nos peurs les plus profondes et de nos espoirs les plus chers ».

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Riche de trois siècles d'histoire, la Comédie-Française fait vivre, grâce à sa Troupe permanente, un répertoire classique et contemporain, français et étranger. Le temps est loin où les acteurs de la Comédie-Française étaient majoritairement recrutés au sein des élèves sortant du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, ou de l'ancienne rue Blanche, devenue Ensatt. Les trente-neuf sociétaires et vingt pensionnaires actuels de la Troupe viennent des horizons les plus divers, parfois de l'étranger. Sous la devise *Simul et singulis* (être ensemble et être soi-même), leur carrière évolue au fil des rencontres avec les metteurs en scène invités à travailler avec eux. Chacun de ces rendez-vous est unique, façonne leur art du jeu et contribue à renforcer la personnalité de cette troupe unique en France.

Le scénario *Les Damnés* est paru dans le n°501 de la revue *l'Avant-Scène Cinéma*. *Les Damnés* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

ET...

SPECTACLE diffusé sur France 2 et Culturebox / 10 juillet à 22h40, disponible pendant 6 mois sur Culturebox (voir p. 55)
MAISON JEAN VILAR

L'Orient en partage / Lu par les Comédiens-Français / 11, 12, 13 juillet à 11h30 (voir p. 60)

Métamorphoses de la scène - 70 ans de scénographie à la Comédie-Française (voir p. 62)

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

La Leçon de musique de Pascal Quignard / Récitant Didier Sandre de la Comédie-Française / 14 juillet à 11h30 (voir p. 59)

Londres

SURFACES	6 AU 24 JUIL DE 11H À 19H
ADEL ABDESSEMED	
Exposition et programme conçus en dialogue avec Donatien Grau	RENCONTRE LE 8 JUILLET À 18H
Courtesy Adel Abdessemed / Réalisation Festival d'Avignon	ÉGLISE DES CÉLESTINS entrée libre

EXPOSITION

L'exposition *Surfaces* rassemble l'ensemble des dix bas-reliefs conçus par Adel Abdessemed en 2013 et 2014, dont une grande partie n'a encore jamais été montrée au public. Avec ces œuvres, créées sur des formats parfois amples – jusqu'à près de trois mètres – et parfois plus réduits – trente centimètres –, l'artiste entreprend de donner à voir des scènes devenues invisibles dans la société des images. Sur des matériaux nobles – le marbre de Carrare, l'or, le sel de Siwa, le marbre noir de Belgique – et sur d'autres plus courants – la gomme, le plâtre, l'aluminium –, Adel Abdessemed propose la résurgence vers la surface. De la pendaison de Saddam Hussein à l'exécution de Ceaușescu, en passant par la montée des chars sur la place Tian'anmen, ce sont les grands événements de notre histoire contemporaine qui se trouvent là transposés en sculpture et rendus au regard. En contrepoint de ces analyses visuelles de la condition humaine, s'inventent des images intimes et des images hors du temps qui invitent à interroger ce que signifie exister dans l'épaisseur du présent.

Surfaces offers an entry into the vast field covered by Adel Abdessemed's work, which brings together an acute awareness of poetry and a deep focus on the issues of the contemporary world. From the word of the author to the transformed image, it is our humanity that is at stake.

RENCONTRE

Lors de la soirée *Surfaces*, associée à l'exposition, c'est le rapport d'Adel Abdessemed à la littérature qui sera exploré. Compagnon des poètes, il entreprend un cheminement perpétuel de la réception à la création. S'ouvrant sur la lecture par Olivier Py d'un texte écrit pour ce moment, cette soirée se poursuivra par celle des auteurs Maël Renouard et Jean-Philippe Toussaint consacrée à la présence d'Adel Abdessemed dans l'église des Célestins. L'actrice Amira Casar fera quant à elle entendre ce qui le nourrit : écrits et bibliothèque idéale, avec en prélude un texte conçu pour l'occasion par Hélène Cixous. La soirée se clôturera par une conversation entre les auteurs et l'artiste. Ce chemin fait surgir les extraordinaires interactions entre le mot et l'image, montrant la vitalité des dialogues ininterrompus dans le secret de l'art.

ADEL ABDESSEMED

Adel Abdessemed, né en 1971, est artiste. Son œuvre traverse les grands enjeux du monde contemporain, politiques, personnels, esthétiques, en les déplaçant dans le champ de l'art : il a ainsi recours au dessin aussi bien qu'à la vidéo, à la sculpture ou à l'installation. Les matériaux se transmutent dans la constitution d'une expérience formelle unique, face au monde – ce qu'il nomme un « acte ». Son œuvre a été présentée dans de très nombreuses institutions de premier ordre, en France et dans le monde : il a ainsi participé à trois

biennales de Venise (2003, 2007, 2015) ; à la biennale de Lyon (2009) ; à celle de La Havane (2009) ; à celle de Sydney (2010) ; à celle d'Istanbul (2007), celle de Tirana (2005) et à la triennale de Yokohama (2001). Lui ont notamment consacré des expositions personnelles : la Collection Lambert pour Vence – Musée de Vence, en 2015 ; le Centre Georges Pompidou, en 2012 ; le MIT List Center, à Cambridge (Massachusetts), en 2008 ; PS1/MoMA à New York, en 2007. Il collabore à long terme avec plusieurs poètes et penseurs.

ET...**EXPOSITIONS**

Coup de tête, sculpture monumentale d'Adel Abdessemed, sera installée dans la cour de la Collection Lambert (voir p. 62)

D'une chute d'ange de Johnny Lebigot (voir p. 22)

Chronicle of an Assassination Foretold de Amos Gitai / Collection Lambert (voir p. 62)

Avignon – Villeneuve lez Avignon

Création 2016	<h1>AU CŒUR</h1>	<h1>THIERRY THIEÛ NIANG</h1>	7 8 9 JUL À 15H CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS 15 16 17 JUL À 16H STUDIO DE LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON 21 22 23 JUL À 19H COLLECTION LAMBERT durée 1h
	Avec en alternance Pauline Aboosolo, Eliott Allwright, Zoé Clément, Camille Deniau, Camille Dufour, Shana Lempereur, Timothée Lopacki, Loris Mercatelli, Anna Mazzia, Quentin Maximin, Mathieu Maximin, Dorine Parma, Pierre Tailleferd et le musicien Robin Pharo (viole de gambe)		
	Production Festival d'Avignon en collaboration avec Augurart / Coproduction Collection Lambert en Avignon, Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Le Phare Centre chorégraphique national du Havre Normandie, Viadanse Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort, Les 2 Scènes Scène nationale de Besançon, Théâtre Gérard Philipe Centre dramatique national de Saint-Denis, Théâtre Paris-Villette Avec le soutien de la Spedidam, de la Fondation BNP Paribas, de la SACD et de King's Fountain / Avec l'aide d'agnès b. / Résidences à La FabricA du Festival d'Avignon, à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et à la Collection Lambert		

L'image d'un jeune corps à terre. Est-il mort ou vivant? Sommes-nous sur une plage voisine, dans un jardin ou une cour de récréation? Comme beaucoup, Thierry Thieû Niang a été ému par les photographies d'enfants échoués ces derniers mois, ces derniers jours. Attentif, il l'est aussi lorsqu'il observe les poètes solitaires, les indiens dans les forêts, les tentatives des grimpeurs à mains nues, celles des apprentis comédiens ou encore des aînés qui prennent leur cadet par la main. Pour le chorégraphe, l'enfance est le territoire de l'art, le moment des prémices, des essais, des apprentissages et de tous les possibles. Un temps où l'on peut aussi s'effondrer et renaître. Ces derniers mois, au cours d'ateliers à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et à la Collection Lambert, Thierry Thieû Niang a rencontré de jeunes Avignonnais. Certains d'entre eux et d'autres se sont retrouvés à La FabricA du Festival d'Avignon, en janvier. Expérimentés ou novices, ils forment déjà une communauté singulière et «avouable» en mouvement. Leur fragilité et leur engagement nous parlent d'éclosions, de chutes, de pertes et de consolations. Ils partagent le plateau avec un jeune musicien, Robin Pharo, qui rythme la cérémonie, tantôt guide, tantôt témoin. Les sonorités de sa viole de gambe relient des temps anciens et à venir, installant les onze jeunes gens dans un présent suspendu dont l'intensité vibre longtemps, grâce aux mots de l'écrivain Linda Lê et les mots-néons de Claude Lévêque, créés pour l'occasion.

Eleven performers, aged 8 to 18, form a diverse and fluid community. Their fragility, their commitment, tell stories of blooming, of fall, of loss and consolation. They wander and invite us to a precious territory, always threatened but ever resilient: childhood.

THIERRY THIEÛ NIANG

Dès les premières minutes de sa rencontre avec les jeunes interprètes de *Au cœur*, Thierry Thieû Niang interpelle chacun par son prénom. Un signe de reconnaissance, la marque d'une extrême attention. Chacun est une personne. Instituteur et psychomotricien de formation, le chorégraphe sait organiser les conditions du mouvement et de l'échange à venir car, depuis longtemps, il cherche pour et avec tous les corps. Avec des enfants, des personnes âgées, des autistes ou des prisonniers, il crée des espaces où chacun peut exister avec les autres. Il raconte à tous que la danse est une joie simple et que marcher avec l'autre est déjà une manière d'être au monde, un projet de vie. Aussi, il fédère autour de lui des artistes de tous horizons : Camille Dalmais, Linda Lê, Robin Pharo et Claude Lévêque aujourd'hui ; Marie Desplechin, Ariane Ascaride, Anne Alvaro, Audrey Bonnet, Pierre Guyotat, Patrick Autréaux, Vincent Dissez et Philippe Forget, à d'autres occasions. Il collabore également au travail de metteurs en scène de théâtre et d'opéra – il a accompagné Patrice Chéreau sur ses dernières créations –, de chanteurs

et de plasticiens. *Du printemps*, créé au Festival d'Avignon en 2011 avec vingt-cinq amateurs âgés de 60 à 90 ans, a été présenté dans le monde entier, intégrant à chaque étape des interprètes locaux à la distribution.

CLAUDE LÉVÊQUE

De la pyramide du Louvre à l'école Pierre Budin dans le quartier de la Goutte d'Or à Paris, Claude Lévêque crée ses œuvres pour des lieux et avec eux. Des œuvres d'atmosphère où néons vibrants, mots d'enfants, ombres et objets du quotidien ouvrent des brèches dans le réel, souvent inquiétantes, parfois joyeuses, toujours vertigineuses. Depuis le début des années 1980, il présente son travail dans les plus grands musées et biennales d'art contemporain. Parmi ses installations emblématiques, *J'ai rêvé d'un autre monde* peut être découvert à Avignon, à la Collection Lambert. Pour *Au cœur*, Claude Lévêque a souhaité se laisser inspirer par la poésie quelquefois sérieuse des enfants...

ET...

SPECTACLES JEUNE PUBLIC *Truckstop* de Arnaud Meunier (voir p. 25) / *De l'imagination* de Clara Le Picard (voir p. 44)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation pour les plus jeunes et ateliers d'animation / Utopia-Manutention du 6 au 24 juillet (voir p. 57)

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR ET VISITES FAMILLE dès le 6 juillet (voir p. 72-73)

Athènes

<h1>6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY</h1> <p>D'APRÈS FRIEDRICH HÖLDERLIN</p>		<p>7 8 9 10 JUIL À 18H</p>
<h2>BLITZTHEATREGROUP</h2>		
<p>Avec Aris Armaganidis, Aris Balis, Michalis Kimonas, Angeliki Papoulia, Christos Passalis, Areti Seintaridou, Yorgos Valais</p>	<p>Conception et mise en scène blitztheatregroup Dramaturgie Stefanie Carp et Nikos Flessas / Lumière Tassos Palaïoroutas / Son Coti K - Yorgos Konstantinidis Scénographie Efi Birba / Costumes Vassilia Rosanna / Chorégraphie Yanis Nikolaidis / Assistanat à la mise en scène Vasia Attarian</p>	<p>OPÉRA GRAND AVIGNON 1h30 Spectacle en grec surtitré en français et en anglais</p>
<p>Production Onassis Cultural Center Athènes, blitztheatregroup / Coproduction São Luis Teatro Municipal (Lisbonne), La Filature Scène nationale de Mulhouse, Festival d'Avignon, Festival Reims Scènes d'Europe, La Comédie de Reims Centre dramatique national, Théâtre de la Ville-Paris, Nouveau Théâtre de Montreuil, Ligne Directe (Paris)</p>		

Comme une louve s'adressant à la lune, Angeliki Papoulia dit dans une pénombre vespérale les premiers vers de *Ménon pleurant Diotima* de Hölderlin. Se déploie alors sur scène un vaste terrain vague aux allures de friche industrielle : c'est la « zone ». À partir de cette élégie et influencé par le film *Stalker* d'Andreï Tarkovski et par le roman *Roadside Picnic* d'Arkady et Boris Strougatsky, le blitztheatregroup invente avec *6 a.m. How to disappear completely* une odyssee de science-fiction, poétique et théâtrale. Sept personnages en quête d'une nouvelle réalité se réunissent aux heures les plus sombres de la nuit pour accomplir de mystérieuses tâches, tels des ouvriers sur un chantier de construction. Alors que tout autour semble inquiétant, l'espace change, se transforme, s'approprie, augurant d'un possible ailleurs... À une époque où le langage des décisions technocratiques domine, où nous devons faire avec sans savoir en quoi nous croyons, le blitztheatregroup tente d'articuler un nouveau manifeste de l'évasion. Quels pourraient être un autre langage et un autre futur – loin du présent fait de peur et de confusion ? Comment pourraient se forger de nouvelles convictions ? Comment peut-on (se) transformer ? Il est six heures du matin, un nouveau jour se lève.

Seven characters yearning for a new reality gather in the darkest hours of the night to carry out mysterious tasks in a strange "zone." Based on a poem by Hölderlin, and influenced by Andrei Tarkovsky's Stalker, a science fiction odyssey created by the blitztheatregroup.

BLITZTHEATREGROUP

Le blitztheatregroup est un collectif de création grec formé en 2004 par trois artistes : Angeliki Papoulia, Christos Passalis et Yorgos Valais, avec comme principe fondateur : « appréhender le théâtre comme un espace essentiel de rencontres et d'échange d'idées plus que le lieu de la virtuosité et des vérités préfabriquées. » Le groupe présente son premier spectacle *Motherland* en 2006 et crée en 2007 *New order*, une simulation de jeu télévisé. Suivent, en 2009, les créations de *Joy Division*, *Faust* de Goethe et *Katerini*. La même année, en écho aux révoltes des rues d'Athènes, blitztheatregroup construit *Guns! Guns! Guns!*, une revue délirante des révolutions du XX^e siècle. C'est avec ce spectacle que le public européen découvre le travail du collectif, notamment au Théâtre de la Ville de Paris, au festival Théâtre en Mai de Dijon et dans d'autres villes européennes. Alors qu'en Grèce, pays en crise, le peuple manifeste sa désillusion et son mécontentement, le blitztheatregroup crée deux spectacles pour dire adieu à ce monde en train de disparaître : *Don Quixote*, et *Late Night*, un bal au milieu des gravats d'une Europe dévastée. Le spectacle fait le tour de l'Europe.

FRIEDRICH HÖLDERLIN

Celui qu'Heidegger nommait « le poète des poètes » et dont l'œuvre fut véritablement reconnue grâce à Nietzsche est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands poètes allemands et la figure emblématique du romantisme outre-Rhin, bien plus violent, tourmenté et profond que le romantisme français. Prophète d'un nouveau langage et de la poésie pure, il écrit *Ménon pleurant Diotima* comme conclusion poétique de son idylle avec la mère de l'une de ses élèves. Cette longue élégie en neuf temps, à la composition ample et claire, est le chant d'adieu de Ménon à la Diotima du *Banquet* platonicien.

Les Œuvres complètes de Friedrich Hölderlin, sont publiées aux éditions Gallimard, collection La Pléiade.

Madrid – Tokyo

Création 2016	<h1>¿ QUÉ HARÉ YO CON ESTA ESPADA ? QUE FERAI-JE, MOI, DE CETTE ÉPÉE ? (APPROCHE DE LA LOI ET DU PROBLÈME DE LA BEAUTÉ)</h1>		7 8 10 11 12 13 JUL À 22H
	<h2>ANGÉLICA LIDDELL</h2>		CLOÎTRE DES CARMES 3h45 entractes compris Spectacle en espagnol, français et japonais surtitré en français
	Avec Victoria Aime, Taira Irie, Masanori Kikuzawa, Angélica Liddell, Gumersindo Puche, Ichiro Sugae, Kazan Tachimoto et la participation de musiciens et figurants	<u>Texte, mise en scène, scénographie</u> et costumes Angélica Liddell/ <u>Lumière</u> Carlos Marquerie/ <u>Son</u> Antonio Navarro	
	<u>Production</u> laquinandi S.L. / <u>Coproduction</u> Festival d'Avignon/ <u>Avec le soutien</u> de la Communauté de Madrid	<i>Certaines scènes de ce spectacle peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes.</i>	

Angélica Liddell utilise tous les artifices d'un théâtre où la beauté, l'érotisme et la mort se mêlent inextricablement pour fouiller au plus profond de la nature humaine. Une manière de tenter d'exprimer l'inexprimable. Avec une sincérité sans faille et une force explosive, la metteuse en scène madrilène s'expose pour se questionner. Et de son cri bouleversant de détresse, et de son cri si profondément humain d'espoir, elle cherche à faire triompher la loi de la poésie face à la loi de l'État. Terriblement troublée par la violence d'Issei Sagawa, Japonais cannibale de sa camarade étudiante, et par celles des meurtriers des attentats de Paris de novembre 2015, elle propose avec *¿ Qué haré yo con esta espada ? (Que ferai-je, moi, de cette épée ?)* un voyage entre Tokyo et Paris. Un aller-retour pour libérer dans la fiction les instincts homicides souvent enfouis dans les tréfonds de l'être humain. Avec ses compagnons de route, Hölderlin, Cioran, Mishima et Nietzsche, elle revient aux origines de la tragédie et cherche à transformer sur le plateau la violence réelle en violence mythologique. Utilisant sa force d'actrice pour dire la fragilité des désirs, dynamitant la morale bourgeoise et bien-pensante, Angélica Liddell emmène dans des lieux où il est impossible d'être tranquille.

*From Paris to
Tokyo, from
the terrorist
attacks of
November 2015
to the story
of Issei
Sagawa, who
killed and
cannibalised
his classmate,
an upsetting
and unpeaceful
quest for
a poetic
violence.*

ANGÉLICA LIDDELL

Sur le plateau du théâtre et dans chacune de ses propositions artistiques, Angélica Liddell est à la fois auteure, metteuse en scène, scénographe, comédienne, performeuse. Depuis 1993 et la création de sa compagnie *Atra Bilis* (Bile Noire), elle décline les mots de la douleur, entre confessions intimes et imprécations puissantes. Chez elle, « tout passe par le corps pour atteindre l'esprit » et rien ne semble l'arrêter pour creuser au plus profond de l'inexplicable et de l'inexprimable. Tout ce qui se cache dans les zones les plus sombres de l'être humain, les zones les plus dangereuses à traverser, constitue pour

Angélica Liddell des appuis pour révéler une beauté qui pourrait sauver. Venue pour la première fois au Festival d'Avignon avec *El Año de Ricardo* et *La Casa de la Fuerza* (2010), puis avec *Maldito sea el hombre que confía en el hombre* (2011), *Ping Pang Qiu* et *Todo el cielo Sobre la Tierra (El Síndrome de Wendy)* (2013), elle est loin des provocations gratuites. Totalement investie dans le cérémonial qu'elle invente sur le plateau, Angélica Liddell surprend en refusant de « feindre avec la vérité », en organisant minutieusement le chaos.

Que ferai-je, moi, de cette épée ? de Angélica Liddell, traduction Christilla Vasserot, est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Angélica Liddell et l'équipe de *¿ Qué haré yo con esta espada ?* / 9 juillet à 17h30 (voir p. 30)

ÉCRITS D'ACTEURS – ADAMI avec notamment un texte de Angélica Liddell / Lecture dirigée par Jean-François Sivadier 23 juillet à 11h et 20h (voir p. 61)

SUJETS À VIF

Avec la SACD

Seize auteurs invités, conjointement par le Festival d'Avignon et la SACD, tentent l'aventure d'une expérience interdisciplinaire et proposent huit formes, dans l'incandescence et la prise de risque de la rencontre. Auteurs de danse, de cirque, de théâtre, de performance, de spectacles de marionnettes, musique, avec pour la première fois de la cornemuse et du rap, ils ont travaillé en duo et créé sur le vif. Les Sujets à vif démontrent la passion qui anime les artistes auteurs dans la recherche et l'alliance du geste, du mot, de l'espace et des sons.

PROGRAMME A

8 9 10 | 12 13 14 JUL
À 11H

durée estimée 1h20

LA VIE DES FORMES

RENAUD HERBIN ET CÉLIA HOUDART

Conception et interprétation Renaud Herbin et Célia Houdart / Marionnette et matière Paulo Duarte et Mathias Baudry
Production TJP - Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg / Coproduction SACD, Festival d'Avignon

Que provoquent les rencontres ? Celle de Célia Houdart et Renaud Herbin les a d'emblée plongés au cœur de ce qui les trouble : la façon dont naissent les figures et les personnages des fictions qu'ils inventent. Chacun à leur manière – écrivain et marionnettiste –, les façonne dans la matière, en observe les formes et les agissements, curieux de les voir se faire et se défaire. Mais à la fois créateurs et observateurs de ces nouvelles vies, ils rappellent qu'il est avant tout question d'en éprouver la surprise et s'étonnent eux-mêmes de l'étrangeté du monde animé.

RENAUD HERBIN

Marionnettiste, formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, Renaud Herbin a longtemps codirigé la compagnie LàOù. Il met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, le plus souvent à partir d'œuvres dramatiques ou littéraires. Depuis 2012, il est à la tête du TJP - Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg, où il développe la relation corps-objet-image, décloisonnant les pratiques de la matière et de la marionnette par un lien avec le champ chorégraphique et les arts visuels. Il fédère autour de son projet de nombreux artistes dont Aurélien Bory, Bérangère Vantusso...

CÉLIA HOUDART

Après des études de lettres et d'histoire de l'art et dix années de mise en scène de théâtre expérimental, Célia Houdart se consacre à l'écriture. Lauréate du prix Françoise Sagan pour *Carrare*, elle est l'auteure de quatre romans parus chez P.O.L. et écrit pour le théâtre, la musique et la danse. Depuis 2008, elle compose avec Sébastien Roux des pièces diffusées *in situ*, parcours sonores ou installations. En 2008, ils présentent au Festival d'Avignon *Précisions sur les vagues #2* puis en 2010 *Car j'étais avec eux tout le temps* qui relie Avignon à Villeneuve lez Avignon. Très récemment, elle a collaboré avec Mickaël Phelippeau et créé *Enjoy the silence*.

MEMBRE FANTÔME

ERWAN KERAVEC ET MICKAËL PHELIPPEAU

Conception et interprétation Erwan Keravec et Mickaël Phelippeau / Production bi-p association et Offshore / Coproduction SACD, Festival d'Avignon

Erwan Keravec et Mickaël Phelippeau aiment travailler/interagir avec leurs identités pour les transformer et le point de départ de cette collaboration pourrait être ce membre fantôme, ce « ça a été ». La cornemuse, qui se réfère à une histoire, est ici l'instrument de l'obsession et du son infini. Le corps du danseur qui a traversé un vocabulaire traditionnel, serait davantage porteur de réminiscences. Mais au-delà, la rencontre entre ces deux artistes au penchant commun pour le *kig ar farz* et les *fest-noz* permet de nourrir un déplacement et un apprentissage de l'un à l'autre. « Apprendre veut dire : regarder où il met ses doigts, mémoriser les touches qu'il enfonce comme on repère les traces d'un animal qu'on traque. » Peter Szendy

ERWAN KERAVEC

Erwan Keravec est un sonneur de cornemuse au parcours éclectique. Du duo traditionnel à l'improvisation libre avec Mats Gustafsson ou Beñat Achiary, il compose, joue, improvise pour la danse contemporaine de Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Gaëlle Bourges... Il développe un programme de musique contemporaine en sollicitant des compositeurs afin de créer une nouvelle musique pour cet instrument. Erwan Keravec est artiste associé au Quartz Scène nationale de Brest.

MICKAËL PHELIPPEAU

Après une formation en arts plastiques et en danse, Mickaël Phelippeau travaille auprès de nombreux chorégraphes (Mathilde Monnier, Daniel Larrieu, Alain Buffard). Artiste associé à plusieurs structures, il chorégraphie et interprète des pièces nommées « bi-portraits », prétextes à la rencontre comme l'indiquent les titres de ces pièces qui nomment chacun de ses compagnons de plateau : *Jean-Yves*, *Yves C.*, *Ethan*, *Lola*, *Anastasia*...

8 AU 14 JUIL |
18 AU 24 JUIL

JARDIN DE LA VIERGE
DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

PROGRAMME B

8 9 10 | 12 13 14 JUIL
À 18H

durée estimée 1h20

TÂKASÛTRA

SOPHIE CATTANI ET HERMAN DIEPHUIS

Conception et interprétation Sophie Cattani et Herman Diephuis / Son Antoine Oppenheim / Production Collectif ildi ! eldi, association ONNO / Coproduction SACD, Festival d'Avignon

La comédienne, metteuse en scène Sophie Cattani et le danseur chorégraphe Herman Diephuis sont contraints, par le mariage forcé qui les rapproche sur cette scène, de faire naître le désir. Renversant le problème pour mieux s'y confronter, ils décident de le placer au centre. Ils l'interrogent, ils tournent autour, le corps s'en mêle... Mais si le désir finit par apparaître, de nouvelles questions l'accompagnent... Comme il est aussi possible de mourir de plaisir, Sophie Cattani et Herman Diephuis en viennent à s'interroger sur la mort, la petite et la grande.

SOPHIE CATTANI

Comédienne formée à l'Ensatt, Sophie Cattani joue dans de nombreux films (*Selon Charlie*, *Je suis heureux que ma mère soit vivante*, *Tomboy*, *Polisse*, *Cherchez le garçon*). Au théâtre, elle commence auprès de Michel Raskine, Laurent Pelly et travaille notamment avec Richard Brunel, Galin Stoev, Denis Marleau ou Olivier Maurin. Depuis 2004, elle prend part à la mise en scène et interprète les spectacles du collectif ildi ! eldi qu'elle a fondé avec Antoine Oppenheim (*Vice-versa*, *Shakespeare is dead get over it*, *Antoine et Sophie font leur cinéma*, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre*).

HERMAN DIEPHUIS

Né à Amsterdam, formé à Mudra, Herman Diephuis a été interprète pour de nombreux chorégraphes : Mathilde Monnier, François Verret, Jérôme Bel, Xavier Le Roy, Alain Buffard, Stéphanie Aubin..., avant de fonder sa compagnie, l'association ONNO en 2004 pour créer ses propres chorégraphies dont *D'après J.-C.*, *Dalila et Samson*, *Paul est mort ?*, *Ciao bella*, *All of me*, *Let it be me*, *Objet principal du voyage*, *Bang !*, *CLAN*. En parallèle, il développe des projets de création avec des amateurs et des propositions dans des lieux atypiques, tels des parcs ou des musées.

13

LES CORVIDÉS

JONATHAN CAPDEVIELLE ET LAETITIA DOSCH

Conception et interprétation Jonathan Capdevielle et Laetitia Dosch / Production Viande Hachée du Caire, Viande Hachée des Grisons en collaboration avec l'association Poppydog / Coproduction SACD, Festival d'Avignon

« Quand on sait pas quoi faire... Quelqu'un devait rendre un devoir, elle savait pas quoi faire. Je lui dis : « Va à la bibliothèque, fais-toi guider, prends un livre, ouvre-le au hasard, mets ton doigt, et ça, ça va être le sujet ». Elle le fait, ça lui dit rien. Elle recommence 8 ou 10 fois... Et finalement, c'est le premier sujet qui lui parle. C'était sur les masques. Elle a fait tout un truc sur les masques des gens, l'identité, elle était inspirée. Là, le tarot il dit : « Allez au rayon théâtre/art, l'inconscient vous guidera. Faites quelque chose que Laetitia et Jonathan aiment vraiment. Si vous trouvez un argument que vous aimez tous les deux, ça va exploser. » Le tarologue, 30 mars 2016

JONATHAN CAPDEVIELLE

Formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, Jonathan Capdevielle est un artiste hors norme, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur. Collaborateur et interprète fidèle de Gisèle Vienne, il crée également ses propres pièces, dont *Adishatz/Adieu* (2010), *Poppydog* avec Mariène Saldana (2011), *Spring Rolle* (2012) et *Saga* (2015). Il est actuellement artiste associé au Quai, Centre dramatique national d'Angers-Pays de la Loire.

LAETITIA DOSCH

Diplômée de la Manufacture, Laetitia Dosch est comédienne pour le cinéma (*La Bataille de Solferino*, *La Belle Saison*, *Keeper*), le théâtre (*Mesure pour Mesure* aux côtés d'Eric Ruf, *La Mégère Apprivoisée* de Mélanie Leray) et fraye avec les hurluberlus du théâtre et de la danse expérimentale, comme Yves-Noël Genod, La Ribot ou Marco Berrettini. Elle conçoit aussi ses propres spectacles, *Laetitia fait péter !*, *Klein* et le dernier *Un Album*, inspiré par Zouc.

ET...

SUJETS à VIF Programmes C & D (voir pp. 38-39) / XS (voir p. 26)

LES ATELIERS DE LA PENSÉE *Animé-inanimé, créer le trouble* avec Bérangère Vantusso / 10 juillet à 15h (voir p. 30)

SPECTACLE *L'Institut Benjamenta* de Bérangère Vantusso (voir p. 16)

Valenciennes – Avignon

Création 2016	<h1>2666</h1> <p>D'APRÈS ROBERTO BOLAÑO</p>	<p>8 10 12 14 16 JUL À 14H</p>
	<h2>JULIEN GOSSELIN</h2>	
	<p>Avec Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé, Adama Diop, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Carine Goron, Alexandre Lecroc, Frédéric Leidgens, Caroline Mounier, Victoria Quesnel, Tiphaine Raffier</p> <p>Adaptation et mise en scène Julien Gosselin Scénographie Hubert Colas / Musique Guillaume Bachelé et Rémi Alexandre / Lumière Nicolas Joubert / Vidéo Jérémie Bernaert, Pierre Martin Son Julien Feryn / Costumes Caroline Tavernier</p>	
<p>Production Si vous pouviez lécher mon cœur / Coproduction Le Phénix Scène nationale de Valenciennes, Théâtre national de Strasbourg, Festival d'Avignon, Odéon-Théâtre de l'Europe, TNT Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, MC2: Grenoble Scène nationale, Stadsschouwburg Amsterdam, La Filature Scène nationale de Mulhouse, Le Quartz Scène nationale de Brest / Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, Dicréam, SACD Beaumarchais et Adami / Avec l'aide des ateliers du Théâtre national de Strasbourg pour les décors / Résidence à La FabricA du Festival d'Avignon</p>	<p>LA FABRICA durée 12h entractes compris</p>	

Comme une malédiction, le titre du roman de Roberto Bolaño associe la promesse du troisième millénaire à celle d'une apocalypse prochaine. Prochaine ou peut-être déjà en marche, si l'on en croit le tableau que l'auteur dresse d'une Europe fatiguée et d'une Amérique corrompue. Crimes monstrueux qui ont ravagé le monde au XX^e siècle, atrocités qui naissent dans le nouveau, force de l'art mais aussi constat de sa défaite perpétuelle contre le mal... Attiré par les thèmes historiques mais aussi esthétiques qu'aborde cette œuvre monumentale, Julien Gosselin en saisit la structure et les récits qui la composent et leur donne un décor commun. Apparemment distinctes mais reliées par des crimes, un désert, des enquêtes et la ville de Ciudad Juarez – ici nommée Santa Teresa –, les pistes s'accumulent et permettent au collectif Si vous pouviez lécher mon cœur de jouer des registres et d'alterner les rythmes. À l'avant-scène, quatre critiques européens s'enferment dans la recherche d'un mystérieux auteur et d'une histoire d'amour puis le monde de Bolaño s'ouvre en même temps que la scène. Voici le Mexique, un professeur chilien au bord de la folie, un journaliste américain désorienté, des trafics, des policiers perdus et des meurtres par centaines...

A monumental and apocalyptic novel, Roberto Bolaño's ultimate work allows Julien Gosselin to weave together various forms and genres in order to explore and question a perpetual struggle: that of art and fiction against the violence of the real.

JULIEN GOSSELIN SI VOUS POUVIEZ LÉCHER MON COEUR

Julien Gosselin est metteur en scène au sein de Si vous pouviez lécher mon cœur, collectif qu'il forme avec Guillaume Bachelé, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Alexandre Lecroc, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier en 2009, à leur sortie de l'École professionnelle supérieure d'art dramatique de Lille. Ensemble, ils créent leur premier spectacle, *Gènes 01*, d'après Fausto Paradivino, en 2010, au Théâtre du Nord. En 2012, ils portent sur la scène du Théâtre de Vanves un texte d'Anja Hilling, *Tristesse animal noir*. La même année, Julien Gosselin co-écrit *La Liste*, publié par 10/18. Après avoir travaillé aux côtés de Laurent Hatat, Pierre Foviau et Stuart Seide, Julien Gosselin adapte et met en scène le roman de Michel Houellebecq, *Les Particules élémentaires*, présenté au Festival d'Avignon en 2013, unanimement salué. À l'automne 2015, il crée *Le Père*, d'après *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou. Attaché aux écritures contemporaines, et particulièrement à celles qui font surgir un univers entier sur la scène, Julien Gosselin exige du théâtre qu'il bouscule son public en révélant par les formes, les récits et les sons, les dépassements du monde réel.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Leçon de l'Université avec Julien Gosselin / Animée par Laure Adler / 11 juillet à 11h / Site Sainte-Marthe de l'Université d'Avignon

ROBERTO BOLAÑO

Né au Chili en 1953, Roberto Bolaño a notamment écrit *La Littérature nazie en Amérique*, *Les Putains meurtrières* et *Les Détectives sauvages*, internationalement salué. Définissant la littérature comme « un appel fondamentalement dangereux », il rejette et réfute très tôt les modèles établis. Sans sentimentalisme et avec humour, Bolaño s'engage à décrire la violence du monde dans des fictions souvent foisonnantes. Après avoir quitté le Chili lors du coup d'Etat de 1973 pour vivre au Mexique, il s'installe en Espagne en 1977. Il meurt en 2003 laissant un manuscrit de mille pages, intitulé *2666*.

D'après *2666* Copyright © 2004, The Heirs of Roberto Bolaño, tous droits réservés.

2666 de Roberto Bolaño, traduction Robert Amutio, est publié aux éditions Bourgois

Morlaix

Création 2016	<h1>LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE</h1> <p>DE FRÉDÉRIC VOSSIER</p>	<p>89 11 12 13 JUL À 15H</p>
	<h2>MADELEINE LOUARN</h2> <p>Avec les comédiens de l'atelier Catalyse : Tristan Cantin, Guillaume Drouadaine, Christian Lizet, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic et les musiciens Rodolphe Burger, Julien Perraudeau</p> <p>Texte Frédéric Vossier / Mise en scène Madeleine Louarn / Dramaturgie Pierre Chevallier Musique Rodolphe Burger / Chorégraphie Loïc Touzé, Agnieszka Ryszkiewicz / Scénographie Marc Lainé Lumière Michel Bertrand / Costumes Claire Raison</p>	
	<p>Production Théâtre de l'Entresort en collaboration avec la Compagnie Rodolphe Burger Coproducteur MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis, Le Quartz Scène nationale de Brest, Festival d'Avignon, Centre dramatique national d'Orléans, Théâtre du Pays de Morlaix, L'Archipel Pôle d'action culturelle Fouesnant-Les Glénan, SE/cW plateforme culturelle à Morlaix, l'ESAT des Genêts d'Or / Avec la participation du Jeune Théâtre National</p>	

Roi légendaire, roi fou, roi qui ne voulait jamais être totalement roi, Louis II de Bavière est autant admiré aujourd'hui qu'il fut détesté ou incompris en son règne. Celui qui écrivait : « Je veux demeurer pour moi et pour les autres une éternelle énigme » a réussi son pari au-delà de toute espérance en devenant une des figures les plus célèbres du romantisme allemand. Madeleine Louarn et les comédiens handicapés de Catalyse, avec qui elle travaille depuis plus de 20 ans, ont décidé de mettre ce personnage au cœur de leur spectacle. Avec leurs compagnons de route, Frédéric Vossier pour le texte, Rodolphe Burger et Julien Perraudeau pour la musique, Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz pour la chorégraphie, ils explorent les fantasmes et les rêves de ce roi mystérieux et explosif. Ils suivent sa recherche absolue d'une vie qui touche au sublime, les contradictions profondes qui l'habitent, son retrait progressif de la vie réelle pour un monde de fiction – le lent chemin de sa décomposition. De cette chute, ils font un voyage dans l'esprit de Louis II et construisent une pièce musicale et chorégraphique où la nature, les arts et les excès conduisent au fantastique.

*The mentally
handicapped
actors of
the Catalyse
workshop make
theirs the
historical
figure of
Ludwig II of
Bavaria in order
to ask and
confront the
questions of
romanticism and
abnormality.*

MADELEINE LOUARN

Madeleine Louarn commence son parcours théâtral avec la création de l'atelier Catalyse, à l'ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) des Genêts d'or de Morlaix. En parallèle, elle fonde en 1994 le Théâtre de l'Entresort. Depuis cette date, elle poursuit ses créations avec ces deux structures, les mêlant parfois lors de certains projets. Elle a fait entendre aussi bien Lewis Carroll que Christophe Pellet, Shakespeare que Beckett, Daniil Harms que Frédéric Vossier, Armand Robin que Pouchkine, Aristophane que Horvath. Le travail avec les acteurs handicapés de Catalyse est essentiel dans sa pratique du théâtre. Il l'amène à une recherche où les frontières entre fiction et performance s'estompent, à un théâtre qui brille de la présence absolue et singulière de chaque acteur. En s'associant, depuis quelques années, au musicien et compositeur Rodolphe Burger et plus récemment avec les chorégraphes Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz, elle offre à ses acteurs d'autres voies d'expression possibles et d'autres champs d'exploration.

Ludwig, un roi sur la lune de Frédéric Vossier est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs.

FRÉDÉRIC VOSSIER

C'est en 2012 que Frédéric Vossier collabore pour la première fois avec la compagnie l'Entresort en adaptant *Les Oiseaux* d'Aristophane pour les comédiens de Catalyse. Docteur en philosophie politique, auteur d'ouvrages sur Hannah Arendt, Michel Foucault et Karl Marx, Frédéric Vossier s'intéresse aussi à l'art contemporain et écrit pour le théâtre depuis 2004. Ses textes sont publiés chez Théâtre ouvert, Espaces 34, Quartett et Les Solitaires intempestifs. Il est également l'auteur de *Lotissement* mis en scène par Tommy Milliot, spectacle programmé dans le Festival Impatience 2016. Depuis septembre 2015, il a rejoint l'équipe du Théâtre national de Strasbourg en qualité de conseiller artistique. Il y anime notamment la revue *Parages*.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Madeleine Louarn et l'équipe de *Ludwig, un roi sur la lune* / 11 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Épinal – Lille

Création 2016	<h1>L'INSTITUT BENJAMENTA</h1> <p>D'APRÈS ROBERT WALSER</p>	<p>8 9 11 12 13 JUL À 15H</p>
	<h2>BÉRANGÈRE VANTUSSO</h2>	
	<p>Avec Boris Alestchenkoff, Pierre-Yves Chapalain, Anne Dupagne, Guillaume Gilliet, Christophe Hanon, Philippe Richard, Philippe Rodriguez-Jorda</p> <p>Adaptation Bérangère Vantusso et Pierre-Yves Chapalain / <u>Mise en scène</u> Bérangère Vantusso / <u>Collaboration artistique et scénographie</u> Marguerite Bordat / <u>Collaboratrice mouvements</u> Stéfany Ganachaud / <u>Musique</u> Arnaud Paquette / <u>Lumière</u> Jean-Yves Courcoux / <u>Costumes</u> Sara Bartesaghi-Gallo / <u>Marionnettes</u> Marguerite Bordat, Einat Landais, Cerise Guyon, Carole Allemand, Michel Ozeray / <u>Perruques</u> Nathalie Régior, Déborah Boucher</p>	
	<p><u>Production</u> Compagnie trois-six-trente / <u>Coproduction</u> Théâtre du Nord Centre dramatique national Lille Tourcoing Nord-Pas de Calais, Théâtre Olympia Centre dramatique régional de Tours, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre dramatique national, Festival d'Avignon, TJP Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg, Scènes Vosges à Épinal, Théâtre Jean Arp de Clamart, L'Hectare de Vendôme, Festival mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières</p> <p>Avec le soutien de la Spedidam et de l'Adami / <u>Résidence</u> à la Maison du Comédien Maria Casarès</p>	<p>GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH durée 1h30</p>

Quoique bien né, Jacob von Gunten est résolu à devenir « un beau zéro tout rond ». Il choisit d'entrer à l'Institut Benjamenta, une école de domestiques qui porte le nom de son directeur. Le « sacro-saint » règlement, les comportements rigoureux, la tenue, l'humilité que requiert la fonction, amusent Jacob et sont autant de sujets qu'il consigne dans son journal, forme que Robert Walser donne à son roman. Réflexions sur le statut de serviteur et notation de ce qui survient à l'institut jusqu'à son bouleversement, les écrits de Jacob sont toujours ponctués d'un doute : se tromperait-il sur ce qu'il voit ? L'a-t-il vécu ? L'a-t-il rêvé ? Bérangère Vantusso approfondit ce trouble en mélangeant acteurs et marionnettes hyperréalistes pour traverser cette histoire de maîtres et de serviteurs, de mort et de renaissance. S'inspirant du *bunraku*, art de la marionnette japonais, la metteuse en scène dissocie voix et corps, installe Jacob en récitant principal jusqu'à glisser de la narration à l'action. Les marionnettes deviennent les figures idéales de ce « zéro » duquel tout peut advenir. Le cercle des possibles s'élargit et avec lui, le rêve.

Bérangère Vantusso leads actors and hyperrealist puppets into a fantastic universe, a school for domestic servants where one student, Jacob, fascinated by authority, rules, and the idea of serving, is both witness to and key player in the institution's upheaval.

BÉRANGÈRE VANTUSSO

Comédienne formée au Centre dramatique national de Nancy, Bérangère Vantusso aborde pour la première fois la marionnette en 1998, alors qu'elle étudie à la Sorbonne Nouvelle. Reconnaisant d'emblée dans cet art le point crucial de son questionnement quant à l'incarnation et à la prise de parole scéniques, elle devient marionnettiste auprès de François Lazaro puis auprès d'Emilie Valantin. Déterminée à confronter la marionnette à des textes contemporains et désireuse d'affirmer que cet art n'est pas dédié aux enfants, elle met en scène *Le Dieu bonheur* de Heiner Müller, en 1999, et fonde la compagnie trois-six-trente. Artiste associée et formatrice dans plusieurs théâtres nationaux, elle conduit ses projets (parmi lesquels *Kant* de Jon Fosse en 2007, *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck en 2008, *Violet* de Jon Fosse en 2012, *Personne(s)* qu'elle écrit avec Marguerite Bordat en 2013, *Le Rêve d'Anna* d'Eddy Pallaro en 2014 et conçoit parallèlement des marionnettes pour d'autres metteurs en scène. Creusant l'hyperréalisme de personnages toujours mêlés aux acteurs, Bérangère Vantusso joue sur le fil qui sépare convention et illusion.

Et...

SUJETS À VIF *La Vie des formes* de Renaud Herbin et Célia Houdart (voir p. 12)

ATELIERS DE LA PENSÉE

Animé-inanimé, créer le trouble avec Bérangère Vantusso / Organisé par Thémaa / 10 juillet à 15h (voir p. 30)

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

Sans aube, Vides et Loyautés, L'Absence, L'Autre Royaume de Pascal Quignard / Récitant Pierre-Yves Chapalain (voir p. 59)

ROBERT WALSER

L'écrivain suisse Robert Walser a publié trois romans de son vivant (*Les Enfants Tanner* en 1907, *Le Commis* en 1908 et *L'Institut Benjamenta* en 1909) et de nombreuses formes brèves ; poèmes et nouvelles. Le récit *La Promenade* témoigne de son regard sur le monde qui cerne de grands bouleversements en s'attachant apparemment à décrire la surface, le détail. Domestique, employé de banque, bibliothécaire, le modeste Robert Walser suscite l'admiration d'auteurs tels que Kafka et Musil. En proie à des rêves violents et de profondes angoisses, il entre en clinique psychiatrique en 1929. Il y meurt en 1956.

L'Institut Benjamenta de Robert Walser, traduction Marthe Robert, est publié aux éditions Gallimard, collection L'Imaginaire.

Paris – Chasselay

Création 2016	LA RIVE DANS LE NOIR UNE PERFORMANCE DE TÉNÈBRES		8 9 10 12 13 14 JUIL À 18H
	PASCAL QUIGNARD ET MARIE VIALLE		
	Avec Pascal Quignard, Marie Vialle	Texte Pascal Quignard / Mise en scène Pascal Quignard, Marie Vialle Scénographie, costumes Chantal de La Coste / Lumière Jean-Claude Fonkenel Son Pierre Avia / Masques Cécile Kretschmar / Travail voix Dalila Khatir Éducateur d'oiseaux Tristan Plot	
Production compagnie Sur le bout de la langue, Anahi / Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre Olympia Centre dramatique régional de Tours, Le Liberté Scène nationale de Toulon, Pôle Arts de la Scène - Friche La Belle de Mai (Marseille), Equinoxe Scène nationale de Châteauroux, Festival Terres de Paroles, Le Parvis Scène nationale de Tarbes, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon / Avec le soutien de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, de la Spedidam / Avec l'aide du CENTQUATRE-PARIS, du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence)			CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON durée 1h15

Tout débute par une disparition ; celle d'une femme, Carlotta, qui emporte avec elle un mouvement qu'on ne pourra plus montrer, des voix qu'on ne pourra plus entendre. La perte irrémédiable et le manque qui s'ouvre produisent bientôt un geste : l'écriture. La question « Où es-tu ? » ne pouvant plus se dire, l'écrivain décide de livrer ce qui blesse son âme à celle qui sait le lire : la prêtresse, celle qui chante, celle qui danse, celle qui vit hors du temps. Pour apaiser les morts et bercer les vivants, ils entrent ensemble sur la rive des ombres. Là, les animaux sont rejoints par les hommes, les chants deviennent sauvages, les touches d'un piano poussent des ululements, le regard d'un rapace convoque une peur d'enfant. De possessions en métamorphoses, tour à tour maîtres et assistants, Marie Vialle et Pascal Quignard rappellent des disparus, visitent des peines et des zones primitives où le langage n'est plus seulement articulé, où la musique n'est plus seulement sonore, où le jour et la nuit ne sont plus des repères. Par les moyens du rêve et dans l'obscurité, l'auteur et la comédienne éveillent des sens que la mémoire voudrait croire oubliés mais que le cœur reconnaît : ils reviennent d'un ailleurs, du temps d'avant la lumière.

For their first creation together, Marie Vialle and Pascal Quignard dive like two birds into the darkness of the stage. By calling on something akin to shamanism, they summon the shadows of childhood, wild worlds, ancient times, and revenants.

PASCAL QUIGNARD

Tissant très tôt un lien trouble avec le silence et le mutisme, Pascal Quignard trouve dans l'écriture le moyen de s'exprimer en continuant de se taire. Son premier essai, *L'Être du balbutiement*, paru en 1969 au Mercure de France, témoigne déjà d'une obsession pour le langage, ses sources et les conditions de son surgissement. Écrits fragmentaires, biographies, romans, essais, contes, traités ; les formes diverses que prennent ses nombreux livres sont traversées par la musique depuis *Carus*, roman publié en 1980 par Gallimard, jusqu'au neuvième tome de *Dernier royaume*, *Mourir de penser*, paru en 2014 chez Grasset. S'il écrit les spectacles de Marie Vialle depuis 2003, Pascal Quignard, lauréat du Prix Goncourt en 2002, n'a investi la scène qu'en 2011, lors de la création du spectacle de butô *Medea*. Ayant pris goût au trac et à l'imprévisible, il semble résolu à ne plus quitter les planches.

MARIE VIALLE

Formée à l'École de la rue Blanche – devenue Ensatt – puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Marie Vialle joue sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Luc Bondy, André Engel, Alain Françon, Jean-Michel Rabeux et Jean-François Sivadier. Parallèlement, des réalisateurs tels que Thomas Bardinet, Vincent Dietschy et Christine Dory la portent à l'écran. En 2003, délicatement munie de son violoncelle, Marie Vialle s'empare du *Nom sur le bout de la langue* de Pascal Quignard. Une collaboration fidèle s'entame entre l'écrivain et la comédienne-metteuse en scène – entre langage et silence, entre musique et chant. En 2006, Marie Vialle crée *Triomphe du temps* en invitant Lam Truong sur le plateau. En 2011, elle monte *Les Lois de l'hospitalité* d'Olivia Rosenthal, avant de revêtir les mots de Pascal Quignard dans *Princesse vieille reine*, à l'automne 2015 au Théâtre du Rond-Point.

ET...

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

Le Nom sur le bout de la langue de Pascal Quignard / Récitante Marie Vialle / 11 juillet à 11h30

Sans aube, Vides et Loyautés, L'Absence, L'Autre Royaume de Pascal Quignard / Récitant Pierre-Yves Chapalain / 12 juillet à 11h30

La Leçon de musique de Pascal Quignard / Récitant Didier Sandre de la Comédie-Française / 14 juillet à 11h30 (voir p. 59)

ACCESSIBILITÉ

Audiodescription de *La Rive dans le noir* pour les spectateurs malvoyants / 12 juillet à 18h

Informations et réservations : accessibilite@festival-avignon.com (voir p. 72)

Bruxelles

Création 2016	<h1>TRISTESSES</h1>	8 9 10 12 13 14 JUIL À 18H
	<h2>ANNE-CÉCILE VANDALEM</h2>	
	<p><u>Avec</u> Vincent Cahay, Anne-Pascale Clairembourg, Epona Guillaume, Sélééné Guillaume, Pierre Kissling, Vincent Lécuyer, Bernard Marbaix, Catherine Mestoussis, Jean-Benoît Ugeux, Anne-Cécile Vandalem, Françoise Vanhecke</p> <p><u>Conception, écriture et mise en scène</u> Anne-Cécile Vandalem / <u>Musique</u> Vincent Cahay, Pierre Kissling / <u>Scénographie</u> Ruimtevaarders <u>Son</u> Jean-Pierre Urbano / <u>Lumière</u> Enrico Bagnoli <u>Vidéo</u> Arié van Egmond / <u>Chef opérateur</u> Federico d'Ambrosio / <u>Costumes</u> Laurence Hermant <u>Maquillage</u> Sophie Carlier / <u>Assistanat de création</u> Sarah Seignobosc</p>	
<p><u>Production</u> Das Fräulein (Kompanie) / <u>Coproduction</u> Théâtre de Liège, Volcan Scène nationale du Havre, Théâtre national de Bruxelles, Théâtre de Namur centre dramatique, Le Manège.Mons, Bonlieu Scène nationale Annecy, Maison de la Culture d'Amiens Centre européen de création et de production, Les Théâtres - Marseille / Aix-en-Provence et dans le cadre du projet Prospero : Théâtre national de Bretagne, Théâtre de Liège, Schaubühne am Lehninger Platz (Berlin), Göteborgs Stadsteatern, Théâtre national de Croatie, World Theatre Festival Zagreb, Festival d'Athènes et d'Epidaure, Emilia Romagna Teatro Fondazione / <u>Avec le soutien</u> de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International / <u>Avec l'aide de</u> l'École supérieure d'acteurs du conservatoire royal de Liège</p>	GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL durée 2h15 spectacle en français avec surtitrage en anglais	

En passe de devenir Premier ministre, Martha Heiger, dirigeante du Parti du Réveil Populaire, retourne sur son île natale, Tristesse, pour enterrer sa mère retrouvée morte dans des circonstances qui restent encore à éclaircir. Après la faillite des abattoirs de Muspelheim, la candidate retrouve son village, exsangue, et profite de la situation pour jeter les bases d'un projet de propagande. Dans l'ombre, deux adolescentes décident de prendre les armes... Inspirée par la violence de la montée des nationalismes en Europe, la dernière création d'Anne-Cécile Vandalem dissèque avec humour ce qu'elle envisage comme l'une des plus redoutables « armes » de la politique contemporaine : « l'attristement des peuples ». Comment ? En liant de manière inextricable la tristesse à la comédie sociale, la politique à l'enquête de mœurs, l'émotion à sa propre résistance. En imaginant cette fable comme un polar nordique, animiste et surnaturel, la metteuse en scène croise la fiction et la réalité, le théâtre et le cinéma, les vivants et les morts. Un *thriller* où le passé télescope le présent, où les personnages sont pris dans des postures drôles et cruelles, et où le pouvoir insidieux des médias domine. « Un des états de la tristesse ».

In this Nordic thriller, halfway between theatre and cinema, the president of a populist party about to become Prime Minister returns to her native island to bury her mother, found dead in puzzling circumstances...

ANNE-CÉCILE VANDALEM

Après le conservatoire, Anne-Cécile Vandalem commence une carrière de comédienne dans des productions diverses. De 2003 à 2007, elle écrit et met en scène *Zai Zai Zai Zai* et *Hansel et Gretel* (en collaboration avec le comédien Jean-Benoît Ugeux). À cette époque, la jeune metteuse en scène, qui vit et travaille à Bruxelles, définit sa recherche théâtrale : la fiction comme moyen de rompre l'isolement des individus au sens propre comme au sens figuré. Aimant jouer avec cet état d'âme, elle le redimensionne grâce à des univers scéniques

techniques qui agissent sur l'espace et y ajoute toujours une once de surnaturel en s'inspirant du cinéma. Entre 2009 et 2014, seule aux commandes de ses projets et au sein de Das Fräulein (Kompanie), elle crée la *Trilogie des parenthèses* : (*Self*) *Service, Habit(u)ation, After the Walls (UTOPIA)* et en contrepoint, *Michel Dupont*. Depuis, Anne-Cécile Vandalem poursuit ses enquêtes esthétiques, physiques, visuelles et textuelles qui jouent de la réalité : *Que puis-je faire pour vous ?*, *Looking for Dystopia*, *Still too sad to tell you*.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Rencontres Recherche et Création de l'ANR avec notamment Anne-Cécile Vandalem (voir p. 32)

Écriture et création au féminin avec notamment Anne-Cécile Vandalem / Organisé par Alternatives théâtrales

11 juillet à 15h (voir p. 31)

Damas

Création 2016	بينما كنت أنتظر ALORS QUE J'ATTENDAIS DE MOHAMMAD AL ATTAR	8 9 11 12 13 14 JUL À 18H30
	OMAR ABUSAADA	
	Avec Mohamad Al Refai, Mohammed Alarashi, Fatina Laila, Nanda Mohammad, Amal Omran, Mouiad Roumieh	Mise en scène Omar Abusaada/ Texte et dramaturgie Mohammad Al Attar/ Scénographie Bissane Al Charif Lumière Hasan Albalkhi/ Vidéo Reem Al Ghazzi Musique Samer Saem Eldahr (Hello Psychaleppo)
Coproduction Festival d'Avignon, Napoli Teatro Festival, AFAC Arab Fund for Arts and Culture, Pôle Arts de la scène - Friche La Belle de Mai (Marseille), Theater Spektakel (Zürich), Onassis Cultural Center (Athènes), Vooruit (Gent), La Bâtie Festival de Genève, Les Bancs publics - Festival Les Rencontres à l'échelle (Marseille), Festival d'Automne à Paris/ Avec l'aide de La Criée Théâtre national de Marseille, Le Tarmac (Paris)		

Disparu puis brutalement battu après avoir traversé un des nombreux *check points* qui fractionnent Damas en Syrie, Taim est admis à l'hôpital sans connaissance. Les médecins en informent la famille et l'accident la mène à des confrontations douloureuses et des révélations ensevelies. Après avoir surmonté la mort tragique du père et le scandale qu'elle a révélé, la famille paraît incapable d'affronter le coma du fils sans accomplir de profondes mutations. De son sommeil profond, le jeune homme observe ses proches lui rendre visite et, mêlant sa voix à la leur, raconte la vie qui a changé de cours, le quotidien bouleversé de cette famille et les changements qui affectent la capitale syrienne devenue étrange et cruelle. Pour documenter cette pièce sur l'omniprésence de l'absence, Omar Abusaada a rencontré des familles plongées dans le drame du coma et des médecins afin d'en comprendre les mécanismes et d'en percer les mystères. Avec l'auteur Mohammad Al Attar, le metteur en scène a imaginé cette fable qui tisse différents niveaux de conscience. Métaphore à peine voilée de l'état dans lequel se trouve son pays, « ni vivant ni mort, cette zone grise entre espoir et désespoir », mais aussi de ses rêves de théâtre politique « dont les valeurs n'ont pas réussi à s'incarner quand c'était encore possible », ce théâtre de résistance réinterroge ses capacités fictionnelles sans renoncer jamais à raconter l'Histoire.

Somewhere in Syria, a young man lies deep in a coma while his mind remains awake. From this almost supernatural state, he watches as his family and friends try to go through their daily lives in spite of this upheaval, hoping for things to go back to normal.

OMAR ABUSAADA

Omar Abusaada suit des études à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas, sa ville natale. Encouragé par ses professeurs qui développent alors de nouvelles méthodes de travail ouvertes sur la création mondiale, il forge sa vision d'un théâtre politiquement et socialement engagé. Dramaturge et metteur en scène, il co-fonde en 2002 le Studio Théâtre dont le premier spectacle en 2004 s'intitule *Insomnia*. Il met en scène *El affich* (2006), *Forgiveness*, travail d'improvisation avec un groupe de détenus d'une prison pour mineurs, *Almirwad wa almikhala* (2009), *Look at the streets... this is what hope look like* (2011), *Could You Please Look into the Camera?* (2012), *Intimacy* et *Syria Trojan women* (2013), *Antigone of Shatila* (2014). Pendant des années, il a sillonné les provinces reculées de Syrie, d'Égypte et du Yémen en jouant sur des places de village des spectacles qui sont autant de prétextes à dialoguer avec les habitants parfois invités à rejoindre les comédiens sur scène. Depuis, il signe des spectacles qui introduisent dans le théâtre syrien de nouvelles pratiques comme l'écriture contemporaine ou le théâtre documentaire.

MOHAMMAD AL ATTAR

Auteur et dramaturge syrien né à Damas en 1980, Mohammad Al Attar écrit pour de nombreux magazines et journaux avec comme centre d'intérêt récent le soulèvement syrien. En 2007, il rencontre Omar Abusaada. Ensemble, ils font l'expérience d'un théâtre documenté. En parallèle de son écriture pour la scène, il utilise le théâtre pour mener des projets avec des groupes marginalisés dans le monde arabe. Ses pièces ont été présentées à Damas, Londres, New York, Séoul, Berlin, Bruxelles, Edimbourg, Tunis, Athènes, Beyrouth. Plusieurs de ses œuvres ont été traduites et publiées en anglais.

Et...

FOCUS MOYEN-ORIENT

Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat de Amos Gitaï (voir p. 23)

Fatmeh et *Leïla se meurt* de Ali Chahrour (voir pp. 34 et 49) / *Hearing* de Amir Reza Koohestani (voir p. 48)

99 de Marc Nammour (voir p. 51)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES Programmation Moyen-Orient/ Utopia-Manutention du 6 au 24 juillet (voir p. 57)

ATELIERS DE LA PENSÉE Rencontres Recherche et Création de l'ANR avec notamment Omar Abusaada (voir p. 32)

Vienne

Première en France	<h1>LENZ</h1> <p>D'APRÈS JAKOB MICHAEL REINHOLD LENZ, GEORG BÜCHNER ET JOHANN FRIEDRICH OBERLIN</p>	<h1>89 11 12 13 JUIL À 22H</h1>
	<h2>CORNELIA RAINER</h2>	
	<p>Avec Anne Bennent, Jele Brückner, Jakob Egger, Noah Fida en alternance avec Merlin Miglinci, Markus Meyer, Heinz Trixner et le musicien Julian Sartorius</p>	<p>Adaptation et mise en scène Cornelia Rainer Scénographie et costumes Aurel Lenfert Musique Sophie Hunger, Christian Prader, Julian Sartorius Dramaturgie Sibylle Dudek/ Lumière Bernhard Schmidhuber Assistanat à la mise en scène Claire Tudela</p>
<p>Production Theater Montagnes russes/ Coproduction Young Directors Project, festival de Salzbourg / Avec le soutien de la Chancellerie fédérale autrichienne pour l'Art et la Culture, du Forum culturel autrichien de Paris et de HS-Art Service Austria</p>		

En 1835, Georg Büchner, exilé à Strasbourg, s'intéresse au séjour que le poète et dramaturge Jacob Lenz effectua en 1777 au Ban de la Roche, dans la demeure du pasteur Oberlin. De cette parenthèse de vingt et un jours au cœur des Vosges, il cherche à faire entendre les tourments d'un écrivain aux prises avec ses questionnements existentiels. Au sein de ce village et plus précisément au centre d'une communauté de fidèles qui entourent le pasteur, Lenz se sent généreusement accueilli mais prend conscience que le seul remède proposé à ses angoisses est une foi qu'il a déjà rejetée dans sa jeunesse. Si le salut existe, ce ne sera pas celui-ci... En adaptant ce récit très intense et en y ajoutant des extraits de pièces de théâtre, de drames et les notes du pasteur Oberlin, Cornelia Rainer réalise le portrait d'un homme souffrant qui ne trouve pas de repos et propose de découvrir une œuvre et un auteur trop souvent dans l'ombre de son maître Goethe. Accompagnant au plus près l'écriture de Büchner faite d'harmonie et de dysharmonie, la metteuse en scène autrichienne a imaginé, dans une scénographie spectaculaire, un théâtre musical où la partition contemporaine nourrie de percussions se confronte aux chants religieux que pouvaient entendre Jacob Lenz dans son exil vosgien. Poids de la religion, puissance de l'univers, violence des éléments, hypersensibilité des âmes... *LENZ* ouvre la porte au romantisme.

After a long pilgrimage, the poet Jakob Lenz, once a celebrated wunderkind and a friend of Goethe, arrives at Pastor Oberlin's house, where he hopes to find peace and shelter. A portrait of a man without a country who loses his faith. Based on a novel by Georg Büchner.

CORNELIA RAINER

Cornelia Rainer, née en 1982 au Tyrol en Autriche, étudie le théâtre à l'Université de Vienne, à la Sorbonne Nouvelle ainsi qu'à l'Université Paris 8-Saint-Denis mais également le chant à l'École nationale de musique de Pantin et au Conservatoire de musique sacrée de Vienne. Elle effectue des stages internationaux au cours desquels elle s'initie entre autres à l'art de l'Opéra de Pékin à Taïpei. De 2005 à 2009, elle est assistante à la mise en scène au Burgtheater de Vienne où elle réalise ses premières mises en scène. Elle est invitée sur des scènes nationales en Allemagne et en Autriche, comme le Thalia Theater Hambourg, le Festival de Bregenz ou le Théâtre national de Klagenfurt. En 2012, elle crée sa propre compagnie, Theater Montagnes russes, en référence à la scénographie imaginée pour son spectacle *LENZ*, créé dans le cadre du festival de Salzbourg. En 2014, elle reçoit le prix national *Outstanding Artist Award* pour sa mise en scène de *Jeanne*, une adaptation de la légende de Jeanne d'Arc pour le jeune public.

En 2017, elle présentera une nouvelle mise en scène de son adaptation de *Hamlet* de Shakespeare au Burgtheater : *Hamlet, Ophelia et les autres*, qui met en avant les points de vue des jeunes protagonistes de la pièce.

GEORG BÜCHNER

C'est en décembre 1835 que Georg Büchner rédige un récit inachevé, *LENZ*, dans lequel il reconstitue à sa manière le séjour du poète et dramaturge Jacob Lenz chez le pasteur Oberlin. Exilé comme son modèle, Büchner a fui la principauté de Hesse à cause de ses écrits politiques, après avoir composé sa première œuvre dramatique, *La Mort de Danton*. Tout en poursuivant ses études de médecine, il écrit *Léonce et Léna* en 1836 puis *Woyzeck*, ultime œuvre, elle aussi inachevée. Il décède le 19 février 1837 à Zurich à l'âge de 23 ans après avoir contracté le typhus.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Cornelia Rainer et l'équipe de *LENZ* / 13 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Écriture et création au féminin/ Organisé par Alternatives théâtrales / 11 juillet à 15h (voir p. 31)

New York

Création 2016	CAEN AMOUR	9 10 11 12 JUL À 22H ET MINUIT
	TRAJAL HARRELL	
	<p>Avec Trajal Harrell, Thibault Lac, Perle Palombe, Ondrej Vidlar Invité Aria Boumpaki</p> <p>Chorégraphie, son Trajal Harrell/ Lumière Sylvain Rausa/ Scénographie Jean Stephan Kiss, Trajal Harrell/ Dramaturgie Sara Jansen/ Costumes Trajal Harrell et les interprètes</p>	
<p>Coproduction Kampnagel (Hambourg), Festival Avignon, Théâtre de Fribourg, Arsenic (Lausanne), Gessnerallee Zürich, Institute for Contemporary Art (Boston), Productiehuis Rotterdam, Kaaitheater Bruxelles / Avec le soutien de Tanzfond Erbe (Berlin) et de la Fondation BNP Paribas</p>		<p>CLÔTRE DES CÉLESTINS durée 1h</p>

Dans un show au décor de carton-pâte – une maison de poupée ? Un palais de papier ? – quatre interprètes vont, se détournent, surgissent, repartent, bouclent... À bout de bras ou près du corps, ils portent rôles et vêtements dans un défilé circulaire, faisant apparaître les spectres de cow-boys, de marins, de danseuses orientales et autres figures lascives ou farouches. Fidèle à son projet d'étudier les liens entre pratiques artistiques et populaires, entre danses académiques, commerciales et contestataires, Trajal Harrell met en place un manège inédit qui fait vibrer l'histoire et vaciller les stéréotypes. Point d'ancrage et destination du voyage : le *hoochie coochie*. Un nom d'une autre époque pour une pratique qui s'est développée dans le sillage de l'exposition de Philadelphia de 1876 puis de l'exposition universelle de 1893 à Chicago, où la danseuse syrienne Little Egypt avait ému les foules. Depuis, et un siècle durant, les variations exotiques et sexuellement suggestives se multiplient dans les cirques itinérants des États-Unis où la femme exposée offre une danse du bassin et du ventre, une danse nourrie d'influences que l'on pourrait tenter de raccorder au Moyen-Orient, à l'Afrique mais aussi aux peuples des Roms – Gitans, Manouches, Tziganes – ou des Indes orientales. Aucun souci de fidélité documentaire ici : Trajal Harrell ne propose pas une reconstitution mais plutôt une divagation collective, dont les spectateurs sont parties prenantes. Une divagation éclairée par un siècle de travaux sur le sexisme, l'orientalisme, le colonialisme et le genre, dont le chorégraphe est familier et qui impriment à ses visions toute leur modernité.

What's the hoochie coochie? Come to this show imagined by Trajal Harrell, which features cowboys, oriental dancers, and other lascivious or wild figures. A performance at the crossroads between the fashion show, the magic ritual, art exhibition and contemporary theatre.

TRAJAL HARRELL

Dans *Caen Amour* comme dans la plupart de ses créations, Trajal Harrell franchit volontiers la ligne entre salle et scène, jouant le trait d'union entre les spectateurs et son propre imaginaire. Un imaginaire qui nargue les distances chronologiques, géographiques et culturelles, tissant des liens, crédibles ou improbables, entre le *voguing* et la danse post-moderne américaine (la série *Twenty looks or Paris is burning at the Judson Church*), entre le danseur français Dominique Bagouet et le fondateur du butô Tatsumi Hijikata (*The Ghost of Montpellier meets the Samurai*).

Diplômé de l'Université de Yale, le chorégraphe new-yorkais mobilise les outils de la pensée critique (études sur le genre, études féministes et post-coloniales) aussi bien que sa connaissance fine de l'histoire de l'art et de la danse. Fruits d'un travail de recherche au long cours, ses pièces constituent des objets sensibles, hybrides et joyeux, empruntant à la mode et à la culture pop comme aux avant-gardes. Si Trajal Harrell se produit dans le monde entier, il travaille régulièrement en France, en particulier à Belfort, Montpellier ou Caen, villes dont il révèle l'exotisme insoupçonné dans les titres de ses dernières créations.

Et...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Le monde de la culture est-il épargné par les inégalités entre les femmes et les hommes ? Stéréotypes sexistes, violences faites aux femmes : fatalité naturelle ou rapports sociaux de domination ? / Organisé par la CCAS / les 15 et 22 juillet à 13h (voir p. 30)

Écriture et création au féminin / Organisé par Alternatives théâtrales / 11 juillet à 15h (voir p. 31)

Avignon – Paris

Création 2016	D'UNE CHUTE D'ANGE	9 AU 24 JUIL DE 11H À 18H
	JOHNNY LEBIGOT	
	Conception et réalisation Johnny Lebigot / <u>Lumière</u> Matthieu Ferry	
	Production Festival d'Avignon, Johnny Lebigot, Centre culturel André Malraux scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, la revue <i>Éclair</i> - Corine Miret et Stéphane Olry, La Manufacture Centre dramatique national de Nancy / Avec l'aide du Théâtre de L'Aquarium, du Château de la Roche-Guyon et du théâtre L'Échangeur	

Au centre de la pièce voûtée, sur une table, un ange de bois flotté est entouré de créatures ailées qui jouent une scène : l'Ascension. À moins qu'il ne s'agisse de la chute d'Icare ou de... Autour, dans des niches, comme émergeant des murs, des masques de pierre fixent ces figures païennes et sacrées faites d'os et de bois, de plumes et de branches, d'insectes et de moisissures. Peut-être observent-ils également les visiteurs ? Des visiteurs pris dans les métamorphoses de cette « installation-conte » qui, par greffes successives et associations des contraires, atomise le minéral, le végétal et l'animal au profit d'un règne indéfini, impossible à qualifier. Des visiteurs plongés dans les méandres d'un dispositif poétique surnaturel plus vaste qui, dès l'entrée, propose la découverte d'une collection de sculptures-fétiches, de scènes-amulettes. Conçue par Johnny Lebigot comme une image sensorielle qui interroge le monde et ses limites, cette nouvelle exposition « en expansion irréprouvable », puisant son inspiration dans Avignon et dialoguant avec des œuvres exposées aux musées du Petit Palais et Pierre-de-Luxembourg de Villeneuve lez Avignon, n'est pas sans évoquer une chambre des merveilles, un cabinet de curiosités, lieux jadis consacrés aux génies des temps où la croyance n'était jamais dissociée de la raison, de la connaissance et de l'imagination.

Built around the figure of the Angel and of the cultural heritage of Avignon, this exhibition transforms raw and natural materials into sculptures and scenes that are like so many fetishes and amulets. It reminds us that in the time of cabinets of curiosities, reason and imagination were but two sides of the same coin.

JOHNNY LEBIGOT

Né en Normandie, dans la région du Mont Saint-Michel, Johnny Lebigot étudie la littérature à Caen à la fin des années 1990. À cette époque, il écrit et collectionne les végétaux et va même jusqu'à croiser ces deux pratiques dans *Brins d'histoire*, un conte jamais édité qui, s'il aborde l'impossibilité de nommer, fut tissé à partir de graminées. À 23 ans, parallèlement à son travail plastique naissant, ce passionné de chanson française devient programmateur culturel à Stains en Seine-Saint-Denis. Il y développe une activité autour des musiques improvisées et consacre un lieu à des expositions.

En 2003, il rejoint l'équipe du théâtre L'Échangeur à Bagnolet, dont il est actuellement co-directeur, et initie avec Régis Hebette une programmation autour de formes innovantes. En 2005, à l'invitation d'un ami peintre et décorateur de cinéma ému par son étonnante collection qui ne cesse de s'enrichir, Johnny Lebigot imagine sa première table intitulée *La Nature et l'Absence*. Depuis, il multiplie les expositions – une quinzaine à ce jour – et les formats : sculptures, installations, performances. Ses œuvres poétiques sont centrées sur une recherche des formes, sur la confusion des règnes.

Et...

EXPOSITIONS

Surfaces de Adel Abdessemed (voir p. 8)

Coup de tête, sculpture monumentale d'Adel Abdessemed, est installée dans la cour de la Collection Lambert (voir p. 62)

Chronicle of an Assassination Foretold de Amos Gitai / Collection Lambert (voir p. 62)

Haïfa – Paris

Création 2016	YITZHAK RABIN : CHRONIQUE D'UN ASSASSINAT		10 JUIL À 22H
	AMOS GITAI		
	Avec Hiam Abbass, Sarah Adler, les musiciennes Edna Stern (piano), Sonia Wieder-Atherton (violoncelle), le chœur du Luberon et la vidéaste Einat Weitzman	Texte Amos Gitaï et Marie-José Sanselme Mise en scène Amos Gitaï / Lumière Jean Kalman Musique Jean-Sébastien Bach, Claudio Monteverdi, Györgi Ligeti / Direction de chœur Johan Riphagin	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES durée 1h45
Production Agav Films			

L'année dernière, le cinéaste, architecte de formation, Amos Gitaï a réalisé *Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin*, film-enquête et choral sur l'assassinat, le 4 novembre 1995, du Premier ministre israélien au sortir d'une manifestation pour la paix et contre la violence à Tel-Aviv. Cet assassinat projette une lumière froide, brutale, sur un univers sombre et terrifiant – un univers qui a rendu possible le meurtre, comme le découvre une opinion publique traumatisée. Pour la Cour d'honneur du Palais des papes, à partir des souvenirs de Leah Rabin, l'épouse du Premier ministre, Amos Gitaï a imaginé une « fable » débarrassée de tout formalisme et portée par une distribution d'exception. Quatre protagonistes féminines, quatre voix associées dans un mode récitatif, « entre lamentation et berceuse » remontent le cours de l'Histoire et de la violence inouïe avec laquelle les forces nationalistes se sont opposées au projet de paix en déchirant le pays. Quatre voix prises, comme « dans une chambre d'écho », entre des images-documents et des extraits de la littérature classique – cette mémoire vive qui accompagne depuis toujours le cinéaste et metteur en scène dans sa compréhension du monde. Pour nous, qui laissons circuler dans notre esprit les événements de ce récit historique, la réalité est une juxtaposition des fragments gravés dans la mémoire collective.

Carried by two actresses, two musicians and a choir of sixteen singers in a dialogue with stock footage and excerpts from world literature, this fable explores the political circumstances that led to the assassination of Yitzhak Rabin and the tearing apart of Israeli society.

AMOS GITAI

En 1973, Amos Gitaï est étudiant en architecture quand éclate la guerre de Kippour. L'hélicoptère dans lequel il a pris place avec son unité de secouristes est abattu par un missile. Un épisode qu'il évoque, des années plus tard, dans *Kippour* (2000). Après la guerre, il réalise des courts-métrages pour la télévision publique israélienne, aujourd'hui en liquidation. En 1980, son premier documentaire, *House*, portraits de Palestiniens et d'Israéliens vivant ou ayant vécu dans une même maison à Jérusalem, est censuré. Deux ans plus tard, la polémique suscitée par *Journal de campagne*, tourné avant et pendant l'invasion du Liban, contraint le réalisateur à l'exil,

situation qui lui inspire ses premiers films de fiction, *Esther* (1985), *Berlin-Jérusalem* (1989) et *Golem l'esprit de l'exil* (1991). Amos Gitaï retrouve Israël en 1993, année de la signature à Washington des accords de paix portés par Yitzhak Rabin. Commence une période d'intense activité au cours de laquelle le cinéaste alterne documentaires, fictions – genres qu'il travaille dans un savant dialogue esthétique, pièces de théâtre et expositions. Depuis plus de quarante ans, Amos Gitaï construit une œuvre universelle, citoyenne et optimiste qui marie intrinsèquement intime, politique et poétique et poursuit, de manière critique, une profonde quête d'espérance.

ET...

SPECTACLE diffusé en direct sur France Culture le 10 juillet à 22h (voir p. 60)

FOCUS MOYEN-ORIENT

Alors que j'attendais de Omar Abusaada (voir p. 19)

Fatmeh et Leïla se meurt de Ali Chahrouf (voir pp. 34 et 49)

Hearing de Amir Reza Koohestani (voir p. 48)

99 de Marc Nammour (voir p. 51)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin de Amos Gitaï / Rencontre avec Amos Gitaï et Martine Brizemur, Amnesty International France / 11 juillet à 14h (voir p.57)

Dégradé de Arab et Tarzan Abu Nasser / Rencontre avec la comédienne Hiam Abbass / 12 juillet à 14h (voir p. 57)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! – RFI (voir p. 61)

EXPOSITION

Chronicle of an Assassination Foretold de Amos Gitaï / Collection Lambert (voir p. 62)

Saint-Denis

Création 2016	<h1>KARAMAZOV</h1> <p>D'APRÈS LES FRÈRES KARAMAZOV DE FIODOR DOSTOÏEVSKI</p>	<p>11 12 13 15 16 17 18 19 21 22 JUIL À 21H30</p>
	<h2>JEAN BELLORINI</h2>	
	<p>Avec Michalis Boliakis, François Debloek, Mathieu Delmonté, Karyll Elgrichi, Jean-Christophe Folly, Jules Garreau, Camille de La Guillonnière, Jacques Hadjaje, Blanche Leleu, Clara Mayer, Teddy Melis, Marc Plas, Geoffroy Rondeau, Hugo Sablic</p> <p>Mise en scène, scénographie et lumière Jean Bellorini Traduction André Markowicz / Adaptation Jean Bellorini, Camille de La Guillonnière / Costumes, accessoires Macha Makeïeff / Musique Jean Bellorini, Michalis Boliakis, Hugo Sablic / Son Sébastien Trouvé Coiffures, maquillage Cécile Kretschmar Assistanat à la mise en scène Mélodie-Amy Wallet</p>	
<p>Production Théâtre Gérard Philipe Centre dramatique national de Saint-Denis / Coproduction Festival d'Avignon, La Criée - Théâtre national de Marseille, Théâtre de Carouge - Atelier de Genève, Scène nationale du Sud-Aquitain - Bayonne, Théâtre de Caen, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, Pôle national des Arts du cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry, Opéra de Massy, Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, Maison de la Culture d'Amiens, Maison des Arts de Créteil, Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Les Treize Arches Scène conventionnée de Brive, Espace Jean Legendre Théâtre de Compiègne Scène nationale de l'Oise en préfiguration / Avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis</p>		<p>CARRIÈRE DE BOULBON </p> <p>durée 5h entracte compris</p>

Telle une enquête grandiose, le roman de Dostoïevski explore les tourments et les contradictions qui conduisent l'un des fils Karamazov au parricide de Fiodor. L'intempérant Mitia est revenu pour exiger l'héritage maternel indûment conservé par le père. Ivan, aussi instruit qu'intransigeant, nourrit un mépris insondable pour cet homme dépravé. La perversité de Smerdiakov, fils illégitime, pèse comme une menace sur la maison. Seul le jeune Aliocha, dévoué et pieux, semble déterminé à écouter chacun, à comprendre et aimer. En contrepoint des rancœurs qui les occupent, une tragédie se joue dans la famille d'un homme blessé, offensé puis humilié sous les yeux de son fils Ilioucha qui ne s'en remettra pas. C'est le point de vue que Jean Bellorini et sa troupe choisissent pour déployer la symphonie des Karamazov : une datcha de verre abrite une famille pauvre, simple et honnête qui raconte l'histoire d'Aliocha et de ses frères. Porteurs d'autant de sens, la musique, le silence et la parole se relaient pour poser, amplifier et transmettre les questions essentielles de l'œuvre du romancier russe : la possibilité d'une justice dans un monde sans Dieu, la possibilité d'une valeur accordée à l'amour et à la charité.

Dostoyevsky weaves together the destinies and agonies of the Karamazovs and those of a young boy, wounded by a transgression. Jean Bellorini and his troupe have chosen to give us to hear, in the Boulbon quarry, this epic that ends in parricide, through theatre and music.

JEAN BELLORINI

Formé à l'école Claude Mathieu, le metteur en scène Jean Bellorini fonde la compagnie Air de lune en 2001. Considérant la musique comme le battement de cœur du théâtre, il entend célébrer les noces de ces deux arts à chaque nouveau spectacle. La poésie et le sensible sont au centre de sa démarche, qui mêle toujours comédiens et musiciens sur le plateau. En réflexion permanente autour de la parole, Jean Bellorini et sa troupe jouent sur la frontière entre théâtre et récit. En 2012, ils s'emparent des *Paroles gelées* de Rabelais, après avoir porté à la scène *Les Misérables* de Victor Hugo en 2010, dans *Tempête sous un crâne*. Récompensé par un Molière pour *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht en 2014 et depuis à la tête du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Jean Bellorini affirme sa volonté de faire du théâtre un véritable service public, « aussi vital que l'eau courante et l'électricité ». Alors que sa mise en scène de *Liliom* de Ferenc Molnár, conçue en 2013, poursuivait sa tournée, Jean Bellorini a été invité en février 2016 à diriger les comédiens du Berliner Ensemble, où il a créé *Le Suicidé* de Nicolai Erdman.

FIODOR DOSTOÏEVSKI

Fiodor Dostoïevski (1821-1881) sonde toute sa vie les contradictions de l'âme humaine. Joueur souvent perdant, patriote et pourtant pieux, Dostoïevski examine au fil de son œuvre la bataille entre liens du sang, crimes, foi, sensualité, justice, rédemption et innocence au sein de l'individu (*Souvenirs de la maison des morts*, 1862 ; *Crime et Châtiment*, 1866 ; *L'Idiot*, 1868 ; *Les Possédés*, 1872). Son dernier roman, *Les Frères Karamazov*, condense sa conception du monde autour de la nécessité du Bien et du Mal, mettant en doute la valeur d'une liberté humaine qui se déferait de toute croyance.

Les Frères Karamazov de Fiodor Dostoïevski, traduction André Markowicz, est publié aux éditions Actes Sud. *Karamazov* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

ET...

SPECTACLE diffusé en direct sur ARTE concert le 17 juillet et en diffusion multilingue le 22 juillet à 22h30 sur ARTE (voir p. 55)
ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Jean Bellorini et l'équipe de *Karamazov* / 14 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Saint-Étienne

Création 2016	TRUCKSTOP DE LOT VEKEMANS	12 JUL À 15H 13 14 15 16 JUL À 11H ET 15H
	ARNAUD MEUNIER	
	<p>Avec Claire Aveline, Maurin Ollès, Manon Raffaelli</p> <p>Texte Lot Vekemans / Traduction Monique Nagielkopf / Mise en scène Arnaud Meunier / Collaboration artistique Elsa Imbert / Lumière, scénographie Nicolas Marie / Musique Patrick De Oliveira / Costumes Ouria Dahmani Khouhli / Assistanat à la mise en scène Parelle Gervasoni</p>	
<p>Production La Comédie de Saint-Étienne Centre dramatique national, La Comédie de Béthune Centre dramatique national Nord - Pas-de-Calais - Picardie / Avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-Étienne - DIESE # Auvergne Rhône-Alpes</p>		<p>CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS durée 1h30 à partir de 13 ans</p>

Une mère tenant un bar routier, sa fille fragile et un jeune camionneur paumé, tels sont rapidement les trois personnages aux allures embourbées de ce *Truckstop*. Construite comme un huis clos intimiste, la pièce de l'auteure néerlandaise Lot Vekemans s'accroche à l'aujourd'hui. Effets de la mondialisation, inquiétudes liées au système, déshumanisation au travail sont le sous-texte des dialogues. Arrêtés dans leurs parcours comme dans leurs pensées, les protagonistes se livrent de manière parcellaire, fragmentée. Car si *Truckstop* est ce carrefour hyperréaliste de libre-échange, cette zone anonyme dénuée d'attraits qui génère un imaginaire puissant, il est aussi difficile d'y être entendu. Sans chronologie et sans sens premier, il est le puzzle qui dans la forme et le fond tient autant les personnages que les spectateurs, l'énigme policière qu'Arnaud Meunier a choisi de raconter : une véritable tragédie à rebours. À l'image de la jeunesse à qui il souhaite s'adresser, chacun est perdu dans sa quête d'idéal. « J'aime ce fossé entre ce qu'on espère et ce qui arrive. Cette grande énigme de l'adolescence tiraillée entre l'attente et l'anxiété de ce qu'on va être. »

A mother who manages a trucker bar, her daughter, and a young truck driver. Truckstop is a social crime story set in a world ruled by the free market, where it is hard to be heard. Made up of fragments, this riddle in reverse exists in the gap between our expectations and what actually happens.

ARNAUD MEUNIER

En 2011, Arnaud Meunier prend la direction de la Comédie de Saint-Étienne et de son École supérieure d'art dramatique. Son projet mêle création et transmission, dialogue des esthétiques et des générations, renouvellement des écritures scéniques et découverte d'auteurs. Diplômé de sciences politiques, il fonde en 1997 la Compagnie de la Mauvaise Graine. Repérée lors du Festival d'Avignon en 1998, elle est accueillie en résidence au Forum de Blanc-Mesnil en Seine-Saint-Denis et soutenue par le Théâtre Gérard Philipe dirigé alors par Stanislas Nordey. Fidèle à son attachement aux auteurs vivants, Arnaud Meunier met en scène Eddy Pallaro, Michel Vinaver, Oriza Hirata ou encore Stefano Massini. *Chapitres de la chute*, *Saga des Lehman Brothers* de Massini reçoit le Grand prix du Syndicat de la critique 2014, après sa nomination aux Molières. En 2015, il monte *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Il travaille également pour l'opéra en tant que metteur en scène ou dramaturge. En janvier 2017, il créera le dernier texte de Stefano Massini, *Je crois en un seul dieu*.

LOT VEKEMANS

Lot Vekemans étudie la géographie sociale à l'Université d'Utrecht, puis suit les cours de l'école professionnelle d'écriture 't Colofon à Amsterdam. Depuis 1997, elle écrit des textes de théâtre jeunesse et adulte. En 2005, elle reçoit le prix Van der Vies (décerné tous les trois ans au meilleur texte théâtral de la période écoulée) pour *Truckstop* et *Zus Van*. En 2010, *Poison* reçoit le Prix d'écriture théâtrale de Taalunie dans sa langue originale avant d'être publié en France. Arnaud Meunier parle de sa rencontre avec l'auteur néerlandaise, dont les textes s'imposent par leur réalité, comme d'une évidence.

Truckstop de Lot Vekemans, traduction Monique Nagielkopf, est publié aux éditions Espaces 34. *Truckstop* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

ET...

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

Au cœur de Thierry Thieû Niang (voir p. 9) / *De l'imagination* de Clara Le Picard (voir p. 44)

ATELIERS DE LA PENSÉE

École et artistes, la transmission avec notamment Arnaud Meunier / par l'Anrat, le Rectorat d'Aix-Marseille et Canopé 8 juillet à 11h (voir p.30)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation pour les plus jeunes et ateliers d'animation / Utopia-Manutention du 6 au 24 juillet (voir p. 57)

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR ET VISITES FAMILLE dès le 6 juillet (voir pp. 72-73)

XS Dans la continuité de 2015,
trois spectacles sélectionnés au Festival XS.
Trois formes courtes, du pur plaisir.

12 13 14 JUIL À 20H30

**JARDIN DE LA VIERGE
DU LYCÉE SAINT-JOSEPH**

Avec le Festival XS - Théâtre national de Bruxelles, la SACD France et la SACD Belgique

Durée estimée 1h20

AXE DE L'IMPORTANCE DU SACRIFICE HUMAIN AU XXI^E SIÈCLE

THIERRY HELLIN ET AGNÈS LIMBOS

Conception et interprétation Thierry Hellin et Agnès Limbos / Accompagnement artistique, création sonore Guillaume Istace
Conseil sur le mouvement Nienke Reehorst / Production Compagnie Gare Centrale et Une Compagnie / Coproduction Théâtre de Liège et Théâtre Varia (Bruxelles) / Avec le soutien du Théâtre national de Bruxelles – Festival XS, SACD France, SACD Belgique

Un couple de ploutocrates décadents, accroché à ses privilèges comme la misère sur le monde, s'épuise à se maintenir debout alors que tout se décompose autour de lui. Comme la cire ou le glaçon qui, s'ils fondent, ne reprennent plus jamais leur forme initiale, le retour en arrière est impossible. Ils ont poussé le bouchon un peu loin, l'angoisse les envahit.

L'axe qui les a maintenus droits, fiers et arrogants depuis des lustres ressemble de plus en plus à un carrefour giratoire.

La désorientation leur fait perdre le langage. De durs, ils deviennent flasques...

THIERRY HELLIN

Comédien, Thierry Hellin joue dans les spectacles de Céline Delbecq, Guy Cassiers, Pierre Laroche, Frédéric Dusenne, Philippe Sireuil... Parallèlement, il crée en 1996 Une Compagnie, compagnie théâtrale pour le jeune public qu'il dirige avec Thierry Lefèvre et Eric Durnez.

AGNÈS LIMBOS

Agnès Limbos est auteure, comédienne et metteuse en scène. Passionnée depuis toujours par la puissance de l'objet, elle fonde en 1984 la Compagnie Gare Centrale et développe une recherche artistique autour du théâtre d'objet et de l'acteur manipulateur.

HEIMATEN

ANTOINE LAUBIN

Conception et mise en scène Antoine Laubin / Écriture et dramaturgie Axel Cornil, Thomas Depryck, Antoine Laubin, Jean-Marie Piemme / Interprétation Lily Noël, Hervé Piron, Oliver Simon, Rika Weniger / Production De Facto / Coproduction Staatstheater Braunschweig / Avec le soutien du Théâtre national de Bruxelles – Festival XS, SACD France, SACD Belgique

Antoine Laubin invite Axel Cornil, Thomas Depryck et Jean-Marie Piemme à questionner le terme *Heimaten*, pluriel de *Heimat*, qui signifie « patrie » ou « pays d'origine » en allemand. Les quatre auteurs belges explorent les sens de l'expression et saisissent l'occasion de confronter leurs parcours, en convoquant au plateau des ressortissants de plusieurs pays. À Avignon, deux acteurs belges jouent et dialoguent en duplex avec deux acteurs allemands.

Quels liens entretenons-nous avec nos origines ? Dans quelle mesure nos langues et nos lieux nous déterminent-ils ?

ANTOINE LAUBIN

Antoine Laubin a fondé la compagnie De Facto à Bruxelles. Combinant écriture de plateau et travail du texte, il développe un théâtre-récit de façon ludique et noire, pessimiste et joyeuse. Depuis 2009, il a écrit et mis en scène *Les Langues paternelles*, *Dehors*, *L.E.A.R.*,

Le Réserviste, *Démons me turlupinant* et *Szénarios*, première expérience de création internationale. Par ailleurs, il codirige la revue *Alternatives théâtrales* et intervient comme conférencier en dramaturgie et en art dramatique à l'École supérieure des arts à Mons.

LES IDÉES GRISES

BASTIEN DAUSSE ET FRANÇOIS LEMOINE

Conception et interprétation Bastien Dausse et François Lemoine / Production Compagnie Barks, Filage / Coproduction Espace Catastrophe, CREAC, La Cascade, Théâtre op de Markt Dommelhof, Transversale de Verdun, Hostellerie de Pontempeyrat, Maison folle Wazemmes (Lille), Espace Périphérique, Monfort Théâtre, CENTQUATRE-PARIS, Nest Thionville, Les Migrateurs, Compagnie Retourmont, ECB Bordeaux / Avec le soutien du Théâtre national de Bruxelles – Festival XS, SACD France, SACD Belgique et Beaumarchais-SACD

Les Idées grises est une recherche de liberté absolue, un abandon du convenu et un éloge de l'incongru. C'est une occasion de détruire les pensées cartésiennes et de se laisser divaguer vers l'irrationnel. Bastien Dausse et François Lemoine, les deux jeunes acrobates auteurs et interprètes de la compagnie Barks, imaginent un monde affranchi des lois et des logiques du nôtre. Inventant leur propre vocabulaire pour donner leur vision du cirque dans chacune de leurs créations, cette fois ils détraquent l'espace et le temps, gommant la frontière entre réel et irréel, se jouent avec humour de la gravité et bouleversent nos repères.

BASTIEN DAUSSE

Bastien Dausse découvre le cirque et l'acrobatie à l'école de cirque de Bordeaux. Il intègre ensuite l'Académie Fratellini où il se spécialise en acro-danse, tout en suivant l'enseignement de Lin Yung-Biau à l'École des arts chinois du spectacle.

FRANÇOIS LEMOINE

François Lemoine intègre le centre de perfectionnement aux Arts du cirque d'Amiens métropole. Il y découvre le mât chinois, qu'il choisit comme spécialité lorsqu'il entre à l'Académie Fratellini où il travaille entre autres avec Jérôme Thomas, Hervé Sika ainsi que Gaëtan Peau.

Anvers

Première en France	HET LAND NOD LE PAYS DE NOD	13 14 18 21 JUIL À 17H 15 17 19 22 23 JUIL À 17H ET 22H
	FC BERGMAN	
	Avec FC Bergman : Stef Aerts, Joé Agemans, Bart Hollanders, Matteo Simoni, Thomas Verstraeten, Marie Vinck Conception FC Bergman : Stef Aerts, Joé Agemans, Bart Hollanders, Matteo Simoni, Thomas Verstraeten, Marie Vinck Son FC Bergman, Diederik De Cock Lumière FC Bergman, Ken Hioco	
Production Toneelhuis / Avec le soutien du gouvernement de la Flandre et de la Ville d'Anvers / Avec l'aide de PRG Belgium, AGFA Graphics, Musée royal des Beaux-Arts Anvers	PARC DES EXPOSITIONS AVIGNON  durée 1h35	

Certaines salles de musée, à l'instar des cathédrales, semblent dimensionnées pour nous intimider ou, tout du moins, pour souligner notre humble condition. C'est le cas de la salle Rubens du musée des Beaux-Arts d'Anvers, fidèlement reconstituée par les FC Bergman qui ne résistent pas au plaisir d'y installer le public. Devant nous, alors que des œuvres viennent manifester d'en être retirées ; une seule résiste, *Le Coup de Lance*, trop grande pour franchir le cadre de la porte d'entrée. Privée de sa vocation – abriter les toiles du peintre flamand –, elle pourrait être une Arche de Noé, un refuge paisible et silencieux dans un monde agité. Pourtant ce havre est habité par des personnages en proie à la solitude et à l'absurdité. Le gardien n'a plus grand chose à surveiller ; une visiteuse s'évanouit devant l'œuvre rescapée ; des techniciens et un conservateur tentent désespérément de l'évacuer... À l'origine de cette mise en situation, les véritables travaux du musée des Beaux-Arts où, en 2015, les FC Bergman, artistes anversoises, découvrent que la salle Rubens, avec laquelle ils entretiennent comme leurs concitoyens une relation très intime, sera fermée à l'instar du musée pour une dizaine d'années. Le choc de cette vision leur inspire un spectacle d'une grandeur plastique, un spectacle d'atmosphère, sans paroles, où les rapports d'échelle sidérants et la poésie des situations décrivent des êtres humains obstinés, fragiles et bouleversants.

In the Rubens room of the Antwerp Museum of Fine Arts, faithfully recreated here, unfolds an atmospheric and wordless show, in which the astounding differences of scale and the situations sketch stubborn, fragile, and deeply moving human beings.

FC BERGMAN

La démesure est un beau décor pour l'humanité. Les FC Bergman conçoivent des espaces immenses, à la fois très concrets et métaphoriques, au sein desquels des individus se débattent avec le tragique de leur condition. Les six membres du collectif anversoises se sont rencontrés durant leur formation d'art dramatique avant de créer la compagnie FC Bergman en 2008. N'hésitant pas à reconstituer sur scène un village entier (*300 el x 50 el x 30 el*), à investir un terrain vague dans le port d'Anvers (*Terminator Trilogie*), à se frotter au registre du spectacle musical monumental (*Van den vos*), ils développent au

fil de leurs créations un langage théâtral singulier, le plus souvent sans paroles, à la force plastique et à la puissance d'évocation saisissantes. Les six complices trentenaires puisent leur inspiration dans le cinéma, dans l'histoire de l'art et dans les grands récits, notamment religieux. *300 el x 50 el x 30 el* représentait ainsi une communauté vivante dans l'angoisse d'un déluge imminent ; le titre de leur création *Le Pays de Nod* fait quant à lui référence au lieu où Caïn fut exilé après avoir tué son frère Abel. Depuis 2013, les FC Bergman sont artistes associés au Toneelhuis d'Anvers.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec les FC Bergman / 16 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Stockholm

Première en France	TIGERN LA TIGRESSE DE GIANINA CĂRBUNARIU	13 14 15 16 17 JUL À 18H
	SOFIA JUPITHER	
	Avec David Fukamachi Regnfors, Fredrik Gunnarson, Anders Hambræus, Åsa Persson, Jonas Sjöqvist	Texte Gianina Cărbunariu / Traduction Inger Johansson Mise en scène Sofia Jupither / Scénographie Erlend Birkeland / Costumes Maria Geber / Lumière Ellen Ruge Masques Gunilla Petterson / Son Hobi Jarne
Production Jupither Josephsson Theatre Company / Coproduction Royal Dramatic Theatre Stockholm, Malmö City Theatre, Folkteatern de Göteborg, Riksteatern, Örebro Länsteater, Festival d'Avignon / Avec le soutien du Kulturbyggnad, PostkodLotteriets Kulturstiftelse, Stockholm City Council, Kulturrådet, ProSuecia Foundation, Institut culturel suédois, Institut culturel roumain et du programme Culture de l'Union européenne dans le cadre de <i>Villes en scène/Cities on stage</i>		

Un chauffeur de taxi, des touristes, trois volatiles et quelques autres témoignent. Tous ont eu affaire à Mihaela, une étrange créature apparemment peu au fait des us et coutumes locaux et tous hésitent sur son identité : il, elle, cet individu... Et pour cause, Mihaela est une tigresse, une tigresse qui s'est échappée du zoo pour découvrir la ville et le monde. À travers cette fable fantasque, dont la narration répond aux codes du film documentaire, Gianina Cărbunariu et Sofia Jupither livrent une satire joyeuse et puissante de notre rapport à l'étranger. Le regard est tendre mais sans concession : *La Tigresse* est l'histoire d'êtres vulnérables mais tous intégrés au système urbain – du sans domicile au banquier – qui manifestent désarroi, mesquinerie et parfois même violence dès lors qu'ils sont confrontés à l'altérité. Si l'ombre de Ceaușescu plane à un moment donné sur la vraie-fausse ville en panique, ce sont bien les démons européens contemporains qui menacent. Sofia Jupither évite costumes et décors figuratifs, préférant dessiner un espace abstrait où les récits subjectifs se transforment en bruits médiatiques. Ses cinq comédiens campent des archétypes plus que des personnages, tendant au public un miroir troublant mais non déformant.

A documentary on the traces of a tigress prowling the valley. The accounts of those who have seen her—taxi drivers and bankers, pigeons and crows—betray their community's fear of the other. A political fable, at once tender and uncompromising.

SOFIA JUPITHER

Sofia Jupither prend le risque de paraître naïve et l'assume : si elle fait du théâtre, c'est pour comprendre, sans jamais juger, les individus et les raisons qui motivent leurs actes, même les plus étranges et les plus cruels. Depuis 2001 en Suède et depuis 2005 en Norvège, elle rencontre un grand succès, en particulier avec des mises en scène d'auteurs scandinaves classiques – Ibsen et Strindberg – et contemporains – Jon Fosse et Lars Norén. Chez ce dramaturge, son concitoyen, elle apprécie l'empathie qu'il manifeste dans son entreprise de description clinique du contemporain. Dans le cadre du projet européen *Villes en scène/Cities on stage*, elle monte son texte *Fragmente* en 2012 à Göteborg. C'est dans ce même cadre qu'elle fait la rencontre de la dramaturge roumaine Gianina Cărbunariu et qu'elle décide d'aborder avec *La Tigresse* un registre dramatique inédit pour elle : un théâtre composite, distancié, privilégiant une adresse directe au public. Une expérience nouvelle qui a toutefois en commun avec ses précédentes créations le désir de montrer que tout dans l'homme est humain.

La Tigresse de Gianina Cărbunariu, traduction Mirella Patureau et Alexandra Lazarescu, est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

Et...

SPECTACLE

20 November de Sofia Jupither (voir p. 29)

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Sofia Jupither et l'équipe de *Tigern*/ 15 juillet à 17h30 (voir p. 30)

GIANINA CĂRBUNARIU

Le théâtre de Gianina Cărbunariu, brut et sans concession, oscille entre énergie de la révolte et désillusion. Montées dans les théâtres du monde entier, ses pièces posent un regard alternatif sur la Roumanie contemporaine tout en nous interpellant, plus universellement, sur les représentations occidentales du progrès et de la réussite. Son écriture et ses mises en scène sont emblématiques d'un renouveau du théâtre politique européen, venu de l'Est, qui prend à bras le corps les questions du modèle d'intégration communautaire, des replis identitaires et de l'action collective. Au Festival d'Avignon, elle a présenté en 2014 *Solitaritate*, dans le cadre du projet européen *Villes en scène/Cities on Stage*. *La Tigresse*, un documenteur a été l'objet d'une fiction radiophonique sur France Culture et d'une lecture dans le cadre des Rencontres d'été de La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (2014).

Stockholm

Création 2016	20 NOVEMBER DE LARS NORÉN		14 15 16 17 JUIL À 15H
	SOFIA JUPITHER		
	Avec David Fukamachi Regnfors	Texte Lars Norén / Mise en scène Sofia Jupiter Scénographie Erlend Birkeland / Lumière Ellen Ruge	THÉÂTRE BENOÎT-XII durée 1h spectacle en suédois surtitré en français
	Production Jupiter Josephsson Theatre Company / Coproduction Royal Dramatic Theatre Stockholm, Uppsala City Theatre		

« Vous serez de toute façon obligés, tôt ou tard, de me regarder ». Lars Norén nous offre dans *20 November* l'opportunité de voir et d'entendre, une heure durant, le jeune homme de 18 ans qui s'apprête à commettre un massacre dans son lycée d'Emstetten en Westphalie. Le dramaturge suédois s'est longuement documenté sur cette tuerie survenue en 2006 : il a compulsé le journal intime de l'adolescent, ses posts sur les réseaux sociaux, visionné la vidéo qu'il a tournée avant de passer à l'acte... Dans un monologue à nu et sans répit, il dit les humiliations subies, sa haine de l'institution, son sentiment d'être piégé. Entre manifeste et soliloque, il élabore une théorie politique pour justifier le geste à venir tout en révélant ses écorchures intimes. Cet adolescent pourrait ressembler à beaucoup d'autres. Pourquoi lui ? Pourquoi maintenant ? Sofia Jupiter veut nous faire entendre un jeune homme et non un monstre. Est-il le produit d'une époque ? La victime d'un délire ? Un combattant en première ligne des guerres civiles à venir ? Il se dévoile mais demeure opaque. À fleur de peau et solidement ancré, face à nous, David Fukamachi Regnfors incarne l'effroyable mystère. Une violence qui n'efface pas l'humanité.

A young man addresses us directly an hour before going on a shooting spree in his school. An unrelenting monologue that questions the conditions that allow for violence to arise and the ties that bind it to humanity.

SOFIA JUPITHER

Sofia Jupiter prend le risque de paraître naïve et l'assume : si elle fait du théâtre, c'est pour comprendre, sans jamais juger, les individus et les raisons qui motivent leurs actes, même les plus étranges et les plus cruels. Depuis 2001 en Suède et depuis 2005 en Norvège, elle rencontre un grand succès, en particulier avec des mises en scène d'auteurs scandinaves classiques – Ibsen et Strindberg – et contemporains – Jon Fosse et Lars Norén. Chez ce dramaturge, son concitoyen, elle apprécie l'empathie qu'il manifeste dans son entreprise de description clinique du contemporain. Dans le cadre du projet européen *Villes en scène/Cities on stage*, elle monte son texte *Fragments* en 2012 à Göteborg. C'est dans ce même cadre qu'elle fait la rencontre de la dramaturge roumaine Gianina Cărbunariu et qu'elle décide d'aborder avec *La Tigresse* un registre dramatique inédit pour elle : un théâtre composite, distancié, privilégiant une adresse directe au public. Une expérience nouvelle qui a toutefois en commun avec ses précédentes créations le désir de montrer que tout dans l'homme est humain.

Le 20 Novembre de Lars Norén, traduction Katrin Ahlgren, est publié aux éditions de L'Arche.

LARS NORÉN

Dans le cercle familial ou dans les marges de la société, Lars Norén sonde les âmes humaines avec tendresse et crudité. Considéré comme l'héritier d'Ibsen, Strindberg ou Bergman – à qui il a succédé un temps à la tête du Théâtre national de Suède –, il s'intéresse aussi bien aux rapports familiaux (*Les Démons*, *Bobby Fisher vit à Pasadena*) qu'aux tragédies de l'histoire et de l'actualité (*Froid*, *Guerre*, *20 November*). L'humain en crise, tourmenté, qu'il dissèque et décrit est toujours au cœur de sa pensée. Depuis 1999, il dirige le Riks Drama, théâtre national itinérant suédois.

Et...

SPECTACLE

Tigern de Sofia Jupiter (voir p.28)

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Sofia Jupiter et l'équipe de *20 November* / 15 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Le Festival d'Avignon propose
en partenariat avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, la CCAS, les Ceméa

LES ATELIERS DE LA PENSÉE	6-24 JUIL / 10H À 19H
	SITE LOUIS PASTEUR DE L'UNIVERSITÉ Au cœur de la ville, un espace de pensée, de convivialité et de citoyenneté. Restauration rapide, nombreux transats, brumisateurs vous attendent pour une halte.
Comment échapper à cet « esprit de lourdeur », évoqué par Nietzsche, qui domine notre monde contemporain ? Sans doute en assumant les tragédies qui nous percutent, tout en se souvenant de la recommandation de Camus de ne pas confondre tragédie et désespoir.	

6 JUILLET 17H DÉPART GARE TGV / 19H30 ARRIVÉE SITE LOUIS PASTEUR PROMENADE PUBLIQUE

7 km à la découverte de mille ans d'histoires d'eau, de culture, d'aventure ferroviaire, de rêve pavillonnaire, de logement social, de dialogue interculturel (voir p. 73).
Avec Paul-Hervé Lavessière et Baptiste Lanaspèze

7 JUILLET / 11H-18H30 LA FABRIQUE DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

L'éducation artistique et culturelle favorise la connaissance du patrimoine et de la création contemporaine et participe au développement de la créativité de chacun, tout au long de la vie. Culture partagée et égalité d'accès à la culture.
En partenariat avec le Haut Conseil de l'Éducation artistique et culturelle, le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

8 JUILLET / 11H-13H ÉCOLE ET ARTISTES, LA TRANSMISSION

Célébrer les 30 ans des options théâtre et interroger ces aventures qui allient art, culture et éducation.
Avec Jean-Claude Lallias, Arnaud Meunier, Marie Stutz
En partenariat avec l'Anrat, Rectorat d'Aix-Marseille, Canopé

8 | 15 | 22 JUILLET / 13H-14H30 ACTIVITÉ SOCIALE / ACTIVITÉ CULTURELLE

Avec LA CCAS en partenariat avec l'association Femmes solidaires et le journal *Clara-magazine*

8 JUILLET – ÉGALITÉS DE DROITS ENTRE FEMMES ET HOMMES – FILLES ET GARÇONS : OÙ EN EST-ON EN FRANCE, EN 2016 ?

Malgré les lois et droits acquis, l'égalité entre les femmes et les hommes est loin d'être effective. Quelles solutions durables en faveur d'une réelle égalité de droits ?
Avec notamment Sabine Salmon, présidente de Femmes Solidaires, Maxime Apostolo, *Pulsart*

15 JUILLET – LE MONDE DE LA CULTURE EST-IL ÉPARGNÉ PAR LES INÉGALITÉS ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES ?

Alors qu'il reconduit les discriminations, le monde de la culture peut-il agir pour une humanité émancipée ?
Avec notamment Brigitte Gonthier-Maurin, sénatrice

22 JUILLET – STÉRÉOTYPES SEXISTES, VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : FATALITÉ OU RAPPORTS SOCIAUX DE DOMINATION ?

La socialisation différenciée entre les sexes et les stéréotypes jouent un rôle primordial dans l'attribution de rôles spécifiques et inégaux. Comment les déconstruire ?
Avec Ernestine Ronai, mission interministérielle pour la protection des femmes victimes de violences, Florence Marrois, militante féministe

9 | 16 JUILLET / 11H-13H TÉLÉRAMA DIALOGUES AVEC TÉLÉRAMA

9 JUILLET – LES FRONTIÈRES
Traverser, contourner. Partir, revenir. À l'heure où l'Europe ne sait plus gérer ses limites, le théâtre peut-il mettre en abyme cette question qui se pose douloureusement aujourd'hui ?
Rencontre animée par Emmanuelle Bouchez

16 JUILLET – THÉÂTRE ET DÉMOCRATIE
Quelle nécessité de trouver au théâtre une réflexion sur la démocratie ? Les créateurs se réintéressent au politique et la floraison des collectifs pourrait en être le signe.
Rencontre animée par Fabienne Pascaud

9 10 11 12 13 14 15 16 | 18 19 20 21 22 23 JUIL 17H30-18H30 DIALOGUES ARTISTES-SPECTATEURS AVEC LES CEMÉA

Une heure singulière d'échange et d'écoute, avec les équipes artistiques des spectacles
¿ Que haré yo... (le 9), *Alors que j'attendais* (le 10), *Ludwig, un roi sur la lune* (le 11), *Les Damnés* (le 12), *LENZ* (le 13), *Karamazov* (le 14), *Tigern et 20 November* (le 15), *Het Land Nod* (le 16), *Espæce* (le 18), *Fatmeh* (le 19), *Kit de survie* (le 20), *Soft Virtuosity...* (le 21), *Babel 7.16* (le 22), *Rumeur et petits jours* (le 23).
Rencontres animées par le pôle national Culture des Ceméa

10 JUILLET / 15H-17H ANIMÉ-INANIMÉ, CRÉER LE TROUBLE AVEC THEMMA

Mannequins, objets, corps-prothèses, masques, comment interroger le trouble provoqué par ces objets inanimés ? Ces champs d'exploration renouvellent les arts de la scène.
Rencontre animée par Sylvie Martin-Lahmani

10 ET 17 JUILLET / 11H-13H | 21 JUILLET / 15H-17H LES CONTROVERSES DU MONDE EN AVIGNON

AVEC LE JOURNAL *LE MONDE*

Rencontres conçues et animées par Nicolas Truong, responsable des pages Idées-Débats du *Monde*

10 JUILLET – PEUT-ON SAUVER LA POLITIQUE ?

Nuit-debout, primaires, collectifs citoyens, lanceurs d'alerte... Comment rendre durables ces initiatives ? Avec Julia Cagé, économiste, Geoffroy de Lagasnerie, philosophe

17 JUILLET – QUEL RETOUR DE L'HISTOIRE ?

L'histoire fait un retour remarqué sur la scène des idées. Histoire globale ou roman national ? Conversation pour arpenter une histoire sans fin. Avec Patrick Boucheron, historien

21 JUILLET – POURQUOI LE XXI^E SIÈCLE EST-IL RELIGIEUX ?

Le crépuscule des dieux n'a pas eu lieu. Quels liens entre terreur et croyance ? Soubresauts d'une gigantesque sortie du religieux ou réarmement de l'obscurantisme ? Avec Olivier Roy, politologue, Fethi Benslama, psychanalyste

11 JUILLET / 15H-17H

ÉCRITURE ET CRÉATION AU FÉMININ

AVEC *ALTERNATIVES THÉÂTRALES*

Virginia Woolf évoquait « l'impuissance à écrire » des femmes. Un siècle après ce plaidoyer féministe, le milieu théâtral n'échappe pas aux tiraillements de la parité.

Rencontres animées par Sylvie Martin-Lahmani
En partenariat avec Centre Wallonie-Bruxelles

12 ET 18 JUILLET DES TERRITOIRES

AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

12 JUILLET / 15h-17H – L'ACCÈS AUX MÉDIAS ET L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX, LES JEUNES ENTRE MANIPULATION ET LIBERTÉ D'EXPRESSION ?

18 JUILLET / 11H-13H – LA CULTURE, IRRIGATEUR DU TERRITOIRE RÉGIONAL

13 | 18 | 19 JUILLET / 15H-17H

DU NECTART EN AVIGNON

AVEC LA REVUE *NECTART*

13 JUILLET – FACE AU FANATISME ET AU POPULISME, COMMENT FAIRE ENTENDRE LA PAROLE DES PENSEURS ET DES HUMANISTES ?

Comment amplifier une parole de résistance nécessaire ? Avec Boris Cyrulnik, Serge Tisseron, Nancy Huston
Animée par Éric Fourreau, directeur de *Nectart*

18 JUILLET – FACE AU DÉCLIN DES VALEURS DES LUMIÈRES, QUELLE RÉPUBLIQUE CULTURELLE, QUELLE DÉMOCRATIE CULTURELLE ?

Sommes-nous des citoyens culturels désireux d'une émancipation individuelle ou des sujets démocratiques soucieux du bien commun ?

Avec Serge Regourd, Christian Ruby, Joëlle Zask

Animée par P. Bonniel-Chalier et É. Fourreau, *Nectart*

19 JUILLET – RÉINTERROGER LA NOTION D'ÉDUCATION POPULAIRE AU XXI^E SIÈCLE ET À L'HEURE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Où se déploient les formes d'émancipation ? Qui sont les représentants et les acteurs des cultures populaires ?

Avec G. Bigot, M.-C. Bordeaux, L. Chicoineau, R. Renucci
Animée par Éric Fourreau et Serge Saada, *Nectart*

BONDY BLOG - MEDIAPART - LA REVUE DU CRIEUR

11 12 13 14 15 JUILLET

BONDYGNON LE BONDY BLOG EN AVIGNON

Média en ligne qui raconte les quartiers populaires et publie le travail de jeunes en formation ou en recherche d'emploi.

Rencontres animées par Latifa Oulkhour, Ilyes Ramdani, Ahmed Slama, bloggeurs, Nordine Nabili, journaliste

DU 11 AU 15 JUIL / 10H-10H45 – CONFÉRENCES DE RÉDACTION

L'équipe du *Bondy Blog* prépare ses émissions et soulève les questions d'actualité. Venez écouter et participer.

12 JUILLET / 15h-17H – L'ACCÈS AUX MÉDIAS ET L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX, LES JEUNES ENTRE MANIPULATION ET LIBERTÉ D'EXPRESSION ?

15 JUILLET / 15H-17H – DELTA CHARLIE DELTA

Zyed, Bouna, morts à Clichy /s Bois, femmes aux enfants incarcérés, jeunes adultes interdits de rêves. Écrire sur les drames et les quotidiens pour reconstruire de la dignité.

Avec Clément Chassot, journaliste au *Ravi*, Michel Simonot, auteur de *Delta Charlie Delta*, Mickaël Wright, directeur du centre social La Croix des oiseaux, des habitants

Delta Charlie Delta (éd. Espaces 34), lu le 15/07, 11h, Théâtre des Halles

11 12 JUILLET / 11H-12H30

QUI PENSE FAIRE AUTREMENT ?

Animé par l'équipe du *Bondy Blog* et Joseph Confavreux, *Mediapart*

13 14 15 | 19 20 21 22 JUILLET / 11H-12H30 PENSER CE QUI NOUS ARRIVE

AVEC *MEDIAPART*

ET LA REVUE *DU CRIEUR*

Une pratique de la pensée et une pensée mise en pratique. Confronter celles et ceux qui organisent la vie de la cité à celles et ceux qui la réfléchissent ou la rêvent.

Animé par Joseph Confavreux, journaliste à *Mediapart* et rédacteur en chef de *La Revue du crieur*

– « Ni à gauche, ni à droite » : alors où ?

– La gauche peut-elle dépasser le stade Jack Lang de la politique culturelle ?

– La nouvelle économie contre le travail ?

– Crise des réfugiés ou crise de l'Europe ?

– Que peut encore le théâtre dans la cité ?

– État de droit, état d'exception : où allons-nous ?

– La démocratie cède-t-elle la place à la post-démocratie ?

14 JUILLET / 15H-17H

ARTS VIVANTS: QUELLE(S) PLACE(S) POUR LA JEUNESSE ?

Interroger la place des enfants et de leurs questions tant sur la scène que dans la salle. La pratique amateur modifie-t-elle leur rapport à l'éducation artistique et à la création ?

En partenariat avec Scènes d'enfance – Assitej France dans le cadre d'Avignon 2016 enfants à l'honneur

17 JUILLET / 14H30-18H30

UN VERGER POUR LE 70^E FESTIVAL

Saisir ce que le Festival remet en jeu chaque année, depuis 1947, autour du lien qui unit le public et la création contemporaine, le théâtre, la ville et les autres arts, le spectacle vivant et ses implications politiques, le travail des plateaux et les paroles qui en naissent.

Avec notamment Alain Badiou, Jeanne Balibar, Jérôme Bel, Mathieu Grizard, Alain Maldonado, Eve Mascarau, Valère Novarina, Olivier Py, Jacques Téphany, Jean-Pierre Thibaudat, Philippa Wehle

Rencontre conçue et animée par Antoine de Baecque

ET AUSSI...

CLOÎTRE SAINT-LOUIS

8 ET 9 JUILLET / 9H30-18H

RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION EN AVIGNON

AVEC L'AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

Rencontres entre des chercheurs en sciences humaines et sociales et les artistes autour des thèmes : Passions, violences et pouvoir – Normes et transgressions; Croyances, adhésion et conscience ; Imaginer l'autre ; Réinventer le réel : des mondes possibles – Politique, imaginaire, utopie.

Avec Omar Abusaada, Scott Atran, Michèle Bokobza-Kahan, Emanuele Castano, Axel Cleeremans, Julien Clément, Katherine Ibbett, Ewa Lajer-Burchardh, Julian Jackson, Massimo Leone, Fiona McIntosh, Tatjana Nazir, Thomas Pavel, Maëlle Poésy, Richard Rechtman, Didier Sandre, Anne-Cécile Vandalem, Wes Williams
En partenariat avec Alliance Athena, Sacem Université, BnF, CnT, ISTS, Maison Française d'Oxford, Université d'Oxford, Université libre de Bruxelles, Département de Romance Languages and Literatures de Harvard University, European Cooperation in Sciences and Technology, EHESS, *Philosophie Magazine*, *Sciences et Avenir*, *L'Histoire*, UAPV

9 10 11 12 13 14 15 16 / 11H-13H

SEMAINE PROFESSIONNELLE DU SPECTACLE VIVANT

9 JUIL – Les festivals, expérience partagée pour faire société ? L'exemple d'Avignon.

10 JUIL – Nouvelles formes de gouvernance et de mutualisation dans le spectacle vivant : évolution des outils et des pratiques professionnelles.

11 JUIL – Le spectacle vivant face à l'überisation : et si l'expérience solidaire du secteur était résolument innovante ?

12 JUIL – Politiques publiques : du village à l'Europe, appartenance commune et inter-territorialités.

13 JUIL – Politiques publiques : de l'Europe au village : circulations, solidarités.

14 JUIL – Le spectacle du futur : métiers artistiques et techniques en mutation à l'ère numérique.

15 JUIL – Démocratisation/participation : les nouveaux processus de création dans le spectacle vivant.

16 JUIL – Art et transformation sociale : Le spectacle vivant, acteur ou instrument politique.

Organisé par la Maison professionnelle du spectacle vivant et *La Scène*

10 ET 17 JUILLET / 14H30-16H

LES ATELIERS DE LA CRITIQUE

Critiques et spectateurs débattent des spectacles, du rôle et de la place de la critique dans le paysage médiatique.

Débats animés par Marie-José Sirach de *L'Humanité*

Organisé avec l'association de la critique dramatique

15 JUILLET / 10H-17H30

70 ANS DE FESTIVAL ET DE POLITIQUES CULTURELLES. ET MAINTENANT ?

AVEC L'OBSERVATOIRE DES POLITIQUES CULTURELLES

Revisiter l'histoire du Festival d'Avignon et son influence sur la construction des politiques publiques, et élaborer une réflexion partagée sur les conditions d'une nouvelle ambition pour la culture.

En partenariat avec la FNCC et le comité d'histoire du Ministère de la Culture et de la Communication

ÉGLISE DES CÉLESTINS

VENDREDI 8 JUILLET / 18H-20H

SURFACES

Avec Adel Abdessemed, Amira Casar, Olivier Py, Maël Renouard, Jean-Philippe Toussaint

Rencontre animée par Donatien Grau (voir p. 8)

COLLECTION LAMBERT

17 JUILLET / 14H-22H

CONFÉRENCE DE CHOSES - L'INTÉGRALE

Conférencier à l'esprit d'escalier, Pierre Mifsud a un savoir encyclopédique et se livre à une performance de huit heures entre rigueur scientifique et folie langagière.

Proposition de François Gremaud/Pierre Mifsud – 2b company

Dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon

(réservations à la billetterie La Manufacture - 04 90 85 12 71)

UNIVERSITÉ D'AVIGNON - SITE SAINTE-MARTHE

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

Animées par Laure Adler

Toulouse – Avignon

Création 2016	<h1>ESPÆCE</h1>	15 16 17 19 20 21 22 23 JUL À 18H
	<h2>AURÉLIEN BORY</h2>	
	<p>Avec Guilhem Benoit, Mathieu Desseigne Ravel, Katell Le Brenn, Claire Lefilliâtre, Olivier Martin-Salvan</p> <p>Conception, scénographie et mise en scène Aurélien Bory / Conseil en dramaturgie Taïcyr Fadel Décors Pierre Dequivre / Lumière Arno Veyrat Musique Joan Cambron / Costumes Sylvie Marcucci</p>	
	<p>Production Compagnie 111 / Coproduction Festival d'Avignon, TNT Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Le Grand T Théâtre de Loire-Atlantique Nantes, Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan, Théâtre de la Ville-Paris, Maison des Arts de Créteil, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées / Avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam / Résidences à La FabricA du Festival d'Avignon, TNT Toulouse et CIRCA Auch</p>	
		OPÉRA GRAND AVIGNON durée 1h

« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner. » Cette phrase résume l'humeur et le projet de Georges Perec dans *Espèces d'espaces*, livre à la lisière de l'essai, du poème, de l'autobiographie. Comment Aurélien Bory, artiste des tangentes et des plans inclinés, de l'apesanteur et de la verticalité, s'empare-t-il de cette œuvre dont le point de départ est une page de papier ? En réalité, *Espèces d'espaces* accompagne depuis longtemps le metteur en scène, qui se passionne pour les « machines à écrire » de l'auteur, dispositifs littéraires qui lui permettent de déplier le monde entier à partir du signe premier : la lettre. Aurélien Bory remplace la page blanche par le plateau nu et se saisit des outils du théâtre comme d'un alphabet, pour en révéler l'histoire et les potentialités. Il rend ainsi hommage à Georges Perec, par allusions plus que par citations. Un hommage à son génie littéraire, connu pour sa dimension ludique, oulipienne, mais aussi à son histoire intime, marquée par la perte de ses parents lors de la seconde guerre mondiale. Aurélien Bory fabrique un puzzle en mouvement, discrètement savant, où s'imbriquent euphorie créative, liberté potache et conscience de l'inévitable naufrage.

Aurélien Bory creates a theatrical puzzle to pay homage to Georges Perec. With the essay Species of Spaces as a starting point, the show is a playful, poetic, and at times melancholy variation on the themes of the theatre, creation, and death.

AURÉLIEN BORY

Qu'il soit aux côtés d'acrobates marocains, d'artistes chinois, d'une danseuse de flamenco ou de machines industrielles, Aurélien Bory ne cesse de mettre l'espace à l'épreuve du mouvement. Et inversement. Les objets et les corps subissent l'espace et ses lois mécaniques autant qu'ils le révèlent, le plient, le déforment. Véritable artisan du plateau, il utilise et bien souvent hybride tous les langages de la scène (danse, théâtre, cirque), tous les registres du burlesque au tragique, tous les savoir-faire des outils traditionnels aux nouvelles technologies. Parallèlement à ses propres créations, il collabore avec

le chorégraphe Pierre Rigal, le chanteur Vincent Delerm et signe la mise en scène de deux opéras. À Toulouse où il a fondé la Compagnie 111 en 2000, Aurélien Bory met en œuvre un processus de travail au long cours autour du livre de Georges Perec, *Espèces d'espaces*. Un processus jalonné par trois *B(r)ouillons*, comme trois pages, à l'égal de trois plateaux où ses interprètes et lui-même ont présenté au public de multiples tentatives, dont les sédiments nourrissent sa création pour le Festival d'Avignon.

Espæce fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

Et...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Aurélien Bory et l'équipe de *Espæce*/ 18 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Beyrouth

<p>فاطمة FATMEH</p>		<p>16 17 18 JUIL À 22H</p>
<p>ALI CHAHROUR</p>		
<p>Avec Rania Al Rafei, Yumna Marwan</p>	<p>Chorégraphie Ali Chahrouf / Scénographie Nathalie Harb / Musique Sary Moussa / Lumière Guillaume Tesson / Costumes Bird on a Wire Conseil artistique Abdallah Al Kafri, Junaid Sarieedine / Assistanat à la mise en scène Haera Slim</p>	<p>CLOÎTRE DES CÉLESTINS durée 55min</p>
<p>Production Ali Chahrouf en collaboration avec Zoukak Theater company / Coproduction La Ressource culturelle (Al Mawred Al Thaqafy), AFAC Arab Fund for Arts and Culture / Avec le soutien du Houna Center et de la Fondation BNP Paribas</p>		

« Habitant du désert, Tu m'as appris à pleurer. Ton souvenir m'a fait oublier toutes les catastrophes. Et même absent sous terre, Tu seras toujours présent dans mon cœur triste. » Fatmeh. Fatmeh, prénom arabe qui hante la culture populaire dans tout le monde arabe. Prénom de la fille du Prophète Mahomet. Fille dont les lamentations poétiques – écrites au VII^e siècle – sont récitées dans cette pièce qui en porte le nom. Pour le spectateur, il s'agit d'assister à l'autre face de la recherche d'Ali Chahrouf sur la tristesse, achevée avec *Leïla se meurt*, et d'entendre la voix sacrée qui résonne avec celle, séculaire, d'Oum Kalsoum, diva égyptienne des années 1930 surnommée l'Astre d'Orient. Deux femmes chantant la joie et la douleur avec lesquelles le chorégraphe libanais, dans une cérémonie réinventée, ouvre un dialogue, interroge ce qui est permis et ce qui est tabou. Autant d'attitudes qu'il met en débat sur un plateau, espace de liberté proche de celui des célébrations rituelles du deuil, seul moment dans la culture religieuse qui est la sienne où « le corps peut s'exprimer librement » en libérant ses émotions. Un corps affranchi de toute technique, comme celui de ses interprètes non-danseuses, qu'Ali Chahrouf a choisies pour approcher « le mouvement brut du caractère sacré ».

With this reinvented ceremony of joy and pain, the Lebanese choreographer pays tribute to two icons of Arab culture: Fatmeh Zahra, who wrote poetic lamentations dedicated to her father, the Prophet Muhammad, and Umm Kulthum, the Egyptian diva known for her golden voice.

ALI CHAHROUR

À l'Institut national des Beaux-Arts de Beyrouth, où Ali Chahrouf est admis en 2008, la « danse dramatique », seule formation chorégraphique universitaire dispensée au Liban, s'enseigne en deuxième année, classe au cours de laquelle il est remarqué par son professeur, Omar Rajeh, qui l'engage dans sa compagnie. Encore étudiant, Ali Chahrouf diversifie ses approches du mouvement en multipliant stages et ateliers. Durant cette période, le jeune danseur apprend à « lutter pour créer » et esquisse sa première pièce, *Sur les lèvres la neige*, duo interrogeant la fin de l'amour, qu'il présente tout juste diplômé à

Beyrouth et aux Pays-Bas en 2011. L'année suivante, il crée *Danas* qui « étudie la violence quotidienne faite au corps », première pierre d'une esthétique qu'il décide de construire, « sans compromis », dans le contexte social, politique, religieux qui est le sien : un refus des corps formatés de la danse contemporaine occidentale et une mise en avant d'un corpus « qui a oublié les grands récits du monde arabe ». Ses dernières créations, *Fatmeh* et *Leïla se meurt*, interrogent les rituels chiites et leurs métamorphoses contemporaines.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Ali Chahrouf et l'équipe de *Fatmeh* / 19 juillet à 17h30 (voir p. 30)

FOCUS MOYEN-ORIENT

Alors que j'attendais de Omar Abusaada (voir p. 19)

Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat de Amos Gitai (voir p. 23)

Hearing de Amir Reza Koohestani (voir p. 48)

Leïla se meurt de Ali Chahrouf (voir p. 49)

99 de Marc Nammour (voir p. 51)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation Moyen-Orient / Utopia-Manutention du 6 au 24 juillet (voir p. 57)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! – RFI (voir p. 61)

MAISON JEAN VILAR

L'Orient en partage / Lu par les Comédiens-Français / 11, 12, 13 juillet 2016 à 11h30 (voir p. 60)

EXPOSITION

Chronicle of an Assassination Foretold de Amos Gitai / Collection Lambert (voir p. 62)

AVEC LA CCAS DANS LE CADRE DE CONTRE COURANT

Fatmeh de Ali Chahrouf le 13 juillet à 22h / La Barthelasse. ccas-contre-courant.org

Strasbourg

Création 2016	LE RADEAU DE LA MÉDUSE DE GEORG KAISER	17 18 19 20 JUIL À 15H
	THOMAS JOLLY	
	<p>Avec le groupe 42 de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg : Youssouf Abi-Ayad, Éléonore Auzou-Connes, Clément Barthelet, Romain Darrieu, Rémi Fortin, Johanna Hess, Emma Liégeois, Thalia Otmanetelba, Romain Pageard, Maud Pougeoise, Blanche Ripoché, Adrien Serre et en alternance Blaise Desailly, Gaspard Martin-Laprade</p> <p>Mise en scène Thomas Jolly / Scénographie Heidi Folliet, Cecilia Galli/ Lumière Laurence Magnée, Sébastien Lemarchand / Musique Clément Mirguet Son Auréliane Pazzaglia/ Costumes, maquillage Orià Steenkiste/ Accessoires Léa Gabdois-Lamer Construction Léa Gabdois-Lamer, Marie Bonnemaison, Julie Roëls/ Assistanat à la mise en scène Mathilde Delahaye, Maëlle Dequiedt / Accompagnement artistique Thibaut Fack (scénographie), Clément Mirguet (son), Antoine Travert (lumière)</p> <p>Production Théâtre national de Strasbourg en partenariat avec La Piccola Familia</p>	<p>GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH durée 1h45</p>

Ils sont treize enfants sur ce radeau de fortune, treize enfants qui fuient la violence des adultes, cette violence guerrière qui les a obligés à quitter leur pays avant de devenir naufragés. Si Georg Kaiser s'est inspiré d'un fait divers tragique de la seconde guerre mondiale – le torpillage d'un navire anglais transportant des enfants vers l'Amérique –, ce n'était pas pour travailler à un théâtre documentaire fait de réalités dans un univers de fiction mais pour plonger au cœur même des contradictions humaines. Quoi de pire que d'assister au spectacle d'enfants adoptant le comportement des adultes qu'ils ont fuies ? Menacés dans leur existence, en état de survie, ils se protègent du danger en éliminant l'un des leurs... En choisissant ce texte dont les personnages sont des enfants pour les jeunes acteurs de l'École du Théâtre national de Strasbourg, Thomas Jolly s'inscrit dans une nouvelle aventure collective. « Leurs énergies, leurs colères, leurs idées, leurs singularités, leurs désirs » sont mis en jeu dans ce huis clos perdu au milieu de l'océan et travaillent à dénoncer les méthodes d'endoctrinement qui enlèvent le mécanisme d'exclusion d'une grande violence. Car après avoir tenté de créer une petite société égalitaire et solidaire, sept jours leur suffisent pour glisser lentement dans la barbarie. Sept jours de la vie d'un groupe d'enfants réfugiés sur un radeau qui jouent à devenir adultes, le deviennent à leur corps défendant, à l'image d'une tragédie si antique et si moderne.

Seven days in the lives of a group of children on a skiff in the middle of the ocean, fleeing the savagery of the adult world. Seven days for the egalitarian society they've been trying to build to crumble, for instincts to take over at the first hint of a threat.

THOMAS JOLLY

Après avoir fréquenté les classes théâtre du lycée Jeanne d'Arc de Rouen, Thomas Jolly intègre l'école du Théâtre national de Bretagne à Rennes où il rencontre ses futurs compagnons de route. Ils créent ensemble la compagnie La Piccola Familia en 2006 et souhaitent proposer avant tout un théâtre « exigeant, populaire et festif », un théâtre d'art qui revendique haut et fort ses traditions artisanales et ne gomme pas au plateau les artifices et montages utilisés, un théâtre qui refuse la standardisation des objets culturels et les fausses modernités. Thomas Jolly fait ses premières armes de metteur en scène en présentant *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, puis *Toâ* de Sacha Guitry, prix du public au Festival Impatience 2009, et *Piscine (pas d'eau)* de Mark Ravenhill. En 2010, il propose aux comédiens de La Piccola Familia de s'engager dans une œuvre de longue haleine : *Henry VI* de William Shakespeare qu'il présente en intégrale au Festival d'Avignon en 2014. Ce projet hors norme de dix-huit heures qui représente quatre années de travail est largement salué par le public et la critique. Il enchaîne avec ce qui peut être considéré comme l'ultime partie de la saga *Henry VI, Richard III*, qu'il met en scène et dont il interprète le rôle-titre. Thomas Jolly est aujourd'hui metteur en scène

associé au Théâtre national de Strasbourg. Pour la 70^e édition du Festival d'Avignon, il propose avec La Piccola Familia un feuilleton théâtral quotidien dans le jardin Ceccano : une manière de raconter le Festival et surtout de l'inventer.

GEORG KAISER

Georg Kaiser fut sans doute l'un des dramaturges les plus adulés dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, à l'égal de Bertolt Brecht ou de Gerhart Hauptman. Considéré comme appartenant à l'école expressionniste, il s'en échappa pour produire deux romans, plus de quarante-cinq pièces de théâtre et des dialogues philosophiques. À l'arrivée des nazis au pouvoir en 1933 qui le considèrent comme un auteur dégénéré et qui font brûler ses œuvres en place publique, il échappa à une arrestation, fuit et se réfugie en Suisse où il reprend son activité d'auteur dramatique. C'est en 1942 qu'il écrit *Le Radeau de la Méduse*. Il décède en 1945 sans être revenu dans son pays natal.

Le Radeau de la Méduse de Georg Kaiser, traduction Huguette et René Radrizzani, est publié aux éditions Fourbis.

Et...

SPECTACLES *Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse* de La Piccola Familia (voir p. 4)

Impatience festival du théâtre émergent, avec la compagnie lauréate du Prix 2016 (voir p. 50)

Stoning Mary (Lapider Marie) de debbie tucker green avec l'École du TNS/ La Chartreuse (voir p. 63)

Montréal

Première en France	SOFT VIRTUOSITY, STILL HUMID, ON THE EDGE	17 18 19 20 22 23 JUL À 22H
	MARIE CHOUINARD	
	Avec Sébastien Cossette-Masse, Paige Culley, Valeria Galluccio, Leon Kupferschmid, Morgane Le Tiec, Lucy M. May, Scott McCabe, Sacha Ouellette-Deguire, Carol Prieur, Megan Walbaum	
Production Compagnie Marie Chouinard / Coproduction Colours International Dance Festival (Stuttgart) / Avec le soutien du Festival international de danse ImPulsTanz (Vienne) et de la Fondation BNP Paribas		COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH durée 50 min

Observer la marche. Encore et toujours. Comme un inépuisable point de départ vers des mondes inconnus. Regarder comment, à elle seule, une marche porte un corps. Explorer son caractère. Déformer sa course, la ralentir ou au contraire l'accélérer. Complexifier sa trajectoire. Et recommencer à marcher. Ensemble cette fois, en cherchant, même claudicant, un possible unisson. Observer cet unisson, décrocher de son orbite, plonger dans les abysses. Complexifier à nouveau sa trajectoire en la déviant d'un regard. Et maintenant cadrer en plan serré ces regards qui se croisent dans une forêt de hauteurs et de marches, dans des remous de vagues et d'ensembles, dans les jeux complexes du perpétuel mouvement de la vie. Ce monde inconnu... Avec son incroyable compagnie, Marie Chouinard multiplie les états de grâce dans une œuvre à la fois sauvage et raffinée, primitive et sophistiquée. Ses matériaux ? Un corps « sismographe » captant « le jeu des fluctuations qui l'entourne » et cette lumière qu'elle travaille dans une incandescence sonore. Comme ici, dans cette épopée abstraite, tour à tour tragique et comique, païenne et sacrée, qui célèbre d'un geste vif et précis une humanité partie en quête de ses confins.

Caught in the endless movement of life, dance follows limping trajectories and magnetic glances. So many extrasensory orbits with which Marie Chouinard sketches the gait of humanity as it searches for its own limits.

MARIE CHOUINARD

C'est en solo que Marie Chouinard commence sa carrière de danseuse en 1978. Pendant douze ans, la chorégraphe née à Québec, aujourd'hui installée dans son propre espace à Montréal, expérimente les multiples dimensions de son corps, de sa relation à l'esprit et à la matière. Une période au cours de laquelle elle signe près de trente pièces dont *Cristallisation* (1978), *Marie Chien Noir* (1982), *S.T.A.B. (Space, Time and Beyond)* (1986) et *L'Après-midi d'un faune* (1987). En 1990, alors qu'elle est internationalement reconnue comme une artiste singulière, elle décide d'interroger en groupe « *cette pulsion vitale du corps* » qui la fascine avec

Les Trous du ciel, premier spectacle de sa compagnie. Suivront des œuvres marquantes du répertoire contemporain comme *Le Sacre du printemps* (1993), *Les 24 Préludes de Chopin* (1999), *Le Cri du monde* (2000) ou encore *bODY_rEMIX/les_vARIATIONS_gODLBERG* (2005). La recherche de Marie Chouinard, qu'elle définit comme « *un point de fuite vers l'innommable* », revêt des formes aussi diverses que la poésie, le dessin, la photographie, le cinéma, l'installation plastique ou la virtualité des nouvelles technologies.

Et...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Marie Chouinard / 21 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Bruxelles

Première en France	RUMEUR ET PETITS JOURS	17 18 19 20 22 23 JUL À 22H
	RAOUL COLLECTIF	
	Avec Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret, Jean-Baptiste Szérot	Conception Raoul Collectif / Costumes Natacha Belova / Lumière Philippe Orivel Son Julien Courroye / Assistanat à la mise en scène Yaël Steinmann
Production Raoul Collectif / Coproduction Théâtre national de Bruxelles, Théâtre de Namur, Théâtre de Liège et Le Manège.Mons / Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International, Zoo Théâtre et la Chaufferie Acte 1		

Antenne dans trois minutes. Le public finit de se placer. Les techniciens s'affairent. Décontractés, les chroniqueurs d'Épigraphe s'installent derrière leurs micros. Un clope au bec, l'un d'entre eux lance le générique, un vieux *swing*. Trois, deux, un... « Faute de soleil, sache mûrir dans la glace » : le sujet du dernier épisode de l'émission, brutalement rayée des ondes, vient d'être posé. Pressentant qu'autour d'eux le décor va tomber en ruine, que les lumières vont s'affoler en faiblissant, les animateurs s'engagent malgré tout dans un nouveau débat contradictoire. Chacun à leur manière, ils défient l'idéologie libérale qui les a déprogrammés dans un ultime assaut de pensée poétique, pleine d'autodérision. Une arme capable à elle seule de tordre cette doctrine – savamment mûrie dans les années 1950 par les membres de la Société du Mont-Pèlerin – au slogan provocateur, « There is no alternative ». Un « argument de terreur qui vient bloquer toute autre conception du monde ». De Henri Michaux aux indiens huichols, les sources d'inspiration de ce jeune quintet belge l'engagent dans une réflexion situationniste. Affirmant que le temps et les moments passés ensemble sont nécessaires, que l'humour n'est pas opposé à la pensée, le Raoul Collectif signe ici son deuxième spectacle, à la fois esthétique, politique et drôle, sur la réappropriation collective du pouvoir par le langage et l'imagination.

It's the last round for five commentators whose show has just been cancelled. Rejecting the idea that there is no alternative, it is through poetic thinking that they challenge the neoliberal ideology that just took them off the air.

RAOUL COLLECTIF

Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szérot se rencontrent à l'École supérieure d'acteurs du Conservatoire de Liège. Bien qu'issus de promotions différentes, ils se rassemblent autour d'un projet de fin d'année ; une carte blanche pour laquelle les élèves se cooptent, définissent leurs sujets et leur méthode. Ils imaginent une petite forme, *Voyage d'hiver* (2008), qui tourne dans des festivals d'étudiants, puis très vite au Théâtre national de Bruxelles avant de franchir la barrière linguistique et d'être présentée en Flandre néerlandophone. Réunis autour d'une même

envie de théâtre, alors que tous ne sont pas encore diplômés, ils décident de prolonger l'aventure et jettent les prémices de leur premier spectacle, *Le Signal du promeneur*, prix du public et du jury au Festival Impatience 2012, avant même de monter leur structure. « Alternance de force chorale et d'éruptions des singularités », le Raoul Collectif naît « comme un cri surgi de l'enfance » en affirmant d'une seule voix que « dans un monde qui se détruit, la création reste le seul moyen de ne pas se détruire avec lui ». *Rumeur et petits jours* est le deuxième spectacle de la compagnie.

Et...

SPECTACLE

Impatience festival du théâtre émergent, avec la compagnie lauréate du Prix 2016 (voir p.50)

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec le Raoul Collectif / 23 juillet à 17h30 (voir p. 30)

SUJETS À VIF

Avec la SACD

Seize auteurs invités, conjointement par le Festival d'Avignon et la SACD, tentent l'aventure d'une expérience interdisciplinaire et proposent huit formes, dans l'incandescence et la prise de risque de la rencontre. Auteurs de danse, de cirque, de théâtre, de performance, de spectacles de marionnettes, musique, avec pour la première fois de la cornemuse et du rap, ils ont travaillé en duo et créé sur le vif. Les Sujets à vif démontrent la passion qui anime les artistes auteurs dans la recherche et l'alliance du geste, du mot, de l'espace et des sons.

PROGRAMME C

18 19 20 | 22 23 24 JUL
À 11H

durée estimée 1h20

SISTERS

ROSER MONTLLÓ GUBERNA ET ELSA WOLLIASTON

Conception et interprétation Roser Montlló Guberna et Elsa Wolliaaston / Son Hugues Laniessé / Production Cie Toujours après Minuit
Coproducteur SACD, Festival d'Avignon / Avec l'aide de Studio One Step

« Arriver ensemble, prendre cet espace et le partager, convier nos fantômes, ceux qui nous poussent et qui nous portent, converser avec nos danses, nos histoires, dans les différentes langues, celles qu'on parle, celles qu'on ne parle pas, danser ces langues... »

ROSER MONTLLÓ GUBERNA

Metteuse en scène, chorégraphe, danseuse et comédienne, Roser Montlló Guberna dirige, avec Brigitte Seth, la compagnie Toujours après Minuit qui lie le théâtre, la danse et la musique. Roser Montlló Guberna n'a eu de cesse d'ouvrir son bagage classique en s'installant en France et en le frottant à d'autres danses – contemporaine, baroque, flamenco – et en l'enrichissant auprès d'autres formes – littérature, opéra, musique. Tout ce qu'elle touche lie les langages, les langues et les générations, le plus souvent avec un humour et un appétit jubilatoires.

ELSA WOLLIASTON

Danseuse, chorégraphe et comédienne, Elsa Wolliaaston a étudié, chorégraphié et enseigné les danses classiques, improvisées et ancestrales sur quatre continents. Curiosité, recherche et amour des collaborations jalonnent un parcours atypique. Depuis cinquante ans, elle sillonne le monde – des États-Unis à la France, terre d'installation, de l'Afrique à l'Asie, elle est cette femme puissante qui va au-devant de l'inconnu et de l'improvisation pour mieux percevoir rites et traditions. Elsa Wolliaaston travaille aussi pour le cinéma, le théâtre et l'opéra.

IL EST TROP TÔT POUR UN TITRE

HALORY GOERGER ET MARTIN PALISSE

Conception et interprétation Halory Goerger et Martin Palisse / Production Le Sirque – Pôle national des arts du cirque de Nexon
Coproducteur SACD, Festival d'Avignon

« Disons les choses : on ne se connaît pas.

On a reçu un coup de fil fin mars : il y a une cour, avec un plateau, on pourra faire un spectacle dedans.

On commencera à l'écrire ensemble, mi-juin. La contrainte liée au dispositif nous plaît.

Après tout, on pourrait tout à fait imaginer que ce soit statutaire, dans le spectacle vivant, d'avoir peu de temps et pas d'intention initiale. On fera de notre mieux. Comme disait Claude Rains à Humphrey Bogart dans Casablanca : "I think this is the beginning of a wonderful friendship".

Ou pas. »

HALORY GOERGER

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons ou de réparer des animaux, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé. Il a cofondé l'Amicale de production.

MARTIN PALISSE

Jongleur et metteur en scène, il fonde en 2002 le Cirque Bang Bang avec Elsa Guérin. Formé par Jérôme Thomas et Maksim Komaro, il développe depuis dix ans une pratique singulière du jonglage. Martin Palisse est directeur du Sirque, Pôle national des Arts du Cirque de Nexon depuis janvier 2014.

8 AU 14 JUIL |
18 AU 24 JUIL

JARDIN DE LA VIERGE
DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

PROGRAMME D

18 19 20 | 22 23 24 JUIL
À 18H

durée estimée 1h20

LES PROMESSES DU MAGMA

CASEY ET KEVIN JEAN

Conception et interprétation Casey et Kevin Jean / Production La Fronde, A parté / Coproduction SACD, Festival d'Avignon

« Nous rencontrer. Nous découvrir. Nous accepter.
Trouver du commun et défendre nos rêves et nos luttes.
Avec espoir, conviction, puissance et tendresse.
Avec nos mots, nos voix, nos histoires et nos corps.
Se rassembler et partager à la lumière du jour ce doux combat. »

CASEY

Rapeuse française, Casey sort son premier album, *Tragédie d'une trajectoire*, et un maxi, *Ennemi de l'ordre*, en 2006. Elle donne libre cours à son côté punk dans des projets collectifs tels que *L'Angle mort* et *Les Contes du chaos* de Zone libre en collaboration avec Serge Teyssot-Gay. En 2011, Casey publie un nouvel album solo, *Libérez la bête* et, en 2014, prend part à l'Asocial Club, en collaboration avec DJ Kozi, Al, Prodige et Virus.

KEVIN JEAN

Kevin Jean est danseur et chorégraphe. Il a été interprète pour Odile Duboc, Alban Richard, Myriam Gourfink, Pascal Rambert, Julie Nioche, Yann Marussich et Stéphanie Aubin. Depuis 2009, il mène une recherche autour de la construction d'environnements et de leurs conséquences sur les comportements. En 2011, il crée *La 36^e chambre* puis *Derrière la porte verte*, en 2012. En 2015, il crée *Des paradis*.

39

CENT TITRES

GUILHERME GARRIDO ET JOËLLE LÉANDRE

Conception et interprétation Guilherme Garrido et Joëlle Léandre / Coproduction SACD, Festival d'Avignon
Avec l'aide de l'abbaye de Noirlac

Joëlle Léandre hérite à la fois de la révolution noire américaine des années 70 – enfant du *free jazz*, d'une musique « libérée » de la tradition écrite –, de la pensée du compositeur américain John Cage, de la musique orale et de l'écriture savante de l'Europe du XX^e siècle. Guilherme Garrido porte la liberté des jeunes créateurs issus de la danse dite contemporaine, et interroge notre compréhension du monde par son goût de l'intime, de la relation à l'autre sur scène, de l'humour et du « dérangement ». Ces deux histoires singulières s'entrecroisent pour des étincelles de feu, toujours sacrées.

GUILHERME GARRIDO

Chorégraphe et interprète, Guilherme Garrido s'intéresse au lien entre la danse et des manifestations telles que les émissions télévisées, films ou concerts de rock. Il dit souvent de lui, avec un humour qui caractérise bien son travail, qu'il est un *showman* déguisé en danseur contemporain. Fidèle complice de Pieter Ampe avec qui il tourne beaucoup, il est aussi le directeur du festival pluridisciplinaire A Porta de Porto. Entre l'Europe du Nord et son Portugal natal, il a présenté *Try Romance* dans le cadre de Marseille-Provence 2013.

JOËLLE LÉANDRE

Joëlle Léandre est contrebassiste, compositrice et improvisatrice française. Elle s'est produite avec les plus grands musiciens, du classique au jazz improvisé : Georges Lewis, Steve Lacy, Anthony Braxton, Daunik Lazro, Irene Schweizer, Bill Dixon, William Parker, Nicole Mitchell, Maggie Nicols... Outre-Atlantique, elle a travaillé avec John Cage, qui lui a dédié ses œuvres, tout comme Giacinto Scelsi, Philippe Fénelon, Philippe Hersant, José Luis Campana, Betsy Jolas, Aldo Clementi... Elle est sollicitée par des chorégraphes et danseurs tels que Yano, Dominique Boivin, Mathilde Monnier, Elsa Wolliaaston et Josef Nadj.

Et...

SUJETS À VIF Programmes A & B (voir pp. 12-13) / XS (voir p. 26)

CONCERTS *Kit de Survie* de Serge Teyssot-Gay (voir p. 45) / 99 de Marc Nammour (voir p. 51)

Vilnius

Première en France	DIDVYRIŲ AIKŠTĖ PLACE DES HÉROS DE THOMAS BERNHARD		18 19 20 22 23 24 JUL À 15H
	KRYSTIAN LUPA		
	Avec Povilas Budrys, Neringa Bulotaitė, Eglė Gabrėnaitė, Dolorosa Kazragytė, Viktorija Kuodytė, Valentinas Masalskis, Eglė Mikulionytė, Vytautas Rumšas, Arūnas Sakalauskas, Rasa Samuolytė, Toma Vaškevičiūtė	Mise en scène, scénographie et lumière Krystian Lupa / Traduction Rūta Jonynaitė Costumes Piotr Skiba / Collaboration artistique, vidéo Łukasz Twarkowski / Musique Bogumił Misala / Assistanat à la mise en scène Giedrė Kriaučionytė, Adam A. Zdunczyk	L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON VEDÈNE  durée 4h15 entractes compris spectacle en lituanien surtitré en français

15 mars 1938, place des Héros : les Viennois acclament Hitler qui a envahi l'Autriche. Le professeur Schuster, un mélomane à la fois tyrannique, raffiné et révolté, s'exile alors à Oxford. Dix ans ont passé quand il revient « par amour de la musique ». Mais sa femme Hedwige, hantée par la ferveur avec laquelle son pays a accueilli l'occupation, les pousse à retourner vivre en Angleterre. La veille de leur départ, alors que les malles sont prêtes, que le précieux piano Bösendorfer est déjà expédié, Schuster se suicide sur la place des Héros... Écrite en pleine affaire Kurt Waldheim (Premier ministre élu malgré son passé nazi) et traitant de l'*Anschluss* dans une langue véhémement et presque brutale, *Place des Héros* provoque un véritable scandale politique avant même que le texte ne soit joué et publié en 1989. Après *Des arbres à abattre*, unanimement salué l'année dernière au Festival, le metteur en scène polonais monte aujourd'hui avec les acteurs du Théâtre national de Vilnius cette ultime provocation de Thomas Bernhard, dernière pièce de son Théâtre de l'irritation qui cherche « la part de vérité contenu dans tout mensonge ». Ensemble, ils explorent les possibilités d'un temps suspendu entre le monde des vivants et des morts dans un fascinant rapport à la persistance de la pensée.

Professor Schuster was a sophisticated tyrant and a rebel. On the day of his funeral, his family and friends remember the life of this avid music fan who committed suicide in the middle of the Heldenplatz—the Heroes' Square—the same spot where the Viennese once unanimously celebrated the Anschluss.

KRYSTIAN LUPA

Après des études à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, Krystian Lupa se forme à l'École du cinéma de Lodz puis à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Cracovie. Il commence sa carrière de metteur en scène à la fin des années 1970 avant de devenir artiste associé au Teatr Norwida (1977-1985). Revendiquant l'influence du dramaturge Kantor, il affirme alors son goût pour un théâtre expérimental et monte des œuvres d'auteurs polonais comme Witkiewicz ou Gombrowicz. Il s'intéresse aussi aux auteurs russes, allemands ou autrichiens comme Musil, Dostoïevski, Rilke, Boulgakov, Tchekhov et particulièrement Bernhard dont il monte, après les avoir adaptés, des textes dramatiques et littéraires. Dans *Le Théâtre de la révélation*, Krystian Lupa qui peut être scénographe, créateur de costumes, de lumière, mais aussi directeur d'acteurs, développe sa conception du théâtre : un instrument d'exploration de la situation spirituelle des individus aux prises avec

« des époques de grands bouleversements culturels ». *Place des Héros* a obtenu quatre Croix d'or de la scène dont celle de la mise en scène attribuée à Krystian Lupa en mars 2016.

THOMAS BERNHARD

Né en 1931, Thomas Bernhard passe son enfance à Salzbourg au temps du nazisme triomphant. Atteint de tuberculose, il interrompt ses études en 1947 et multiplie les séjours en hôpital. C'est à cette époque que commence sa longue pratique de la poésie. Il publie son premier roman, *Gel*, en 1963. En 1968, à l'occasion de la remise d'un prix, il provoque les institutions avec un discours attaquant l'Autriche. En 1970, sa première pièce, *Une fête pour Boris*, triomphe à Hambourg. À sa disparition en 1989, il laisse une œuvre riche de dix-huit pièces, d'une vingtaine de textes en prose, de cinq recueils de poésie et d'une centaine d'articles.

Place des Héros de Thomas Bernhard, traduction Claude Porcell, est publié aux éditions de L'Arche.

Paris

Création 2016	<h1>INTERVIEW</h1>	18 20 22 23 24 JUL À 18H 19 JUL À 14H ET 18H	
	<h2>NICOLAS TRUONG</h2>		
	Avec Nicolas Bouchaud, Judith Henry		Conception et mise en scène Nicolas Truong Collaboration artistique Nicolas Bouchaud et Judith Henry / Dramaturgie Thomas Pondevie Scénographie et costumes Elise Capdenat Lumière Philippe Berthomé
	Production MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis / Coproduction Théâtre des idées, Théâtre du Rond-Point (Paris), Théâtre national de Strasbourg / Avec l'aide du Princesse Festival, du Monfort Théâtre (Paris) et du Théâtre Paris-Villette		
		CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON durée 1h30	

Impossible d'échapper à cet exercice journalistique qu'est l'interview dans notre monde surmédiatisé. Hommes politiques et artistes, sportifs et anonymes s'y livrent dans un ballet incessant. Intrusive ou complaisante, combative ou complice, posthume ou imaginaire, sentencieuse ou burlesque, l'interview est un jeu de rôle, un théâtre, une piste de danse où se joue la confrontation de deux subjectivités. Mais, à l'ère du bavardage généralisé, l'enjeu consiste à y faire encore advenir des vérités, des paroles qui brisent le conformisme et la banalité grâce à cet art singulier de « l'accouchement de la pensée ». C'est cette diversité du genre, cette interrogation sur le questionnement que Nicolas Truong, journaliste rompu à cet exercice, veut faire entendre. De Foucault à Duras, de Pasolini à Deleuze, mais aussi de Bernard Pivot à Thierry Ardisson et de Florence Aubenas à Svetlana Alexievitch, c'est toute une galaxie d'interviewés et d'intervieweurs qui reprennent la parole, tous les questionneurs qui sont questionnés sur leurs entretiens réussis ou leurs rencontres ratées. Sur le plateau du Tinel de La Chartreuse, le public entendra le passage d'un langage formaté à une parole incarnée. Hors de tout naturalisme, de toute reconstitution à l'identique, place est faite au jeu, au corps-à-corps, à la déconstruction, à la reconstruction, à l'imagination. Du mensonge assumé au désarroi incontrôlable, de la connivence à l'agressivité, c'est aussi bien notre mémoire collective que notre actualité qui sont mises en scène dans cet entretien infini sur le temps présent.

*Judith Henry
 and Nicolas
 Bouchaud
 playfully
 recreate
 different forms
 of interviews
 -filmed,
 written, or
 recorded,
 modern or
 old-fashioned-
 in order to
 paint a picture
 of a state of
 the world, and
 of critical
 thought.*

NICOLAS TRUONG

Responsable des pages Idées-Débats du journal *Le Monde*, Nicolas Truong est un fin connaisseur du mouvement des idées contemporaines. Arpenteur éclairé de la pensée philosophique des XX^e et XXI^e siècles, il organise le Théâtre des idées au Festival d'Avignon entre 2004 et 2013 et participe aux Ateliers de la pensée depuis 2014. De ces rendez-vous naissent plusieurs publications comme *Résistances intellectuelles* (L'Aube, 2013) ou *Éloge du théâtre*, écrit avec Alain Badiou

(Flammarion, 2016). S'interrogeant sur la relation entre la scène et les idées, il crée en 2003 *La Vie sur Terre*, adaptation théâtrale de textes issus de la pensée critique. Depuis, il tente de faire vivre un théâtre philosophique, savant et ludique, qui vise à « faire advenir des émotions de pensée ». C'est ainsi qu'est né le *Projet Luciole*, présenté en 2013 au Festival d'Avignon, en collaboration avec Judith Henry et Nicolas Bouchaud qui construisent avec lui son spectacle *Interview*.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Les Controverses du Monde en Avignon / Animées par Nicolas Truong / 10 et 17 juillet à 11h et 21 juillet à 15h (voir p. 31)

Santiago du Chili

Création 2016	LA DICTADURA DE LO COOL LA DICTATURE DU COOL		18 19 20 21 23 24 JUIL À 18H
	MARCO LAYERA		
	Avec Diego Acuña, Benjamín Cortés, Carolina de la Maza, Pedro Muñoz, Carolina Palacios, Benjamín Westfall	Mise en scène Marco Layera / Texte La Re-Sentida / Scénographie Pablo de la Fuente / Costumes Daniel Bagnara / Musique Alejandro Miranda	GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL durée 1h25 Spectacle en espagnol surtitré en français
Production La Re-Sentida / Coproduction HAU Hebbel am Ufer (Berlin), Fondation culturelle fédérale allemande / Avec le soutien de l'Onda			

Sous-titré « Nous nous conformons à notre non-conformisme », le nouveau spectacle de La Re-Sentida se penche sur une catégorie sociale qu'elle considère dominante aujourd'hui : les bobos (contraction de bourgeois-bohèmes). Le metteur en scène chilien Marco Layera, conscient d'en faire lui-même partie, interroge le potentiel et l'intégrité de ce groupe social devenu classe qui souscrit en tout point au capitalisme comme mode de vie et de communication, dans ses rapports au monde et au marché, mais revendique un héritage culturel et des valeurs dites à contre-courant. Pour examiner ce paradoxe constitutif avec sa compagnie, il instaure une fiction : le soir d'un 1^{er} mai à Santiago du Chili, alors que les mouvements protestataires enflent dans la rue, des membres de l'élite culturelle de la capitale sont réunis chez un ami dont ils célèbrent la nomination au poste de ministre de la Culture. Mais, désabusé, celui-ci s'est enfermé dans sa chambre et refuse de participer aux réjouissances. Il voit désormais l'hypocrisie de son entourage, la confortable autosatisfaction du milieu artistique et l'impossibilité criante de produire un quelconque changement. À partir de ce cercle élitiste, la pièce au titre contradictoire et provocateur *La Dictature du cool* explore des foyers de résistance radicale où s'applique un véritable contre-modèle au capitalisme et à la norme.

It is the first day of May in Santiago de Chile, and a group of friends all working in the arts have gathered to celebrate the new Minister of Culture. He refuses to join them, though, because he has realised just how ineffective art is as a channel for real social change.

MARCO LAYERA

Parallèlement à son parcours en droit, philosophie et criminologie à l'Université du Chili, Marco Layera a suivi une formation à l'école du théâtre La Matrice et au théâtre L'Image de Valparaiso. En 2007, il fonde la compagnie La Re-Sentida, composée de jeunes acteurs chiliens qui partagent sa conception de l'art et de la scène comme instruments de pensée politique, nécessairement inventifs et subversifs. Avec eux, Marco Layera est accueilli dans de nombreux théâtres et festivals internationaux, notamment en Europe. Il mène également des recherches sur les procédés scéniques actuels, dans le cadre des projets Citoyens Elencos et Laboratoires de montage. Lauréat du prix Eugenio Guzmán décerné par l'Université du Chili, Marco Layera a par ailleurs contribué à la revue *Pointages* de l'Université catholique et au supplément *Alias* du journal *Il Manifesto*. Après *Le Simulacre* et *En essayant de faire une œuvre qui change le monde*, pièce enjouée au ton rassembleur, Marco Layera et ses compagnons ont questionné l'héritage laissé par Salvador Allende en rejouant son dernier discours lors du coup d'État de Pinochet dans *La Imaginación del futuro*, présenté au Festival d'Avignon en 2014.

LES « BOBOS »

En France, l'expression « bourgeois bohème » apparaît en 1978 dans la bande dessinée *Les Frustrés* de Claire Brétécher. En 2000, l'américain David Brooks publie le livre *Bobos in paradise* qui, par une contraction de l'expression « *bohemian bourgeois* », entérine le terme aussitôt repris en France dans la traduction d'Agathe Nabet et Marianne Thirioux parue la même année, *Les Bobos*. Caractérisée par des modes de vie et de consommation décontractés, cette classe sociale réunit des personnes éduquées, financièrement aisées, qui mêlent comportement capitaliste et valeurs traditionnellement de gauche.

Anvers

Création 2016	WE'RE PRETTY FUCKIN' FAR FROM OKAY		18 19 20 21 23 24 JUIL À 18H30
	LISBETH GRUWEZ		
	Avec Lisbeth Gruwez, Nicolas Vladyslav	Conception et chorégraphie Lisbeth Gruwez / Composition et son Maarten Van Cauwenberghe / <u>Lumière</u> Harry Cole, Caroline Mathieu Dramaturgie Bart Van den Eynde / <u>Scénographie</u> Marie Szernovisz Costumes Véronique Branquinho	
	Production Voetvolk / Coproduction Festival d'Avignon, La Bâtie Festival de Genève, KVS Bruxelles, Le Phare Centre chorégraphique national du Havre Normandie, Theater Im Pumpenhaus, Les Brigittines Bruxelles, Tandem Arras-Douai, Weimar Kunstfest, Troubleyn/Jan Fabre, MA Scène nationale Pays de Montbéliard / Résidences Troubleyn/Jan Fabre, Buda Kunstencentrum, Stuk, Les Brigittines Avec le soutien de Nona, Commission communautaire flamande, de la Fondation BNP Paribas, du gouvernement de la Flandre et de la Ville d'Anvers		
		GYMNASÉ PAUL GIÉRA durée 1h10	

We're pretty fuckin' far from okay travaille les peurs et les angoisses. En choisissant d'installer le public face à un couple de danseurs pris dans un dispositif simple : homme, femme, chaises, couloirs de lumière... Lisbeth Gruwez ne souhaite pas parler du couple mais de l'individu, de ses réactions émotionnelles, psychologiques et physiques quand il ressent de la peur. Par un vocabulaire de gestes inventoriés de nos réflexes naturels et quotidiens, la chorégraphe propose à chacun de se reconnaître et s'identifier. Le point de départ du travail : les films d'horreur d'Alfred Hitchcock et en particulier *Les Oiseaux*, car « la peur dont on y parle est irrationnelle. C'est une phobie, voire une paranoïa, qui résonne fortement dans le monde actuel ». Par une montée progressive du mouvement, par la sensation continue d'avoir de plus en plus besoin de l'autre, par des nappes sonores qui s'ajustent en temps réel et par cet acte commun de respirer, la pièce propose une expérience immersive. La peur a cette si grande force de mettre le corps en transe, d'obstruer l'esprit et de le déconnecter « du vouloir et du faire » qu'elle est un terrain de jeu virtuose pour les danseurs. Troisième volet d'une recherche sur le corps extatique, *We're pretty fuckin' far from okay* est cette fois-ci un duo en résonance avec le solo *It's going to get worse and worse and worse, my friend* (2012), et la pièce collective *AH/HA* (2014). Quand il est question aujourd'hui de contrôler l'incontrôlable, est-il vrai que si la pensée se perd, le corps aussi ?

We're pretty fuckin' far from okay is an investigation into those fears and anxieties that have the power to obstruct the mind and to disconnect the body from the will to act. A fertile playground for this duo of virtuosos.

LISBETH GRUWEZ

Lisbeth Gruwez commence le ballet classique à l'âge de 6 ans, puis se forme à la danse contemporaine au sein de l'école P.A.R.T.S. Dès 1999, elle travaille avec Jan Fabre dans la compagnie Troubleyn, où elle rencontre le musicien et compositeur Maarten Van Cauwenberghe. Ensemble, ils fondent la compagnie Voetvolk, avec laquelle ils présentent leur première création *Forever Overhead* en 2007, puis entament une recherche mêlant composition dansée et musicale, avec une esthétique inspirée du *street style*. Anarchie et contrôle sont les maîtres mots de leur recherche. Depuis sa création, Voetvolk a produit sept pièces, du solo à la pièce collective, dont *Birth of Prey* (2008), *HeroNeroZero* (2010),

ou encore *L'Origine* (2011) et *It's going to get worse and worse and worse, my friend*, qui est toujours dansé.

En 2014, la pièce collective *AH/HA* est créée, puis le solo *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan* (2015). « La danse comme simple méthode n'est plus suffisante à la création. La danse contemporaine ne peut plus être séparée de la performance dans son sens large. Nous pensons que pour atteindre ce qui doit être dit, tous les aspects de notre pratique physique doivent être envisagés. »

Lisbeth Gruwez and Maarten Van Cauwenberghe sont en résidence au Troubleyn/Laboratorium de Jan Fabre à Anvers.

Marseille

Création 2016	<h1>DE L'IMAGINATION</h1> <p>D'APRÈS LA BARBE BLEUE</p>	<h2>19 JUL À 15H 20 21 22 23 JUL À 11H ET 15H</h2>
	<h2>CLARA LE PICARD</h2>	
	Avec Guilhem Jeanjean, Clara Le Picard, Maud Pizon	Texte, mise en scène et scénographie Clara Le Picard Musique Or Solomon / Chorégraphie Maud Pizon / Lumière Abigail Fowler Costumes Marion Poe / Regard extérieur Ghassan El Hakim / Conseil gestuel Daniel Larrieu Collaboration à la dramaturgie Laurence Perez Assistanat à la mise en scène Anne-Sophie Popon
Production Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence) / Coproduction Espace des Arts Chalon-sur-Saône, Compagnie À Table (Marseille) / Avec l'aide de Montevideo Centre de création contemporaine (Marseille), La Ménagerie de Verre (Paris), l'Institut français de Casablanca		

La metteuse en scène et chanteuse Clara Le Picard a reçu chez elle un colis anonyme. À l'intérieur, une lettre de mise en garde : elle ne pourra ouvrir le pli cacheté qui l'accompagne qu'en présence d'une danseuse, d'un pianiste et d'un public. La curiosité et le besoin de partager ce mystère la conduisent sur scène, aujourd'hui, devant nous, où, entourée de Maud Pizon et d'un étrange pianiste, elle découvre le contenu de l'enveloppe. Il s'agit de partitions et d'indications d'un drame musical intitulé *Ma barbe bleue*. Bien que l'auteur de la lettre déclare avoir trouvé l'ensemble dans un grenier, il semble tenir à ce que danseuse, pianiste et chanteuse s'attèlent à l'œuvre. La femme de Barbe bleue y est dépeinte comme dans le conte mais s'ajoute à son histoire celle d'un chef-d'œuvre oublié, voire perdu au grenier... Exécutant le chant lyrique, la danse notée et les mélodies, les trois artistes s'efforcent de trouver des indices pour les dater, en préciser l'origine et en deviner l'auteur. Lorsqu'une ouvreuse apporte à Clara un disque, le jeu prend un tour inquiétant : l'instigateur anonyme de cette étrange soirée serait-il dans la salle ?

A mysterious letter asks singer and director Clara Le Picard to get together with a dancer, a pianist, and an audience, in order to open the sealed envelope she was given. Inside she finds an adaptation of Bluebeard that she is asked to perform. Or else...

CLARA LE PICARD

Après des études de lettres, Clara Le Picard entre à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs et se forme parallèlement à la mise en scène, au jeu et au chant. Diplômée, elle collabore en tant que scénographe à des spectacles de Cécile Backès, Jean Lacornerie et Bruno Lajara. En 1999, elle fonde la Compagnie À table et crée en 2003 le groupe de rock Jours, avec Frédéric Nevchehirlian. Clara Le Picard écrit, met en scène et interprète, entre autres, *EL*, en 2003, *Du bruit*, en 2004, en collaboration avec Lara Barsacq, et *L'Endroit de l'objet*, solo pour comédienne et vidéoprojecteur, en 2008. Sous les dehors sérieux de réunions sectaro-consommatrices, Clara Le Picard revêt à de nombreuses reprises le personnage Martine Schmurpf pour décortiquer le rapport de l'homme à l'objet, en s'invitant chez les gens. En 2010, *La Science objective de Martine Schmurpf* est adapté pour France Culture, puis Martine Schmurpf se dédouble pour *Cooking with Martines Schmurpfs*, en 2012. Clara Le Picard, toujours sur le fil d'une fiction, crée *All Bovarys* en 2015, pour cerner, par le filtre des histoires intemporelles, les rouages de la société contemporaine.

LA BARBE BLEUE

Publié en 1697, le conte *La Barbe bleue* de Charles Perrault expose le destin d'un riche et puissant seigneur qui gagne les faveurs d'une demoiselle grâce à sa bonté et sa douceur et ce malgré l'effrayante couleur de sa barbe. Devenu son mari, il quitte le château pour affaires et lui en confie toutes les clefs. Il lui défend seulement mais fermement l'usage de l'une d'entre elles. La curiosité de la jeune mariée est trop grande. Barbe bleue furieux promet de la faire rejoindre les cadavres de femmes découverts dans la pièce secrète. Obtenant un délai, elle reçoit le secours de ses frères qui tuent son époux.

ET...

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

Au cœur de Thierry Thieû Niang (voir p. 9)

Truckstop de Arnaud Meunier (voir p. 25)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation pour les plus jeunes et ateliers d'animation / Utopia-Manutention du 6 au 24 juillet (voir p. 57)

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR ET VISITES FAMILLE dès le 6 juillet (voir pp. 72-73)

Royaumont

Création 2016	KIT DE SURVIE	19 20 21 JUL À 22H
	SERGE TEYSSOT-GAY	
	Poésie, rap Mike Ladd, Marc Nammour et Akosh Szelevenyi (saxophone), Cyril Bilbeaud (batterie), Médéric Collignon (cornet, saxhorn, bugle), Serge Teyssot-Gay (guitare électrique)	Direction artistique Serge Teyssot-Gay
Production Fondation Royaumont / Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre national de Strasbourg, Espace 1789 de Saint-Ouen / Avec le soutien de la Sacem, de la Fondation Orange et des Aéroports de Paris		MUSÉE CALVET durée 1h30

Kit de survie: hommage à la périphérie. Lieu de vie mais aussi posture pour regarder le monde, la périphérie est ressentie comme une zone libre. *A contrario* des pensées communes, elle permet à Serge Teyssot-Gay de s'échapper du monde globalisé qu'il définit comme hostile. Échappée, oui, parce que l'évasion complète est impossible ; l'hostilité de la mise aux normes et de la mise au pas se développe à chaque instant. S'il avait déjà, avec Cyril Bilbeaud, pointé cette attirance pour l'angle mort – titre du premier album de Zone libre –, Serge Teyssot-Gay invite cette fois des artistes issus d'autres périphéries du monde, habitant la lisière des genres étiquetés. Le saxophone d'Akosh Szelevenyi rencontre les cuivres de Médéric Collignon, la voix de Marc Nammour celle de Mike Ladd, pour s'entremêler aux *riffs* et aux *patterns* de leurs hôtes. Le sextet formé explore les rythmes impairs quand nos oreilles sont habituées au système qui encourage le binaire et le manichéisme. Aux moyens d'expansion gigantesque de l'industrie musicale, *Kit de survie* répond par un mode qui lui est étranger : l'invention permanente que Serge Teyssot-Gay reconnaît aux zones du bord et de l'entour. Là, tout se construit par la coexistence et la préservation des différences, dans le mouvement. Le centre peut bien garder la norme ; elle est si pauvre face à la marge. Ce projet a été imaginé par Frédéric Deval qui nous a quittés le 27 mars 2016. Il lui est dédié.

Refusing norms and standards, Serge Teyssot-Gay and his band of musician-storytellers unveil the thoughts, words, and music of the peripheries. Determined to keep away from the centre, the members of this sextet open a free zone to diversity.

SERGE TEYSSOT-GAY

Qu'il les décline en concerts, disques, performances, livres sonores ou ciné-concerts, le guitariste, auteur et compositeur Serge Teyssot-Gay se joue des intervalles au fil de ses projets. Comme leurs noms l'indiquent – Interzone, Zone libre, PolyUrbaine, *Debout dans les cordages* ou *Lignes de front* –, les associations qu'il propose, percutent des disciplines artistiques habituellement délimitées et imperméables. Des « concerts peints » qu'il crée avec Paul Bloas aux livres-disques qu'il compose au sein de Ripostes, Serge Teyssot-Gay tend son admiration à d'autres comme une main à saisir et la met au service de l'inventivité. Union minimum pour instaurer l'échange, le duo est la forme de prédilection de l'ancien guitariste et membre fondateur du groupe Noir Désir, qui tisse des liens de longue durée avec des artistes aussi divers que Joëlle Léandre, Khaled Al Jaramani, Carol Robinson, Casey, Denis Lavant, Lydie Salvayre ou Hamé. Cependant, il est l'auteur de deux albums solo, *Silence radio* (1996) et *On croit qu'on en est sorti* (2000). Farouchement opposé au système prescrit par l'industrie musicale, Serge Teyssot-Gay a fondé et dirige le label de production Intervalle Triton.

ZONE LIBRE

Zone libre est d'abord le lieu de réunion de Serge Teyssot-Gay, guitariste, et Cyril Bilbeaud, batteur, auteurs des albums *Faire vibrer la chair*, *L'Angle mort* et *Les Contes du chaos*. Encline à lancer des invitations, la formation devient PolyUrbaine – contraction de « polyrythmie-des-zones-urbaines » – lorsqu'en 2013, le noyau accueille Marc Nammour et Mike Ladd. Le premier écrit et rappe en français ; le second improvise et scande en anglais. Aujourd'hui, Zone libre conçoit et délivre son *Kit de survie* grâce à Médéric Collignon, au cornet, au saxhorn et au bugle, et Akosh Szelevenyi, au saxophone.

ET...

CONCERTS

99 de Marc Nammour (voir p. 51) / *Pone Live* et *General Elektri*ks fêtent le 70^e Festival d'Avignon (voir p. 52)

SUJETS À VIF

Les Promesses du magma de Casey et Kevin Jean (voir p. 39) / *Cent titres* de Guilherme Garrido et Joëlle Léandre (voir p. 39)

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Serge Teyssot-Gay et l'équipe de *Kit de survie* / 20 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Moscou

Première en France	МЕРТВЫЕ ДУШИ LES ÂMES MORTES D'APRÈS NIKOLAÏ GOGOL	20 21 22 23 JUL À 15H
	KIRILL SEREBRENNIKOV	
	Avec Odin Byron, Oleg Guchin, Ilya Kovrizhnykh, Nikita Kukushkin, Andrey Poliakov, Andrey Rebenkov, Evgeny Sangadzhiev, Semen Shteinberg, Mikhail Troynik, Anton Vasyliiev	Mise en scène, scénographie, costumes Kirill Serebrennikov / Composition Aleksandr Manotskov / Direction musicale Arina Zvereva / Lumière Igor Kapustin
Production Gogol Center (Moscou) / Avec le soutien du Département de la Culture de la Ville de Moscou, de la Volnoe Delo Fondation Oleg Deripaska et de l'Onda		

Dans la Russie des années 1820, Tchitchikov, homme ordinaire mais astucieux, cherche fortune et applique une idée peu commune : acheter à très bas prix les titres de propriété de serfs décédés mais non encore enregistrés comme tels par l'administration, pour les hypothéquer et en retirer bien plus d'argent qu'ils n'en valent en réalité. Au fil des tractations et des transactions de ce personnage, Nikolaï Gogol construit une œuvre monumentale en forme de galerie de portraits dont la trivialité d'abord drôle devient vite inquiétante. L'écrivain semble nous dire que le pire n'est pas que les âmes vivantes marchandent celles des morts... mais qu'elles se révèlent toutes corrompues par le jeu, l'alcool et la cupidité. S'inspirant de cette œuvre historique qui attira tant de haine à l'auteur qu'il la renia, le metteur en scène Kirill Serebrennikov fait défiler les habitants de la ville de « N. » dans un décor de contreplaqué qui laisse résonner les travers de l'humanité de toutes les époques, de la Russie à toutes les régions du monde. Castelet pour dix acteurs qui, comme des pantins, endossent les innombrables rôles du roman ou misérable cerceuil pour des âmes aux intérêts si morbides qu'elles sont dénuées de vitalité, cette boîte est le théâtre d'un humour grinçant et d'une choralité absurde. Un espace-temps où les relations humaines sont sans perspective sur le moindre changement.

The troupe of the Moscow Gogol Centre try their hand at adapting classical Russian literature for the first time, with the masterpiece of the author who gave them their name, in which Chichikov's push to acquire dead souls reveals the cruelty of the living.

KIRILL SEREBRENNIKOV

Kirill Serebrennikov est né à Rostov, ville du sud-est de la Russie. Initialement voué aux sciences physiques qu'il étudie à l'université jusqu'en 1992, il célèbre l'obtention de son diplôme dans le théâtre étudiant. Irréversiblement contaminé, Kirill Serebrennikov dirige dès lors plusieurs spectacles qu'il présente à Rostov. En 2001, il crée *Plasticine* de Vassili Sigarev au Centre de dramaturgie et de mise en scène de Moscou. Les spectacles de Kirill Serebrennikov – entre autres : *Some Explicit Polaroids* de Mark Ravenhill, *Les Petits Bourgeois* de Maxim Gorki, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *L'Appartement de Zoïka* de Mikhaïl Boulgakov ou *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare – sont ensuite accueillis au Théâtre Pouchkine, au Théâtre Sovremmenik et au Théâtre d'Art de Moscou. Kirill Serebrennikov met aussi en scène de nombreux opéras, notamment aux côtés de l'Opéra du Bolchoï à Moscou, l'Opéra Mariinski à Saint-Pétersbourg. Primé en 1999 pour ses réalisations télévisées (TEFI) et en 2006 pour un long-métrage au cinéma (Festival de cinéma de Rome), il participe au Festival du film de Locarno 2012 et au Festival de Cannes 2016. Kirill Serebrennikov est le directeur artistique du Gogol Center à Moscou depuis 2012. Son spectacle *Les Idiots*, présenté au Festival d'Avignon en 2015, abordait déjà la cruelle absurdité des rapports humains.

NIKOLAÏ GOGOL

Né en 1809, Nikolaï Gogol est l'auteur de nombreuses nouvelles, parmi lesquelles le célèbre *Journal d'un fou*, et de plusieurs pièces de théâtre dont *Le Revizor*. Son roman *Les Âmes mortes*, publié en 1842 une fois modifié et coupé par la censure tsariste, est considéré comme son chef-d'œuvre. Très tôt reconnu pour son talent, Nikolaï Gogol côtoie et inspire de grands auteurs tels que Pouchkine et Tourgueniev avant de se tourner vers le mysticisme après une grave dépression. Il meurt en 1852, célébré par une grande foule mais interdit de publication pour son ton jugé sarcastique envers la Russie.

Les Âmes mortes de Nikolaï Gogol, traduction Henri Mongault, est publié aux éditions Gallimard, collection Folio.

Anvers - Bruxelles

Recréation 2016	<h1>BABEL 7.16</h1>	20 21 22 23 JUIL À 22H
	<h2>SIDI LARBI CHERKAOU ET DAMIEN JALET</h2>	
	<p>Avec Aimilios Arapoglou, Magali Casters, Navala "Niku" Chaudhari, Sandra Delgadillo, Francis Ducharme, Jon Filip Fahlstrom, Leif Federico Firnhaber, Darryl E. Woods, Damien Fournier, Ben Fury, Aliashka Hilsum, Ulrika Kinn Svensson, Kazutomi "Tsuki" Kozuki, Paea Leach, Josepha Madoki, Christine Leboutte, Nemo Oeghoede, James O'Hara, Helder Seabra, Mohamed Toukabri, Majon van der Schot, James Vu Ahn Pham et les musiciens Kazunari Abe, Patrizia Bovi, Mahabub Khan, Sattar Khan, Gabriele Miracle, Shogo Yoshii</p> <p><u>Chorégraphie</u> Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet <u>Musique</u> Patrizia Bovi, Mahabub Khan, Sattar Khan, Gabriele Miracle, Shogo Yoshii <u>Conseil musical</u> Fahrettin Yarkin <u>Scénographie</u> Antony Gormley <u>Assistanat chorégraphique</u> Nienke Reeherst <u>Dramaturgie</u> Lou Cope / <u>Texte</u> Lou Cope, Vilayanur Ramachandran <u>Costumes</u> Alexandra Gilbert <u>Lumière</u> Urs Shoenenbaum, Adam Carrée</p> <p>Production Eastman, La Monnaie/De Munt (Bruxelles) / Coproduction Sadler's Wells (Londres), Fondazione Musica per Roma, Grand Théâtre de Luxembourg, Fondation d'entreprise Hermès, Theaterfestival Boulevard ('s Hertogenbosch), Migros Culture Percentage Dance Festival Steps (Zürich), Ludwigsburger Schlossfestspiele, Festspielhaus Sankt-Pölten, La Villette (Paris) / Avec le soutien de Dash Arts 2010 programme on Arabic Arts, Garrick Charitable Trust, Fondation BNP Paribas, gouvernement de la Flandre et la Ville d'Anvers</p>	
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES durée 1h40		

Babel 7.16 : réactualisation ou recréation ? Aujourd'hui, pour les chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, il ne s'agit plus de voir la pièce dans les mêmes dispositions qu'en 2010 pour le triptyque composé avec *Foi* et *Myth*. L'extension du titre en est l'incarnation : *7.16* fait autant référence aux codes des logiciels qu'aux versets d'un texte sacré, à une date contemporaine qu'au pouvoir d'une numérologie archaïque. La pièce convoque le choc des langues et des corps porteurs de différentes nationalités, la diversité et la difficulté à coexister et confronte l'unicité à la communauté. Elle questionne le rapport au changement quand la technologie modifie constamment empathies et connexions. *Babel 7.16*, tout comme la pièce originale, met en scène des danseurs qui partagent avec humour leurs héritages immuables mais en métamorphose constante. Danser cette contradiction, c'est comme explorer les mots par le corps, éviter l'écueil de l'indicible grâce au geste et à l'action. Dans le mythe initial, il est dit que Dieu ne voulait pas partager son territoire ; les hommes, eux, voulaient se rapprocher de Lui. « Le partage est une décision, une attitude, face aux événements traumatiques notamment. Ces instants où l'extrême solidarité se confrontent à la peur du partage. » En réunissant l'intégralité des danseurs qui ont fait de *Babel* une référence chorégraphique, les deux chorégraphes issus d'une Belgique flamande et francophone, divisée et unitaire, ont placé la masse, l'histoire et le territoire dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Dans le centre des centres, là où les murs continuent à raconter des histoires de prérogatives et d'immuabilité du pouvoir et de la religion mais sublimement et accueillent le vivant dans sa complexité.

Babel 7.16:
an update or a recreation?
Inspired by the biblical myth, the play questions the clash of languages and cultures, diversity and the difficulty of unity. "To share is a decision, an attitude, in particular when faced with traumatic events."

SIDI LARBI CHERKAOU

Flamand-marocain. Chorégraphe. Dessinateur. Végétalien. Homosexuel. Enfant des banlieues. Directeur artistique du Ballet royal de Flandres et de sa compagnie Eastman, Sidi Larbi Cherkaoui rappelle que nos identités sont fluides et multiples, jamais monolithiques. Cette conviction résonne dans *Babel 7.16* dont la version originale *Babel (Words)* – créée en 2010 avec ses compagnons de route Damien Jalet et Antony Gormley – était une interrogation urgente sur le langage et le territoire. La soif de dialoguer fait partie intégrante de son ADN, comme en témoignent *Genesis*, signée avec la danseuse chinoise Yabin Wang, *Dunas*, chorégraphiée avec la flamenca Maria Pagés, *Ook*, créée aux côtés de Nienke Reeherst et des acteurs trisomiques du Theater Stap. Ses rencontres traversent des frontières artistiques : cinéma, théâtre, opéra. Il a aussi signé des séquences de Michael Jackson, *ONE* et *Kurios* pour le Cirque du Soleil. Après *It* (signé avec Wim Vandekeybus en 2002), *Tempus Fugit* (2004), *Sutra* (2008) et *Puz/zle* (2012), Sidi Larbi Cherkaoui revient pour la cinquième fois au Festival d'Avignon.

DAMIEN JALET

Danseur et chorégraphe franco-belge, Damien Jalet commence des études de théâtre à l'Insas à Bruxelles avant de s'orienter vers la danse contemporaine. *Babel 7.16* s'inscrit dans la lignée d'une collaboration de longue date avec Sidi Larbi Cherkaoui, pour lequel il a beaucoup dansé (*Rien de rien*, *Foi*, *Myth*, *Shell Shock*...), et avec qui il a co-signé *D'avant* (2002) avec deux danseurs de Sasha Waltz, et *Bolero* (2013) créé pour le ballet de l'Opéra de Paris. Il travaille aussi régulièrement avec la danseuse et chorégraphe islandaise Erna Ómarsdóttir. Sa volonté de dialogues transdisciplinaires l'a amené à de nombreuses collaborations : le metteur en scène Arthur Nauzyciel, le plasticien américain Jim Hodges, le styliste Hussein Chalayan ou le philosophe Giorgio Agamben. Il entreprend en 2013 l'exploration d'un lieu emblématique en dirigeant trois nocturnes au Musée du Louvre et crée *Les Médusés*, un parcours chorégraphique interprété par vingt-trois danseurs. Actuellement en résidence à la Villa Kujoyama au Japon, il y développe une recherche avec le plasticien Kohei Nawa.

Et...

ATELIERS DE LA PENSÉE Dialogue artistes-spectateurs avec l'équipe de *Babel 7.16* / 22 juillet à 17h30 (voir p. 30)

Téhéran

<h1>شنیدن HEARING</h1>		<p>21 22 23 JUL À 15H 24 JUL À 15H ET 20H</p>
<h2>AMIR REZA KOOHESTANI</h2>		
<p>Avec Mona Ahmadi, Ainaz Azarhoush, Elham Korda, Mahin Sadri</p>	<p>Texte, mise en scène et scénographie Amir Reza Koohestani Vidéo Ali Shirkhodaei / Musique Ankido Darash, Kasraa Paashaaie Lumière Saba Kasmaei / Costumes et accessoires Negar Nemati Assistanat à la mise en scène Mohammad Reza Hosseinzadeh, Mohammad Khaksari</p>	<p>THÉÂTRE BENOÎT-XII durée 1h10 Spectacle en farsi surtitré en français et anglais</p>
<p>Production Mehr Theatre Group / Coproduction La Bâtie Festival de Genève, Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main, BOZAR Centre for Fine Arts Brussels</p>		

Chaque fois qu'elle prend son vélo, Samaneh repense à Neda qui dévalait, libre, les rues encore désertes de Téhéran, à Neda qui ne reviendra pas de son exil en Suède. Elle repense à ce soir de Nouvel An où, restée à l'internat pour filles de son université, elle croit entendre le rire d'un homme provenant de la chambre de sa camarade. Voix réelle aux côtés de son amie censée rester seule ou voix tapie au creux de ses fantasmes d'adolescente ? Trop tard. La rumeur de la transgression absolue a couru. Un rapport est remis à la surveillante. Depuis douze ans, Samaneh revit en boucle l'interrogatoire subi, ressasse les réponses qu'elle ne peut plus changer, revit son « cauchemar de femme coincée dans la culpabilité ». Une sanction inconsciente qu'Amir Reza Koohestani, dans cet opus en clair-obscur, souligne d'un trait bleu qui ne la quittera plus. Cette voix, c'est aussi le ressort dramaturgique de la pièce. C'est la caméra subjective du metteur en scène iranien qui explose les limites spatiales du théâtre et les limites sensorielles de la représentation ; une navigation délicate dans les eaux elliptiques mais universelles de l'implicite. Là où courants intimes et sociaux se télescopent faisant rejaillir la violence sourde d'une vie passée sous les interdits.

*Summoned by their
dorm's prefect, who
was warned by a
report, two female
students are asked
to justify the
alleged intrusion
of a man in
their dorm on
New Year's Eve.
Although it will
never be solved,
this mystery will
radically change
their lives.*

AMIR REZA KOOHESTANI

Amir Reza Koohestani a seize ans quand il rencontre l'écrivain Amin Faghiri qui lui fait lire Céline et Dostoïevski. Membre de l'*Iranian Youth Cinema Society*, il se découvre alors une passion pour l'écriture et publie ses propres premières nouvelles dans la presse de sa ville natale, Chiraz. À 18 ans, il assiste à un spectacle qui évoque le traumatisme de la guerre Iran-Irak. Il est fasciné par les acteurs qui, jouant dans un parc, dialoguent avec le public. Il rallie le Mehr Theatre Group et très vite s'attelle à l'écriture. Sa première pièce, *Et le jour n'advint jamais*, ne décroche pas l'autorisation

de représentation du ministère de la Guidance islamique. S'inscrivant en rupture avec le style naturaliste et déclamatoire qui prévaut en Iran, les suivantes seront remarquées pour leur style poétique qui explore, avec un symbolisme critique, la vie quotidienne de personnages pris dans la tourmente de leur environnement. Après un passage à Manchester, où il étudie le théâtre documentaire, Amir Reza Koohestani retrouve Téhéran, où ses créations l'imposent comme un acteur majeur du renouveau théâtral dans son pays comme en Europe où il est régulièrement salué.

خاورمیانه

ET...

FOCUS MOYEN-ORIENT

Alors que j'attendais de Omar Abusaada (voir p. 19)*Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat* de Amos Gitaï (voir p. 23)*Fatmeh et Leïla se meurt* de Ali Chahrouh (voir p. 34 et 49)

99 de Marc Nammour (voir p. 51)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Une Séparation de Asghar Farhadi / Rencontre avec Amir Reza Koohestani / 23 juillet à 11h (voir p. 57)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! – RFI (voir p. 61)

MAISON JEAN VILAR

L'Orient en partage / Lu par les Comédiens-Français / 11, 12, 13 juillet 2016 à 11h30 (voir p. 60)

Beyrouth

موت ليلى LEÏLA SE MEURT

ALI CHAHROUR

Avec

Ali Chahrou, Leïla Chahrou et les musiciens Ali Hout, Abed Kobeissi

Chorégraphie et mise en scène Ali Chahrou / Musique Ali Hout, Abed Kobeissi / Dramaturgie Junaid Saredidine / Scénographie Nathalie Harb / Lumière Guillaume Tesson / Costumes Bird on a Wire / Assistanat à la mise en scène Christel Salem

Production Haera Slim, Ali Chahrou en collaboration avec Zoukak theater company / Avec le soutien du Houana Center, de l'Institut français de Beyrouth et de la Fondation BNP Paribas

21 22
23 JUIL
À 22H

CLÔTURE DES
CÉLESTINS

durée 1h20
Spectacle en arabe
surtitré en français

Au Liban, les pleureuses ne sont plus nombreuses. On les trouve encore au sud du pays et dans la plaine orientale de la Bekaa. Elles sont pourtant la pierre angulaire d'un rituel aussi religieux que social : les condoléances. Pour ces cérémonies pour lesquelles elles composent des poèmes à la mémoire de disparus, qu'elles disent en se lamentant, déterminées à faire pleurer leurs proches dans la grande tradition chiite. « Une esthétique de l'intime » que les guerres et la situation économique ont transformée, comme le pouvoir qui oblige désormais les familles à célébrer l'héroïsme des grandes figures collectives, substituant ainsi le devoir à l'émotion. Pleureuse, c'est le métier de Leïla, qu'Ali Chahrou, soucieux de revenir aux références régionales de sa danse, a invitée sur scène avec lui et ses musiciens.

Il lui a demandé de partager son expérience en chantant sa relation à la mort et, à travers elle, cette culture de deuil. Pour ce duo, le chorégraphe a pris le temps d'observer chez Leïla « ce qui la met en mouvement, elle dont le corps porte cette tristesse ». Il a ensuite imaginé une partition délicate capable de se glisser dans les interstices de cette plainte poétique qui apaise les âmes.

Following Shiite tradition, Leila sings for the dead, but also for her job as a mourner that is slowly disappearing and, with it, a culture of sadness and mourning. Meanwhile, dancers and musicians respond to the intensity of her poetic lament.

ALI CHAHROUR

À l'Institut national des Beaux-Arts de Beyrouth, où Ali Chahrou est admis en 2008, la « danse dramatique », seule formation chorégraphique universitaire dispensée au Liban, s'enseigne en deuxième année, classe au cours de laquelle il est remarqué par son professeur, Omar Rajeh, qui l'engage dans sa compagnie. Encore étudiant, Ali Chahrou diversifie ses approches du mouvement en multipliant stages et ateliers. Durant cette période, le jeune danseur apprend à « lutter pour créer » et esquisse sa première pièce, *Sur les lèvres la neige*, duo interrogeant la fin de l'amour, qu'il présente

tout juste diplômé à Beyrouth et aux Pays-Bas en 2011. L'année suivante, il crée *Danas* qui « étudie la violence quotidienne faite au corps », première pierre d'une esthétique qu'il décide de construire, « sans compromis », dans le contexte social, politique, religieux qui est le sien : un refus des corps formatés de la danse contemporaine occidentale et une mise en avant d'un corpus « qui a oublié les grands récits du monde arabe ». Ses dernières créations, *Fatmeh* et *Leïla se meurt*, interrogent les rituels chiites et leurs métamorphoses contemporaines.

Et...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Ali Chahrou et l'équipe de *Leïla se meurt* / 19 juillet à 17h30 (voir p. 30)

FOCUS MOYEN-ORIENT

Alors que j'attendais de Omar Abusaada (voir p. 19)

Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat de Amos Gitaï (voir p. 23)

Fatmeh de Ali Chahrou (voir p. 34)

Hearing de Amir Reza Koohestani (voir p. 48)

99 de Marc Nammour (voir p. 51)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation Moyen-Orient / Utopia-Manutention du 6 au 24 juillet (voir p. 57)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! – RFI (voir p.61)

MAISON JEAN VILAR

L'Orion en partage / Lu par les Comédiens-Français / 11, 12, 13 juillet 2016 à 11h30 (voir p. 60)

<h1>IMPATIENCE</h1>	<p>22 JUL À 18H 23 24 JUL À 15H</p>
<p>Lauréat du Prix Impatience Festival du Théâtre Émergent – 8^e Édition</p>	
<p>Organisation du Festival Impatience CENTQUATRE-PARIS, La Colline - théâtre national et Téléràma Partenaires de diffusion Festival d'Avignon, L'Apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Espace 1789 de Saint-Ouen, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines scène nationale, Théâtre Louis Aragon à Tremblay en France, Le Canal Théâtre du Pays de Redon, La Loge à Paris, Studio-Théâtre de Vitry sur Seine, Théâtre Populaire Romand à la Chaux-de-Fonds (Suisse) Avec le soutien de la Région Île-de-France, de la SACD, de l'Odia Normandie, de Spectacle vivant en Bretagne, de Réseau en scène Languedoc-Roussillon et Oraa Aquitaine</p>	
<p>GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH</p>	

UNE HISTOIRE IMPATIENTE MAIS FIDÈLE

Impatiente, la jeunesse l'est souvent. Défaut ou qualité, c'est ce qui la pousse à s'exprimer avec fougue, sincérité et à se plonger dans la création sans compromis. Fondé à l'initiative de Olivier Py et Agnès Trolly à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2009, soutenu par Téléràma, puis porté ensuite par le CENTQUATRE-PARIS, le Festival Impatience est un instantané de la création théâtrale, une invitation à voyager dans l'imaginaire des compagnies émergentes et à voir le monde par leurs yeux. Il s'agit d'« aider les nouveaux artistes à se faire connaître dès aujourd'hui ; faciliter leurs rencontres avec un public plus étendu ; encourager les explorations des uns et la curiosité des autres ». Impatience présente ainsi des moments de théâtre exigeants et généreux, un vivier de créativité inédite qui n'attend que d'être découvert. Aujourd'hui accueillies et sélectionnées par le CENTQUATRE-PARIS et La Colline - théâtre national, les huit compagnies de la 8^e édition du Festival Impatience qui se déroule du 2 au 11 juin 2016 se voient décerner trois prix : le prix du public, le prix des lycéens et le prix du jury. Ce dernier offre notamment à l'équipe artistique primée une tournée dans des salles d'Île-de-France, de Bretagne et de Suisse mais, avant cela et pour la première année, devant le public du Festival d'Avignon. On l'y attend avec impatience.

QUAND CES COMPAGNIES ÉTAIENT-ELLES IMPATIENTES ?

Si on en croit le prix du public Impatience 2009 décerné à Thomas Jolly – qui présente cet été deux créations dont une avec sa compagnie La Piccola Familia –, le lauréat du cru 2016 sera forcément passionnant et porteur d'espoir. Mais à chaque année son jury, son public et ses surprises et, en sept ans, Impatience a été pour beaucoup dans l'essor et la renommée de bien d'autres artistes tels que le Collectif 71, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, le Raoul Collectif, Fabrice Murgia, Laurent Brethome ou encore Jonathan Châtel et la Winter Family... Ces noms sont devenus aujourd'hui des incontournables de la création contemporaine, et le Festival d'Avignon leur fait la part belle. Si 2015 fut une édition particulièrement accueillante pour ces jeunes artistes, présentant *Soudain la nuit* de Nathalie Garraud, *No Word/FPLL* de la Winter Family, *Andreas* de Jonathan Châtel et *Riquet*, le spectacle jeune public du Menteur Volontaire de Laurent Brethome, l'été 2014 n'était pas en reste quand Fabrice Murgia présentait le poétique *Notre peur de n'être*, Nathalie Garraud un *Othello* en itinérance, Thomas Jolly électrisait le public avignonnais avec son *Henri VI* de dix-huit heures.

QUELLE SERA CELLE DE DEMAIN ?

Aujourd'hui, leurs noms sont vraisemblablement inconnus du public mais les sélectionnés du Festival Impatience peuvent devenir les artistes émergents des scènes nationales de demain. Ces compagnies font des plateaux de théâtre une nécessité, un lieu pour dire avec les mots de la jeunesse leur vision d'un monde, un écho pour dénoncer le manque de partage. Le collectif belge Mariédl place l'homme face à ses mensonges et la compagnie Man Haast face aux nouvelles technologies. Alexandre Zeff rejoue le mythe des frères ennemis quand Lena Paugam interroge notre crise actuelle du désir. Peu de comédies, plutôt un éventail de tragédies quotidiennes qui racontent notre monde avec les yeux écarquillés de l'incrédulité. *Non, c'est pas ça ! (Trephev variation)* du Collectif Le Grand Cerf bleu décrit nos échecs sublimes dans la recherche de l'idéal, et le Collectif à Tire-d'Aile renverse l'héroïsme en donnant aux actrices les rôles de Achille et Hector. Avec *ADN Acide DésoxyriboNucléique* de Denis Kelly, la Compagnie L'An 01 s'amuse des pulsions de la jeunesse, et Marcus Borja « met en son » 52 interprètes pour 52 spectateurs dans *Théâtre*. Le travail de troupe et l'écriture de plateau sont mis à l'honneur, la création se vivant de nos jours plus facilement en collectif. Qui découvrirons-nous ? Réponse le 11 juin.

ET...

SPECTACLES

Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse de La Piccola Familia (voir p. 4)

Le Radeau de la Méduse de Thomas Jolly avec les élèves de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (voir p. 35)

Rumeur et petits jours de Raoul Collectif (voir p. 37)

Paris – Le Caire – New York – Beyrouth

Création 2016	99	22 JUIL À 22H
	MARC NAMMOUR	
	Direction artistique, poésie scandée, rap Marc Nammour / Poésie scandée, chant Abdullah Miniawy Composition, musique électronique et traitement en temps réel Lorenzo Bianchi-Hoesch Contrebasse, basse électrique, claviers Jérôme Boivin / Trompette, santûr Amir ElSaffar	
	Production Fondation Royaumont / Coproduction Festival d'Avignon, BOZAR Centre for Fine Arts Brussels, Moussem (Bruxelles), Haizebegi (Bayonne) / Avec le soutien de la Sacem, des Aéroports de Paris et de l'Institut français du Caire / En partenariat avec le festival Résonance	MUSÉE CALVET durée estimée 1h15

Utopie au sens strict, le 99 est un département français qui n'existe pas. Dernier de la liste de numéros que propose l'administration française pour déterminer le lieu d'origine des individus, il concerne toute personne, française ou non, née à l'étranger. Les natifs du 99 seraient donc des êtres sans territoire, regroupés par un terme qui ne leur laisse aucun point commun à revendiquer, sinon l'ailleurs et l'altérité. Ces deux notions n'étant pas pour lui déplaire, le rappeur Marc Nammour invite pour ce concert le chanteur Abdullah Miniawy à interroger les sens politiques et poétiques du numéro 99: l'impossible inventaire de ce qui fonde une identité et la certitude d'être en mouvement, d'être venu, parti, d'avoir traversé une terre, une mer, des cultures et des traditions variées. Avec eux, les accords de Lorenzo Bianchi-Hoesch, Jérôme Boivin et Amir ElSaffar, nourris par l'échange, font entrevoir l'harmonie politique qui pourrait surgir de l'acceptation de la multiplicité de chacun. Sans passeport à présenter et sans peur devant l'altérité, les instruments et les voix puisent dans des temps, des langues et des régions du monde dont les frontières, même barbelées, ne pourront empêcher les croisements, les influences et l'enrichissement mutuel. Ce projet a été imaginé avec Frédéric Deval qui nous a quittés le 27 mars 2016. Il lui est dédié.

99, the department code attributed to foreign-born citizens, is France's ghost territory. Alternately a symbol of order and exclusion, it could prove to be in this concert the future place where all languages, all musics, all elsewheres gather and meet.

MARC NAMMOUR

Né à Beyrouth en 1978, Marc Nammour s'établit en 1986 en France, dans le Jura, où sa famille se réfugie pour échapper à la guerre qui ravage le Liban. Ne dissociant jamais l'acte poétique de l'engagement politique, le poète et rappeur tire d'un chant de La Commune de Paris le nom du groupe La Canaille, qu'il fonde en 2003 aux côtés de Jérôme Boivin, Valentin Durup et Alexis Bossard. Ennemi de la catégorisation, qu'elle soit sociale ou musicale, Marc Nammour prend part à des projets, notamment ceux de Serge Teyssot-Gay (*Zone libre*, *Debout dans les cordages*), qui placent l'ouverture au centre de l'inventivité. Marc Nammour est artiste en résidence à Royaumont.

ABDULLAH MINIAWY

Poète et chanteur, Abdullah Miniawy mêle à son écriture les aspirations politiques d'ouverture de la jeunesse égyptienne.

LORENZO BIANCHI-HOESCH

Compositeur et interprète, Lorenzo Bianchi-Hoesch base son travail sur l'expérimentation et l'improvisation électronique qu'il intègre à de nombreuses et diverses formes de spectacle vivant à travers le monde.

JÉRÔME BOIVIN

Contrebassiste, bassiste et claviériste, Jérôme Boivin est membre des groupes La Canaille et Java et cofondateur du studio Music Unit. Au théâtre, il prend notamment part aux mises en scène de Gildas Milin.

AMIR ELSAFFAR

Par sa virtuosité à la trompette et au santûr, Amir ElSaffar puise dans les formes classiques et contemporaines pour composer des harmonies qui réinventent en les mêlant le jazz et le maqâm irakien. Amir ElSaffar est artiste en résidence à Royaumont.

الشرق الأوسط

Et...

FOCUS MOYEN-ORIENT

Alors que j'attendais de Omar Abusaada (voir p. 19) / *Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat* de Amos Gitaï (voir p. 23) / *Fatmeh et Leïla se meurt* de Ali Chahrour (voir p. 34 et 49) / *Hearing* de Amir Reza Koohestani (voir p. 48)

CONCERTS

Kit de survie de Serge Teyssot-Gay (voir p. 45) / *Pone Live et Général ElektriKS fêtent le 70^e Festival d'Avignon* (voir p. 52)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation Moyen-Orient / Utopia-Manutention du 6 au 24 juillet (voir p. 57)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! – RFI (voir p. 61)

MAISON JEAN VILAR

L'Orient en partage / Lu par les Comédiens-Français / 11, 12, 13 juillet 2016 à 11h30 (voir p. 60)

Paris

PONE LIVE ET GENERAL ELEKTRIKS FÊTENT LE 70^E FESTIVAL D'AVIGNON		23 JUIL À 21H
PONE LIVE Avec DJ Pone (platines, machines), Pierre Belleville (batterie) et Manu Trouvé (claviers, machines)	GENERAL ELEKTRIKS Avec Hervé Salters (voix, claviers), Jessie Chaton (basse), Jordan Dalrymple (MPC, batterie), Norbert Lucarain (vibraphone), Eric Starczan (guitare)	JARDINS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON durée estimée 4h
Coralisation Festival d'Avignon, festival Résonance / Avec le soutien de la Sacem		

PONE LIVE

Pour ouvrir la fête de la 70^e édition du Festival d'Avignon, qui d'autre que Pone, emblématique DJ d'une scène alternative électro puissante, chercheuse, inventive et populaire ? Membre fondateur de Birdy Nam Nam, l'un des groupes les plus passionnants de ces dernières années tant sur disque qu'en concert, Pone allie l'intelligence des montages sonores qui composent des univers très affirmés à un certain art de la performance. Pour ce retour attendu sur scène, il est accompagné de Pierre Belleville à la batterie et de Manu Trouvé aux claviers et machines. C'est également à Pone qu'il revient de clôturer la soirée après le concert de General Elektriks par un DJ set.

Thomas Parent connu sous le nom de DJ Pone est un artiste protéiforme amateur d'expériences. Dans le milieu du hip-hop, il livre des performances de DJ avec Svinckels, Triptik ou les Casseurs Flowters. Il investit en parallèle avec force la scène électro avec son groupe Birdy Nam Nam, trois albums – dont *Manual For Successful Rioting* couronné par une Victoire de la Musique. Il confirme la force de son expression scénique auprès d'un public toujours plus fervent lors de concerts un peu partout dans le monde. DJ Pone amorce ensuite une carrière solo avec *Erratic Impulse* (Ed Banger) et poursuit ses nombreuses collaborations, notamment au sein de SARH avec le leader de Stuck In The Sound.

Pone, premier album studio à paraître à l'automne

To celebrate its 70th edition, the Festival d'Avignon, along with the festival Résonance, has invited DJ Pone and General Elektriks, whose powerful, inventive, and popular music has made them the stars of the electro scene. Come experience their bouncy rhythms and lose yourself in their universe. What better way to escape gravity?

GENERAL ELEKTRIKS

Jeu de jambes et d'idées, du cortex à la voûte plantaire, de la terre à la lune, General Elektriks, félin et renard, nous promet sous les étoiles de la nuit avignonnaise une montée de plaisir comme on les aime, un grand moment d'intranquillité musicale, funk, électro, soul, pop, disco, une joute entre la machine et l'humain, un mélange de programmation et de performance. Hybride et décalée, la version scénique de l'excellent album *To Be A Stranger* est une ode à l'exode choisi, cuivres soyeux et beats martiaux, voix suaves et rythmiques montées sur ressorts, de quoi nous libérer de la pesanteur.

Derrière les médailles de General Elektriks, Hervé Salters, un alchimiste sonore qui chahute les théories de la relativité musicale en même temps qu'il agite les foules, dans un paradoxe qu'assume avec gourmandise ce conteur électrique. Lié dans les années 1990 à des artistes comme Mathieu Chedid ou Femi Kuti, il s'expatrie ensuite à San Francisco puis à Berlin. General Elektriks a fait de ses itinérances géographiques et musicales une affaire d'explorations. Peu enclin à creuser un même sillon, il préfère la voie de la recherche protéiforme, le groove et le clavier en guise de boussole et de compas. Son nouvel album *To Be A Stranger* hisse les couleurs d'une électro-soul qui ne ressemble à aucune autre, univers nuancé où il fait bon se perdre en remuant les jambes.

General Elektriks, *To Be A Stranger* (Wagram Music)

SUR LE PONT... / 24 JUIL Avec Rebolledo (Hippie Dance / Kompakt – Xalapa, Mexique) et Paradis DJ (Riviera - Paris)

Moment phare du festival Résonance, cet après-midi autour du pont d'Avignon propose chaque année une programmation d'artistes majeurs de la scène électro, invités à se produire à l'extrémité du monument. Le public les écoute depuis les berges de l'île de la Barthelasse, en accès libre, sonorisées pour l'occasion avec un système wifi en multidiffusion. Expérience musicale et lâcher-prise garantis, seul, en bande ou en famille.

ET...**CONCERTS**

Kit de survie de Serge Teyssot-Gay (voir p. 45) / 99 de Marc Nammour (voir p. 51)

JEUNE PUBLIC

Ateliers organisés par Résonance sur les berges / 24 juillet après-midi (détails dans le Guide du jeune spectateur)

Montréal

Première en France	PRIMA DONNA/RUFUS WAINWRIGHT		24 JUIL À 22H
	RUFUS WAINWRIGHT FRANCESCO VEZZOLI - CINDY SHERMAN AVEC L'ORCHESTRE RÉGIONAL AVIGNON-PROVENCE		
	<i>Prima Donna</i> : Chef d'orchestre Samuel Jean/ Sopranos Lyne Fortin, Pauline Texier/ Ténor Antonio Figueroa/ Avec les musiciens de l'Orchestre régional Avignon-Provence Concert : Piano, chant Rufus Wainwright	Conception, composition Rufus Wainwright Vidéo Francesco Vezzoli avec Cindy Sherman Direction artistique Clo'e Floirat Son Chris Sorem	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES durée 2h15 entracte inclus
	Production Rufus Wainwright & Prima Donna LLC, Francesco Vezzoli, Les Visiteurs du Soir Avec le mécénat de Monsieur Pierre Bergé		

Soirée exceptionnelle en deux parties

Prima Donna : Régine Saint-Laurent – interprétée par l'exceptionnelle soprano québécoise Lyne Fortin – vit recluse dans son appartement depuis qu'elle a tiré un trait sur sa carrière à cause de fêlures dans la voix. Un rendez-vous fait réapparaître les démons du passé : André Letourneur, journaliste, vient l'interroger sur son parcours et son rôle fétiche, Aliénor d'Aquitaine, écrit sur mesure du temps de sa splendeur. Qui se cache derrière ce personnage de tragédie lyrique ? Maria Callas, Régine Crespin ? Inspiré par le drame intime et artistique qui guette tout chanteur, *Prima Donna* ne décline pas seulement des personnages réels. Cet opéra écrit en français, interprété par l'Orchestre régional Avignon-Provence (sous la direction de Samuel Jean), traite d'un sujet plus profond : la perte de la voix envisagée comme un ravage de l'identité. Voilà peut-être ce qui a convaincu la photographe Cindy Sherman de prêter ses traits à la diva dans le film de Francesco Vezzoli projeté sur le mur de la Cour d'honneur.

Concert piano-solo : Rufus Wainwright, seul sous les étoiles, alterne de sa voix exceptionnelle les répertoires lyriques et pop chers au musicien, conçu comme « une lettre d'amour aux grandes mélodies de la musique romantique », des sonnets de Shakespeare à Jeff Buckley ou encore Antony and the Johnsons...

Régine Saint-Laurent, a character inspired by Maria Callas, has been living like a recluse ever since she lost her voice. Prima Donna is a visual symphonic concert that features soprano Lyne Fortin, the Orchestre regional Avignon-Provence, and Rufus Wainwright on the piano, about the voice and what happens when we lose it...

53

RUFUS WAINWRIGHT

Fils de Loudon Wainwright III et Kate McGarrigle, Rufus Wainwright (auteur, compositeur, interprète, pianiste) est bercé toute son enfance, entre États-Unis et Canada, par la musique folk. Dès 13 ans, ce surdoué compose la chanson du film *Les Aventuriers du timbre perdu* dans lequel il joue son propre rôle. Première d'une longue série de collaborations avec le cinéma : *Le Secret de Brokeback Mountain*, *Bridget Jones : l'âge de raison*, *Moulin rouge...* En 1998, il publie son premier opus, *Rufus Wainwright*. Suivent plusieurs albums qui imposent son style sur la scène internationale : une pop sensuelle, lyrique, imprégnée de musique romantique. En 2007, il sort *Release the stars*, bande-originale d'une comédie musicale dont il ne resterait que les partitions et les voix, et recrée le célèbre spectacle *Judy, Judy, Judy, live at Carnegie Hall* dont l'album, enregistré en live, lui vaut une nomination aux *Grammy Awards*. À la demande du Metropolitan Opera (New York), ce passionné de Verdi, Puccini ou encore de Berlioz, compose *Prima Donna*, un opéra en cinq actes écrit en français pour le livret, pour un orchestre de soixante-dix musiciens. Un projet qui a donné naissance à un film et, aujourd'hui, à un concert-visuel.

L'ORCHESTRE RÉGIONAL AVIGNON-PROVENCE

Fondé au XVIII^e siècle, l'Orchestre régional Avignon-Provence n'a pas toujours été un orchestre de fosse. À l'origine, il accompagne les troupes itinérantes d'opéra qui se produisent dans le Sud. Il faudra attendre 1825 et la construction d'un théâtre sur l'emplacement actuel de l'Opéra Grand Avignon, pour que la structure se sédentarise. Depuis, l'ensemble est internationalement reconnu pour son registre éclectique – de la musique baroque à la musique contemporaine – et son formidable travail en direction du jeune public. Pianiste de premier plan, son premier chef invité, Samuel Jean, est un des spécialistes du répertoire français.

La Fondation SNCF partenaire de :

FEUILLETON THÉÂTRAL

JARDIN CECCANO

**LE CIEL, LA NUIT
ET LA PIERRE GLORIEUSE**

CHRONIQUES DU FESTIVAL D'AVIGNON DE 1947 À... 2086

LA PICCOLA FAMILIA
Rouen – Avignon

6/23 JUIL

Création 2016



Culture

FONDATION SNCF ÉVEILLER LES SENS ET L'ESPRIT

La Fondation SNCF fait découvrir, à ceux qui en sont éloignés, les expressions culturelles ouvrant sur le monde et rapprochant les individus :

- Accès à la culture
- Pratique d'une discipline artistique
- Soutien à la création de spectacle

La Fondation SNCF intervient dans 3 domaines :
Éducation, Culture, Solidarité et s'appuie sur
l'engagement des salariés SNCF avec le mécénat
de compétences.



RENDEZ-VOUS SUR
WWW.FONDATION-SNCF.ORG



LA NEF DES IMAGES

6 AU
24 JUIL

70 films pour fêter la 70^e édition du Festival

Pour la deuxième année, l'église des Célestins se transforme en lieu ouvert, espace de fraîcheur et de calme au cœur d'Avignon, dans lequel on peut admirer les œuvres d'Adel Abdessamed, choisir un livre ou encore assister à l'une des 70 projections des trésors audiovisuels du Festival et de ses artistes.

Avec la Compagnie des Indes, Culturebox et ARTE

ÉGLISE DES CÉLESTINS
entrée libre

On ne connaît souvent que par bribes ces documents-trouvailles qui gardent un peu de la mémoire des spectacles présentés au Festival d'Avignon depuis 1947. Ce patrimoine de films, documentaires, captations est pourtant considérable. Au-delà de l'intérêt historique, il s'agit de transmettre une aventure hors norme, de comprendre les évolutions esthétiques, les choix politiques, les héritages artistiques de 69 années d'une des plus importantes et anciennes manifestations culturelles au monde. Ce peut être aussi tout simplement un temps pour se faire plaisir en découvrant un spectacle auquel on n'a pas pu assister ou en revivant avec délice un moment fort. Pour 2016, au-delà du patrimoine audiovisuel, la Nef s'ouvre sur des expériences inédites, fruits d'artistes liés au Festival d'Avignon.

Certaines projections sont liées aux éditions antérieures du Festival, avec parfois la présence d'un témoin qui présente le sujet.

Des événements « hors format » agrémentent aussi ce programme, comme par exemple la projection de l'intégralité des 24 heures du *Mont Olympus* de Jan Fabre, ou encore un hommage à Didier-Georges Gabily et des films théâtre-fiction de la collection de la Comédie-Française...

Programme quotidien du 6 au 24 juillet.

ET...

Un certain nombre de films diffusés sera visible sur Culturebox.

LECTURES

Didier-Georges Gabily - Marguerite L. / 17 au 21 juillet à 17h (voir p. 61)

L'Orient en partage / Lu par les Comédiens-Français 11, 12, 13 juillet à 11h30 (voir p.60)

ET AUSSI DANS LA NEF

EXPOSITION

Surfaces de Adel Abdessamed (voir p. 8)

LIBRAIRIE DU FESTIVAL D'AVIGNON

Proposant un grand choix de livres et de revues en lien avec la programmation du Festival et de la Nef des images, la librairie du Festival par la Chartreuse est ouverte tous les jours de 11h à 19h dans l'Église des Célestins.

ARTE

Chaque été, ARTE se mobilise pour vous offrir le meilleur de la scène européenne.

La chaîne a noué, au fil des années, des partenariats de confiance avec les institutions culturelles européennes les plus prestigieuses, mais aussi avec des compagnies, festivals et artistes indépendants.

ARTE renouvelle cette année son engagement auprès du public et du Festival d'Avignon et vous donne rendez-vous pour découvrir *Karamazov*, mis en scène par Jean Bellorini, dans la carrière de Boulbon (voir p. 24) *Karamazov* sera diffusé le 17 juillet en direct sur ARTE concert et en diffusion multilingue le 22 juillet à 22h30 sur ARTE.

ARTE présente à la Nef certains des films de sa collection Théâtre qui, depuis deux ans, s'empare de pièces de théâtre et en renouvelle l'écriture pour la télévision.

arte.tv - concert.arte.tv/fr

FRANCE TÉLÉVISIONS

France Télévisions, partenaire média du Festival d'Avignon, met le théâtre à l'honneur cet été, à la fois sur ses antennes et à travers Culturebox, son offre numérique entièrement dédiée à la culture.

– La diffusion de *Les Damnés* de Ivo van Hove sur France 2 et Culturebox le 10 juillet, disponible pendant 6 mois sur Culturebox (voir p. 7)

– La captation du feuilleton théâtral quotidien de La Piccola Familia *Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse, Chroniques du Festival d'Avignon de 1947 à... 2086.* (voir p. 4)

– Des entretiens menés par Philippe Lefait, dans le cadre de *Des mots de minuit, une suite*

– Une couverture quotidienne de l'actualité du Festival par la rédaction de Culturebox.

France Télévisions affirme cette année encore son soutien indéfectible au Festival d'Avignon, évènement phare des programmations de l'été, à l'occasion duquel le groupe soutient la création théâtrale et pluridisciplinaire dans toute sa diversité et sa vitalité, notamment à travers sa plateforme numérique Culturebox. Elle permet à un public toujours plus nombreux de vivre et revivre des spectacles en direct, mais aussi de prendre le pouls de la vie culturelle, chaque jour, à travers le travail d'une rédaction dédiée.

culturebox.fr

À l'**Adami**, les artistes participent au financement de la culture



Fondée et administrée par des artistes-interprètes,
l'Adami soutient la création.

L'Adami est partenaire du Festival d'Avignon

> **L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs**

Du 20 au 23 juillet – Cour du Musée Calvet

> **L'Adami sera présente**

à la Maison professionnelle du spectacle vivant

Du 9 au 16 juillet – Cloître Saint Louis

★ Bronx (Paris) www.bronx.fr - 60^e anniversaire de l'Adami - Poetry Event, conférence dansée avec Carolyn Carlson et les interprètes de la Carolyn Carlson Company, Festival June Events au CDC Atelier de Paris © Florent Drillon.

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

6 AU 24 JUIL

Avec les cinémas Utopia / Avec le soutien de la SACD pour les rencontres avec les auteurs et les ateliers pour les plus jeunes dans le cadre de son action culturelle animation.

UTOPIA-MANUTENTION

Les Territoires cinématographiques sont un lieu de rencontre et de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma. La programmation qui a réuni les Cinémas Utopia et le Festival d'Avignon s'ouvre sur le Moyen-Orient, en écho aux spectacles de la 70^e édition. Films d'actualité, d'humour et d'amour, mais aussi échanges entre auteurs, artistes ou intellectuels présents au Festival et le public à l'issue des projections. Pour tout public à partir de 4 ans : un cycle de films d'animation et des rencontres avec les auteurs ou producteurs au cinéma Utopia et des ateliers d'initiation à l'animation au Conservatoire du Grand Avignon. cinemas-utopia.org

11 JUILLET À 14H

LE DERNIER JOUR D'YITZHAK RABIN

de Amos Gitai (vostfr / 2015 / 2h30)

Rencontre avec Amos Gitai et Martine Brizemur, Amnesty International France

12 JUILLET À 14H

DÉGRADÉ

de Arab et Tarzan Abu Nasser (vostfr / 2016 / 1h23)

Rencontre avec la comédienne Hiam Abbass

13 JUILLET À 14H

HOMELAND : IRAK ANNÉE ZÉRO , PARTIE 1 : AVANT LA CHUTE

de Abbas Fahdel (vostfr / 2014 / 2h40)

Rencontre avec Nina Walch, Amnesty International France

14 JUILLET À 14H

HOMELAND : IRAK ANNÉE ZÉRO , PARTIE 2 : APRÈS LA BATAILLE

de Abbas Fahdel (vostfr / 2014 / 2h57)

Rencontre avec Nina Walch, Amnesty International France

16 JUILLET À 14H

FUOCOAMMARE, PAR DELA LAMPEDUSA

de Gianfranco Rosi (vostfr / 2016 / 1h48)

Avant-première suivie d'une rencontre

19 JUILLET À 14H

LES CHEBABS DE YARMOUK

de Axel Salvatori-Sinz (vostfr / 2012 / 1h18)

Rencontre avec Axel Salvatori-Sinz

22 JUILLET À 14H

JE SUIS LE PEUPLE

de Anna Roussillon (vostfr / 2014 / 1h51)

Rencontre avec Anna Roussillon

23 JUILLET À 11H

UNE SÉPARATION

de Asghar Farhadi (vostfr / 2010 / 2h03)

Rencontre avec Amir Reza Koohestani

ET...**FOCUS MOYEN-ORIENT***Alors que j'attendais* de Omar Abusaada (voir p. 19)*Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat* de Amos Gitai (voir p. 23)*Fatmeh et Leïla se meurt* de Ali Chahrour (voir p.34 et 49)*Hearing* de Amir Reza Koohestani (voir p. 48)*99* de Marc Nammour (voir p.51)*ÇA VA, ÇA VA LE MONDE !* – RFI (voir p. 61)**MAISON JEAN VILAR***L'Orient en partage / Lu* par les Comédiens-Français

11, 12, 13 juillet 2016 à 11h30 (voir p. 60)

POUR LES PLUS JEUNES

PROJECTIONS – UTOPIA-MANUTENTION

6, 11, 16 ET 22 JUILLET À 10H30

KÉRITY, LA MAISON DES CONTES

de Dominique Monféry (2009 / 1h20), à partir de 4 ans

Rencontre avec Jean-Charles Mbotti Malolo / 11 juillet

7, 10, 15 ET 20 JUILLET À 10H30

PHANTOM BOY

de Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (2015 / 1h24),

à partir de 7 ans

8, 13, 18 ET 23 JUILLET À 10H30

TOUT EN HAUT DU MONDE

de Rémy Chayé (2015 / 1h20), à partir de 7 ans

Rencontre avec Patricia Valeix et Fabrice de Costil / 13 juillet

11 JUILLET À 10H30

LE SENS DU TOUCHER (2014 / 14min), suivi de**KÉRITY, LA MAISON DES CONTES** (2009 / 1h20)

Rencontre avec Jean-Charles Mbotti Malolo / 11 juillet

12, 17 ET 21 JUILLET À 10H30

EN SORTANT DE L'ÉCOLE

d'après Jacques Prévert (2014 / 42 min), à partir de 4 ans

Rencontre avec Delphine Maury / 21 juillet

9, 14, 19 ET 24 JUILLET À 10H30

MICROBE ET GASOIL

de Michel Gondry (2015 / 1h43), à partir de 10 ans

ATELIERS D'INITIATION À L'ANIMATION
CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON7 8 9 | 11 12 13 15 16 | 18 19 20 21 22 23 JUILLET
de 14h à 16h

11 12 13 JUILLET de 16h à 18h

Avec Bernard Rommelaere, réalisateur et pédagogue, les enfants sont initiés à des techniques d'animation et repartiront avec des jeux d'optique.

Les ateliers sont destinés aux enfants de 7 à 12 ans ayant assisté à la projection du matin.

ET...**SPECTACLES JEUNE PUBLIC***Au cœur* de Thierry Thieû Niang (voir p. 9)*Truckstop* de Arnaud Meunier (voir p. 25)*De l'imagination* de Clara Le Picard (voir p. 44)**GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR ET VISITES FAMILLE**
dès le 6 juillet (voir pp. 72-73)

Programme détaillé dans La Gazette d'Utopia, le Guide du spectateur et le Guide du jeune spectateur.



CRU DES CÔTES DU RHÔNE

VACQUEYRAS



V

VACQUEYRAS

Appellation

CRU OFFICIEL
DU FESTIVAL
D'AVIGNON

www.vacqueyras.tm.fr

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

9 AU 24 JUIL

Coproduction Musique Sacrée en Avignon, Festival d'Avignon/ En partenariat avec l'association Orgue Hommage à Messiaen, la Mairie de Roquemaure, l'association des Amis de l'Orgue de Roquemaure, la Mairie de Malaucène, l'association des Amis de l'Orgue de Malaucène, le Festival des Chœurs Lauréats de Vaison-la-Romaine, le Théâtre du Balcon.

AVIGNON, MALAUCÈNE,
ROQUEMAURE

Musique sacrée en Avignon propose en partenariat avec le Festival d'Avignon un cycle de concerts-lectures qui met en valeur les orgues historiques d'Avignon et de sa proche région. Pour la 70^e édition du Festival d'Avignon, différentes œuvres de Pascal Quignard sont mises à l'honneur: *Le Nom sur le bout de la langue*, *Les Ombres errantes*, *Les Désarçonnés*, *La Leçon de musique* ainsi que des textes inédits, servis par Marie Vialle, Pierre-Yves Chapalain et Didier Sandre.

musique-sacree-en-avignon.org

11 JUIL À 11H30/ COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL
CONCERT-LECTURE

LE NOM SUR LE BOUT
DE LA LANGUE

de Pascal Quignard

Des improvisations à l'orgue et un conte pour adulte qui parle d'une promesse faite: «Le nom était sur le bout de sa langue mais elle ne parvenait pas à le retrouver. Le nom flottait autour de ses lèvres, il était tout près, elle le sentait mais elle n'arrivait pas à se saisir de lui, à le remettre dans sa bouche, à le prononcer.»

Récitante Marie Vialle/ Orgue Luc Antonini

12 JUIL À 11H30/ COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL
CONCERT-LECTURE

SANS AUBE, VIDES
ET LOYAUTÉS, L'ABSENCE,
L'AUTRE ROYAUME

de Pascal Quignard

En nous faisant découvrir des textes inédits – *Sans aube*, *Vides et Loyautés* – ou en nous faisant entendre autrement des extraits du Prix Goncourt – *Les Ombres errantes* – et des *Désarçonnés*, Pierre-Yves Chapalain nous accompagne dans les voyages de Pascal Quignard – voyage intime qui en appelle à la chute et à la renaissance, voyage dans les lectures et les œuvres qui ne sont jamais pour l'écrivain un aboutissement mais une errance désirée. Une lecture en alternance avec des œuvres de Robert Schuman, Felix Mendelssohn et Franz Liszt.

Récitant Pierre-Yves Chapalain/ Orgue Luc Antonini

14 JUIL À 11H30/ BASILIQUE MÉTROPOLITAINE
NOTRE-DAME DES DOMS / CONCERT-LECTURE

LA LEÇON DE MUSIQUE

de Pascal Quignard

En alternance avec des œuvres de Louis Couperin, Marin Marais, Sainte-Colombe et *La Troisième Leçon de ténèbres* de François Couperin, des fragments qui parlent de l'homme et de sa mue: «Les hommes perdent leurs voix d'enfant. À 13 ans, ils s'enrouent, chevrotent, bêlent. Les hommes sont ces êtres dont la voix casse – des espèces de chants à deux voix.»

Récitant Didier Sandre de la Comédie-Française
Sopranos Monique Zanetti, Andrea Büchel/ Viole de gambe Sylvie Moquet/ Orgue Luc Antonini

9 JUIL À 18H/ BASILIQUE MÉTROPOLITAINE
NOTRE-DAME DES DOMS / CONCERT

CANTATE BWV 158

de Johann Sebastian Bach et œuvres pour orgue
Basse Pierre Guiral/ Chœur Cum Jubilo/ Violon
Anne-Cécile Brielles/ Violoncelle Evelyne Duché-Robbe
Direction Jean-Pierre Lecaudey

Orgue Luc Antonini, Lucienne Antonini, Jean-Pierre Lecaudey, Jean-Michel Robbe.

Concert au profit de la réalisation du grand orgue mobile à structure variable de Jean Guillou.

10 JUIL À 17H/ ÉGLISE DE ROQUEMAURE / CONCERT
MOTETS BWV 227 ; 230

ART DE LA FUGUE BWV 1080 (extraits)

de Johann Sebastian Bach

Chœur Cum Jubilo/ Direction Jean-Pierre Lecaudey
Orgue Vincent Grappy

17 JUIL À 17H/ ÉGLISE DE MALAUCÈNE / CONCERT
MOTETS BWV 227 ; 230

de Johann Sebastian Bach et œuvres pour orgue

Chœur Cum Jubilo/ Direction Jean-Pierre Lecaudey
Orgue Nicolo Sari

19 JUIL À 18H/ COLLÉGIALE SAINT-DIDIER
CINÉ-CONCERT

CHRISTUS

de Giulio Antamoro (film de 1914)

Inspiré par les peintures de la Renaissance italienne, ce film, tourné en Egypte avec près de 2000 figurants, relate la vie du Christ de l'Annonciation à la Résurrection.
Improvisations à l'orgue Ferruccio Bartoletti

20 ET 21 JUIL À 18H/ BASILIQUE MÉTROPOLITAINE
NOTRE-DAME-DES-DOMS / CONCERT-SPECTACLE

J'AI SOIF

d'après *Si c'est un homme* de Primo Levi et *Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix* de Joseph Haydn
Version pour deux orgues

Mise en scène et jeu Serge Barbuscia
Orgues Maurizio Salerno, Luc Antonini

24 JUIL À 17H/ COLLÉGIALE SAINT-DIDIER / CONCERT
DIVINE LITURGIE de Saint Jean Chrysostome (extraits)

TROISIÈME SYMPHONIE en mi mineur de Charles Marie Widor / œuvres de Heinrich Schütz, Claude Debussy, Olivier Messiaen et chants populaires scandinaves
Chœur S:t Jacobs Ungdomskör de Stockholm/ Direction Mikael Wedar/ Orgue Kurt Levorsen (le jeu sera projeté sur grand écran)

ET...

SPECTACLES *La Rive dans le noir* de Pascal Quignard et Marie Vialle (voir p. 17)

Les Damnés de Ivo van Hove (voir p. 7) / *L'Institut Benjamenta* de Bérangère Vantusso (voir p. 16)

FICTIONS & ÉMISSIONS FRANCE CULTURE

8 AU 17 JUIL

MUSÉE CALVET entrée libre

France Culture sera installée au Musée Calvet du 8 au 17 juillet pour des programmes donnés tous les soirs à partir de 20h ainsi que certaines matinées à partir de 11h. Le programme est construit cette année autour de quelques épopées classiques ou contemporaines, de la poésie, de quelques grandes figures féminines, personnages, auteurs, interprètes. Comme chaque année, France Culture accompagne de grands auteurs invités au Festival en prolongeant des spectacles par des lectures, des créations radiophoniques et des lectures musicales proposées dans la cour du musée Calvet. Le 10 juillet, France Culture sera dans la Cour d'honneur pour la retransmission en direct de *Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat* de Amos Gitai, grande fable explorant les circonstances politiques qui ont conduit à l'assassinat de Rabin et au déchirement de la société israélienne.

Premiers rendez-vous (programmation en cours)

8 ET 9 JUILLET / En public

L'ENFER

de Dante (traduction Jacqueline Risset)
Fiction pop / Lecture musicale

10 JUILLET / 22H / En public

En direct de la Cour d'honneur du Palais des papes

YITZHAK RABIN : CHRONIQUE D'UN ASSASSINAT

de Amos Gitai

11 AU 15 JUIL / 12H45 À 14H / En direct

LA GRANDE TABLE D'ÉTÉ

de Lucile Commeaux

13, 14 ET 15 JUILLET / 11H / En public

PAGES ARRACHÉES À PASCAL QUIGNARD

15 JUILLET / 20H / En direct et en public

VOIX D'AUTEURS

avec la SACD

16 JUILLET / 20H / En public

CORPS DE BATAILLE

Écrits sur le théâtre de Valérie Lang
Avec Josiane Balasko, Emmanuelle Béart, Charles Berling

17 JUILLET / 20H / En public

RENCONTRE AVEC DES ÉCRIVAINS REMARQUABLES

70^e édition du Festival d'Avignon avec l'École régionale d'acteurs de Cannes

L'ensemble du programme proposé par France Culture est disponible dans le guide du spectateur et sur festival-avignon.com

ÉMISSIONS FRANCE INTER

Le Masque et la Plume par Jérôme Garcin / 10 juillet à 10h en public

Le Magazine par Leïla Kaddour Boudadi / 11 et 12 juillet à 18h en direct et en public

ET...

SPECTACLES

Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat de Amos Gitai (voir p. 23)

La Rive dans le noir de Pascal Quignard et Marie Vialle (voir p. 17)

SUJETS À VIF (voir pp. 12-13 et 38-39)

XS (voir p. 26)

L'ORIENT EN PARTAGE

KALILA ET DIMNA : DES CONTES ORIENTAUX AUX FABLES DE LA FONTAINE

11 12 13 JUIL À 11H30

MAISON JEAN VILAR (JARDIN)
durée 1h

Adaptation et mise en voix Adrien Dupuis-Hepner / Avec Sylvia Bergé, Denis Podalydès, Loïc Corbery, Didier Sandre de la Comédie-Française

Réalisation Comédie-Française / Coréalisation Maison Jean Vilar, Festival d'Avignon, Institut du monde arabe

Les contes indo-persans de *Kalila et Dimna* furent diffusés en Europe à partir de leur traduction arabe jusqu'à inspirer à La Fontaine certaines de ses fables. Quatre Comédiens-Français viennent ici mettre en regard cette tradition littéraire orientale et sa descendance française.

ET...

SPECTACLE

Les Damnés de Ivo van Hove (voir p. 7)
et diffusion sur France 2 et Culturebox / 10 juillet (voir p. 55)
CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES
La Leçon de musique de Pascal Quignard / Récitant Didier Sandre de la Comédie-Française / 14 juillet à 11h30 (voir p. 59)

MAISON JEAN VILAR

Métamorphoses de la scène - 70 ans de scénographie à la Comédie-Française (voir p. 62)
ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI (voir p. 61)
ÉCRITS D'ACTEURS - ADAMI
Avec notamment un texte de Denis Podalydès de la Comédie-Française / 23 juillet à 11h et 21h (voir p. 61)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI

15 AU 20 JUIL

Coproduction le Festival d'Avignon / Avec le soutien de la SACD dans le cadre de son action culturelle radiophonique

JARDIN DE LA RUE DE MONS
entrée libre

Avec cette exclamation, ce salut, « Ça va, ça va le monde ! », RFI invite spectateurs et auditeurs à appréhender l'actualité du monde par les mots du théâtre. Pour la quatrième année, RFI propose un cycle de lecture de six textes d'auteurs contemporains francophones issus d'Afrique, du Proche-Orient et de l'Océan indien. Ces créations sont à entendre tous les matins dans le jardin de la rue de Mons puis sur les ondes de la radio mondiale au cours de l'été. Grâce à des auteurs confirmés ou à découvrir, avec le plus souvent des textes inédits, l'objectif est d'inviter les spectateurs et les auditeurs à croiser les imaginaires et à entendre d'autres histoires du monde. Le cycle « Ça va, ça va le Monde ! » est coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Armel Roussel.

15 JUILLET À 11H30 / En public

TAIS-TOI ET CREUSE

de Hala Moughanie (Liban), lauréate Prix RFI Théâtre 2015

20 JUILLET À 11H30 / En public

SANK OU LA PATIENCE DES MORTS

de Aristide Tamagda (Burkina Faso)

16 JUILLET À 11H30 / En public

À LA GUERRE COMME À LA GAMEBOY

de Edouard Elvis Bvouma (Cameroun)

Ces lectures en public sont également diffusées sur les antennes de RFI à partir du 24 juillet : Fréquence Paris - 89 FM
Antananarivo - 96 FM / Lomé - 91.5 FM / Ouagadougou - 94 FM
Beyrouth - Monte Carlo Doualiba 103.3 FM, et sur rfi.fr

17 JUILLET À 11H30 / En public

PARFOIS LE VIDE

de Jean-Luc Raharimanana (Madagascar)

ET...

FOCUS MOYEN-ORIENT

Alors que j'attendais de Omar Abusaada (voir p. 19)*Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat*

de Amos Gitai (voir p. 23 et 60)

Fatme et Leïla se meurt de Ali Chahrouf (voir pp. 34 et 49)*Hearing* de Amir Reza Koohestani (voir p. 48)

99 de Marc Nammour (voir p.51)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation Moyen-Orient (voir p. 57)

MAISON JEAN VILAR *L'Orient en partage* / Lu par les

Comédiens-Français (voir p. 60)

18 JUILLET À 11H30 / En public

E.PASSEUR.COM

de Sedef Ecer (Turquie)

19 JUILLET À 11H30 / En public

SI TU SORS JE SORS. SI JE SORS TU SORS

de Gustave Akakpo (Togo) / Sur une proposition du festival Les Francophonies en Limousin

DIDIER-GEORGES GABILY - MARGUERITE L.

17 AU
21 JUIL
À 17HLecture dirigée par Jean-François Matignon à partir d'extraits de *Physiologie d'un accouplement*, *Lalla (ou la Terreur)* et *Mélodrame* de Didier-Georges Gabilly / Avec Stéphane Czopek, Sophie Mangin, Jean-François Matignon, Thomas Rousselot, Sophie Vaude

Production Compagnie Fraction / Coproduction Festival d'Avignon, Maison Jean Vilar, Ministère de la Culture et de la Communication - DGCA

MAISON
JEAN VILAR
durée 1h15

Un jour, Didier-Georges Gabilly lut dans un quotidien régional l'histoire de Marguerite L. condamnée à une peine de prison pour infanticide. Il découpa l'article, il le garda : « Le 8 mars 1980, Marguerite L., fille de ferme d'une vingtaine d'années, accouchait d'un nouveau-né qu'elle étranglait aussitôt et dissimulait sous du fumier. J'ai vécu avec cette Marguerite-là dans la tête, avec son silence ; j'ai enquêté avec obstination cherchant à reconstituer la genèse d'un tel acte. Que l'on nous pardonne si nous osons affirmer que Marguerite tue son enfant comme on tuerait quelques chatons de trop dans une portée, sans les reniflements et les mauvaises consciences habituels aux "civilisés". » Travail d'archéologie littéraire, de reconstitution des événements vécus par Marguerite dans la tourbière, dans l'étable, dans la prison des gendarmes. Naissance au roman, au théâtre, au cinéma, d'une figure dont les déclinaisons (Marguerite, Lalla) jalonnent l'œuvre de Gabilly, disparu il y a 20 ans.

ÉCRITS D'ACTEURS - ADAMI

23 JUIL
À 11H ET 20H

Lecture dirigée par Jean-François Sivadier à partir d'écrits de Jean Vilar, Olivier Py, Maria Casarès, Georges Wilson, Philippe Avron, Pierre Meunier, Tadeusz Kantor, Dieudonné Niangouna, Angélica Liddell, Denis Podalydès, Tiago Rodrigues / Avec Juliette Allain, Dali Benssalah, Leslie Bouchet, Geoffrey Dahm, Constance Larriéu, Thomas Lonchampt, Emma Pluyaut-Biwer, Julien Romelard, Samy Zerrouk...

RÉPÉTITIONS OUVERTES
20 21 22 JUIL À 11HMUSÉE CALVET
entrée libre

Accompagnés par Jean-François Sivadier, de jeunes acteurs sélectionnés par l'Adami plongent dans les écrits de leurs pairs. De Jean Vilar à Tiago Rodrigues, les grands noms qui ont un jour été à Avignon ont aussi écrit sur leur métier, sur leurs doutes et sur l'incroyable expérience d'avoir joué au Festival. Ils ouvriront au public leurs répétitions jusqu'à la lecture finale.

EXPOSITIONS

À LA MAISON JEAN VILAR 6 AU 24 JUILLET

MÉTAMORPHOSES DE LA SCÈNE 70 ANS DE SCÉNOGRAPHIE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

En 65 maquettes sur 70 ans, cette exposition propose un parcours historique qui voit le passage du décor à la scénographie. Cette évolution est insufflée par les administrateurs qui dirigent l'institution et par des scénographes qui circulent d'une scène à l'autre, fécondant de leurs visions artistiques l'espace contraignant d'une salle à l'italienne. Cet ensemble de miniatures, véritables maisons de poupée, permet de rêver la re-présentation du monde... Le commissariat de cette exposition conçue dans le cadre de la présence de la maison de Molière à Avignon, est assuré par Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

MARIO PRASSINOS, PEINTRE DE VILAR

Les fenêtres de la « calade » de la Maison Jean Vilar sont toutes habitées, hantées peut-être, par les images de Mario Prassinos pour les spectacles qui appartiennent à l'âge d'or du Festival et du TNP-Chaillot, *Macbeth* et *Erik XIV*, mis en scène par Jean Vilar dont Prassinos fut le costumier. Costumes originaux, maquettes de décor et tapisseries témoignent d'une œuvre importante et rare.

Maison Jean Vilar, 8, rue de Mons, Avignon

Tous les jours de 11h à 19h

Rencontres, débats, lectures à 11h30, 13h ou 17h.

Entrée libre, sauf lectures et exposition *Métamorphoses de la scène* : 5€. / Librairie, buvette / maisonjeanvilar.org

JEUNESSE

CENTRES DE JEUNES ET DE SÉJOURS - CEMÉA* DU 9 AU 25 JUILLET

Le CDJSFA (Centres de jeunes et de séjours du Festival d'Avignon) est une association loi 1901 créée en 1959 sur l'impulsion de Jean Vilar. Elle a pour objet de rendre accessible à des jeunes, à des adultes, français ou étrangers, seuls, en groupe ou en famille, l'expérience festivalière d'Avignon. Les séjours permettent aux participants de vivre à la fois un séjour culturel et un temps de vacances. Chacun peut y conjuguer aventures collectives et projet personnel. Des espaces conviviaux, des situations et activités d'accompagnement culturel, des rencontres avec des artistes sont organisés. Ce dispositif d'accueil est rendu possible grâce à l'implication des membres fondateurs (le Festival d'Avignon, la Ville d'Avignon et les Ceméa). La Ville d'Avignon met à disposition du personnel, des locaux et du matériel. Le Festival d'Avignon facilite la rencontre avec les équipes artistiques et leurs spectacles. Les Ceméa assurent l'organisation pédagogique des séjours.

*Ceméa : Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

Centre de jeunes et de séjours du Festival d'Avignon

20, rue du Portail Boquier, Avignon / + 33 (0)6 72 23 74 28
cdjsf-avignon.fr

À LA COLLECTION LAMBERT À PARTIR DU 2 JUILLET

L'été 2016 marque un tournant important dans la vie de la Collection Lambert. À l'occasion de la 70^e édition du Festival d'Avignon, de nouvelles collaborations inédites ont été construites entre le musée agrandi et l'institution théâtrale :

– Thierry Thieû Niang, *Au cœur* (voir p.9) : un spectacle produit par le Festival d'Avignon, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et la Collection Lambert, mettant en scène des adolescents et dont les dernières représentations se joueront dans les salles du musée. En parallèle, les espaces dédiés au fonds permanent ont été repensés et permettront l'exposition d'œuvres en rapport avec l'adolescence.

– Amos Gitai, *Chronicle of an Assassination Foretold* : un projet d'exposition initié au célèbre MAXXI de Rome au printemps 2016 et que le réalisateur et metteur en scène propose à la Collection Lambert. Dans une série de photographies et d'installations vidéo, il redéploie les thèmes de son dernier film, *Le Dernier jour d'Yitzhak Rabin*, qu'il reprend aussi dans la Cour d'honneur (voir p. 23)

– Adel Abdessemed installe sa sculpture monumentale *Coup de tête* dans la cour du musée, en même temps que son exposition *Surfaces* à l'Église des Célestins (voir p. 8)

Par ailleurs, la collection accueille *La Conférence de choses* par Pierre Mifsud dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon en complicité avec La Manufacture.

Collection Lambert en Avignon

5, rue Violette, Avignon

Tous les jours de 11h à 19h

Tarif plein 10€ / réduit 8€

collectionlambert.fr

AVIGNON 2016 : ENFANTS À L'HONNEUR 11 12 13 JUILLET

En juillet 2015, 400 enfants venus de toute la France arrivaient à Avignon. Avec leurs nombreux accompagnateurs, ils assistaient à des spectacles et des projections de films jeunesse, participaient à des ateliers pratiques et vivaient la ville au rythme festivalier. Cette année, tout en renouvelant ce parcours de spectateur, il sera question d'interroger ces enfants, de recueillir leurs paroles et de les faire dialoguer avec celles des artistes et des auteurs de théâtre jeunesse, invités par le Festival d'Avignon ou Scènes d'enfance – Assitej France.

Le 13 juillet, dans la Cour d'honneur du Palais des papes dont les portes s'ouvriront et les trompettes résonneront exceptionnellement le matin, ces 400 enfants seront accueillis par Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon, avant d'échanger avec cinq autres artistes.

Avec Scènes d'enfance – Assitej France
scenesdenfance-assitej.fr

FESTIVALS ET RENCONTRES

AIX-ARLES-AVIGNON A³ ET... AVEC VOUS !

« La Provence, héritière d'une tradition artistique exceptionnelle, a donné naissance à des festivals qui depuis plusieurs décennies rayonnent dans le monde entier et attirent un public local comme international. L'offre artistique dont sont porteurs chaque année, de juin à septembre, nos trois festivals mais aussi bien d'autres partenaires culturels de cette région, est unique au monde par sa densité sur un territoire aussi concentré. Théâtre, danse, musique, opéra, arts plastiques, photographie : nous vous invitons à découvrir le travail des plus grands artistes en circulant d'un festival à l'autre.

Aujourd'hui plus que jamais, nous entendons unir nos forces pour accueillir les publics proches et lointains, renforcer notre accessibilité aux plus jeunes et convaincre ceux qui ne se sentent pas concernés de tenter l'expérience.

Le développement du numérique nous permet d'expérimenter des techniques innovantes en matière de création artistique, de diffusion, de sensibilisation et de participation des spectateurs.

En 2015, nos trois festivals ont réuni ensemble plus de 336 000 spectateurs. Parmi eux, plus de 130 000 ont bénéficié de places gratuites ou de tarifs extrêmement réduits. Au total, 496 établissements scolaires auront été associés à nos activités.

Notre monde affronte aujourd'hui des défis majeurs, sociaux, écologiques, politiques... Nous partageons la conviction que les artistes offrent en partage des propositions essentielles pour une meilleure compréhension de ces enjeux et pour faire émerger les solutions durables qu'il nous faut inventer, aujourd'hui comme demain. »

Pour le Festival d'Aix-en-Provence, Bernard Focroulle
Pour les Rencontres d'Arles, Sam Stourdzé
Pour le Festival d'Avignon, Olivier Py

AVIGNON-BRUXELLES-BUDAPEST-ROME SOURCE

Ce nouveau projet européen porté par le Théâtre national de Bruxelles - Festival XS (Belgique), Trafo (Hongrie), Short Theatre (Italie), le Festival d'Avignon (France), financé par la Commission Européenne, veut créer des aventures artistiques et participatives nouvelles pour les artistes et les publics. Ce projet explore la forme courte en théâtre, danse, marionnette, cirque, conférence, idéale pour œuvrer au développement de contenus, de langages et de pratiques innovantes pour les artistes et les publics.

LA SACD AU CONSERVATOIRE DU 9 AU 23 JUILLET

La SACD et le Conservatoire du Grand Avignon proposent un programme diversifié de valorisation de la création contemporaine composé de rencontres avec des auteurs, de débats, de lectures et de moments de convivialité. Pendant le Festival, les équipes de la SACD sont à la disposition des auteurs, des compagnies, des professionnels du spectacle dans le hall du Conservatoire.

Conservatoire du Grand Avignon

1-3, rue du Général Leclerc, Avignon / Entrée libre
Programme sur sacd.fr et facebook.com/sacd

LES 43^{ES} RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE DU 8 AU 24 JUILLET

QUATRE CRÉATIONS AVEC LE FESTIVAL D'AVIGNON

- *Eschyle, pièces de guerre* de Olivier Py (p. 6),
- *Au cœur* de Thierry Thieû Niang (p. 9),
- *La Rive dans le noir* de P. Quignard et M. Vialle (p. 17),
- *Interview* de Nicolas Truong (p. 41)

LES ÉVÉNEMENTS RENCONTRES D'ÉTÉ

8-10 JUIL

TOTEM(S) - THÉÂTRE OPÉRA TEXTE ET ÉCRITURE MUSICALE POUR LE SPECTACLE

Académie pour de nouvelles écritures, présentation des créations en cours / Direction artistique Roland Auzet
Écritures Marion Aubert, Sabryna Pierre, Sandrine Roche,
Frederick Neyrinck, Nemanja Radivojevic, Nicolas Von Ritter-Zahony

11-13 JUIL DE 14H À 17H

LES LABORATOIRES D'ÉTÉ Avec La Manufacture

11-17 JUIL

UN JOUR, UN AUTEUR Lectures

12-13 JUIL À 15H

JEUNES EN CHARTREUSE Direction Sabryna Pierre
et Christian Gariat / Avec les élèves des lycées Frédéric
Mistral d'Avignon et Jean Vilar de Villeneuve lez Avignon

16-17 JUIL

25 ANS DE LA MAISON ANTOINE VITEZ Lectures
Centre international de la traduction théâtrale

22-24 JUIL À 15H

STONING MARY (LAPIDER MARIE) de debbie tucker
green / Texte français Emmanuel Gaillot, Blandine
Pélissier, Kelly Rivière / Mise en scène Rémy Barché
Avec les élèves du groupe 42 de l'École supérieure d'art
dramatique du TNS

À PARTIR DU 5 JUIL

UNIFORME, EXPOSITION RESPONSABLE, SUITE

Exposition / Groupe alpha-B

À PARTIR DU 5 JUIL

JE NE SUIS PLUS PERSONNE Exposition / Textes
Omar Youssef Souleimane / Dessins Dorothée Clauss

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Avec l'Anrat, l'ACCR, les ATP, Totem(s)-Le Forum

ET TOUS LES JOURS

Visite du monument de 9h30 à 18h30 (de 9h30 à 17h du
20 au 23 juillet) / restaurant Les Jardins d'été / librairie à la
Chartreuse et au Festival (p. 73) / *Les Portes secrètes de la
Chartreuse*, application-jeu pour les familles.

La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle

58 rue de la République, Villeneuve lez Avignon
+33(0)4 90 15 24 24/45
chartreuse.org



Un partenaire important du secteur artistique et culturel

La SPEDIDAM met tout en œuvre pour garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories la part des droits à rémunération qu'ils doivent percevoir dans le domaine sonore comme dans le domaine audiovisuel.

La SPEDIDAM répartit des droits à **100 000** artistes dont **34 000** sont ses associés.

En conformité avec la loi de 1985, la SPEDIDAM affecte une part des sommes qu'elle perçoit à des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation d'artistes.

C'est ainsi que la SPEDIDAM a participé en 2015, au financement de 40 000 manifestations (festivals, concerts, théâtre, danse), contribuant activement à l'emploi de milliers d'artistes qui font la richesse et à la diversité culturelle en France.



SPEDIDAM

les droits des artistes-interprètes

L'alliée d'une
vie d'artiste



AVIGNON C'EST AUSSI...

DES SCÈNES PERMANENTES, UN OFF ET DES OFF

Dans le fourmillement de la ville et du territoire, le Festival est relié à des partenaires à l'année comme à des propositions dont le point commun est le théâtre public. Voici les passerelles et clins d'œil d'ores et déjà établis, pendant que d'autres se mettent en place.

À PARTIR DU 3 JUIN

PROVENCE EXPRESS

Exposition de Sylvie Amar, Geoffroy Mathieu, Paul-Hervé Lavessière, Baptiste Lanaspèze et les étudiants de L1

8-18 JUIL DE 14H À 20H

RÉPLIQUES

Exposition de Carlos Kusnir, Jean Laube, Mylène Malberti, Alexandra Sâ et leurs étudiants / Avec le Frac Paca.

École supérieure d'art d'Avignon – Site Champfleury

1, avenue de la Foire, Avignon
esaavignon.fr

1^{er}-31 JUIL DE 13H À 19H

VILLES TECTONIQUES & VILLAGES AÉRIENS

Exposition de Louise Cara et François Villais
Organisée par le Département de Vaucluse

Cour de l'ancien archevêché

35, rue d'Annanelle, Avignon
vaocluse.fr

6-27 JUIL À 11H

TOUS CONTRE TOUS

De Arthur Adamov / Mise en scène et scénographie
Alain Timár - Version coréenne surtitrée en français

6-27 JUIL À 19H

L'ATTENTAT

D'après Yasmina Khadra / Mise en scène Franck Berthier

Théâtre des Halles

rue du Roi-René, Avignon
theatredeshalles.com

6-24 JUIL À 13H30 – Relâches les 11 et 18

TOUTE MA VIE, J'AI FAIT DES CHOSES QUE JE SAVAIS PAS FAIRE

De Rémi De Vos / Mise en scène Christophe Rauck

6-24 JUIL À 14H40

PARADOXAL

De Marien Tillet

6-24 JUIL À 16H15

LIEBMAN RÉNÉGAT

De Riton Liebman / Mise en scène David Murgia

6-24 JUIL À 19H40

DÉMONS

De Lars Norén / Mise en scène Lorraine de Sagazan

15-24 JUIL À 20H05

COÛTE QUE COÛTE

Texte, chorégraphie et mise en scène Elisabeth
Gonçalves, Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

15-19 JUIL À 23H05

TRAUMBOY

De Daniel Hellmann / Sélection suisse en Avignon

La Manufacture

2, rue des Écoles, Avignon
lamanufacture.org

6-27 JUIL À 17H

HISTOIRE VÉCUE D'ARTAUD-MÔMO

D'après *La Conférence du Vieux-Colombier* d'A. Artaud
Mise en scène Gérard Gelas

Théâtre du Chêne Noir

8 bis, rue Sainte-Catherine, Avignon
chenenoir.fr

6-27 JUIL À 17H

POMPIERS

De Jean-Benoît Patricot / Mise en scène Serge Barbuscia

Théâtre du Balcon

38, rue Guillaume Puy, Avignon
theatredubalcon.org

7-31 JUIL À 9H30 – Relâches les 8 et 9

ENTRE DEUX ROSEAUX, L'ENFANT

De Fawzy al-Aiedy et Denis Woelffel
Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Théâtre La Luna

1, rue Séverine, Avignon
alsacechampagneardennelorraine.eu

7-27 JUIL À 10H45 – Relâches les 13 et 21

GOING HOME

Texte et mise en scène Vincent Hennebicq

7-27 JUIL À 22H15 – Relâches les 13 et 21

DÉCRIS-RAVAGE

De Adeline Rosenstein

Théâtre des Doms

1 bis, rue des Escaliers-Sainte-Anne, Avignon
lesdoms.eu

7-29 JUIL À 13H

CHANTIERS INTERDITS

De Ricardo Montserrat / Mise en scène Christophe Moyer

Théâtre de la bourse du travail CGT

8, rue de La Campana, Avignon
treteauxdefrance.com

7-30 JUIL À 14H30 – Relâches les 17 et 24

LA JUJU

De Julie Dossavi

Théâtre Golovine

1 bis, rue Sainte-Catherine, Avignon
theatre-golovine.com

7-28 JUIL À 15H15 – Relâche le 19

KRAFFF

De Johanny Bert et Yan Raballand

Chapeau d'Ébène Théâtre / Chapelle du Miracle

13, rue de la Velouterie, Avignon
chapeaudebene.com

SCH

À LA MANUFACTURE

DU 6 AU 24 JUILLET À 10H40

Conférence de choses

François Gremaud / Pierre Mifsud
2b company

AU CDC-LES HIVERNALES

DU 10 AU 20 JUILLET À 16H

Une femme au soleil

Perrine Valli

AU THÉÂTRE GILGAMESH

DU 7 AU 24 JUILLET À 17H50

King Kong Théorie

Virginie Despentes / Émilie Charriot

ET AUSSI

À LA MANUFACTURE

DU 15 AU 19 JUILLET À 23H05

Traumboy

Daniel Hellmann

dans le cadre des Nightshots

À LA COLLECTION LAMBERT

LE 17 JUILLET DE 14H À 22H

Conférence de choses – L'INTÉGRALE

François Gremaud / Pierre Mifsud
2b company

dans le cadre des Ateliers de la pensée du Festival d'Avignon, en complicité avec la Collection Lambert et La Manufacture

SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON
6 – 24 JUILLET 2016
WWW.SELECTIONSUISSE.CH

UN PROJET CONÇU ET FINANCÉ PAR

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

CORODiS COMMISSION ROMANDE DE RÉPRESSION DES SPECTACLES

AVEC LE SOUTIEN DE

ssa sociétés suisses des arts



Lausanne

canton de vaud

Stadt Zürich Kultur



ERNST GÖHNER STIFTUNG

MIGROS pour-cent culturel



7-29 JUIL À 16H – Relâches les 11 et 18

UNE VITALITÉ DÉSPÉRÉE

De Pier Paolo Pasolini / Mise en scène Christophe Pertou

Présence Pasteur

13, rue du Pont Trouca, Avignon

facebook.com/unevitalitedesesperee

7-30 JUIL À 16H10

LES FUREURS D'OSTROWSKY

D'après la terrible histoire des Atrides

De Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux

Théâtre Gilgamesh

11, boulevard Raspail, Avignon

theatregilgamesh.com

7-30 JUIL À 20H30

L'HOMME AUX PETITES PIERRES...

de André Benedetto par la Nouvelle compagnie d'Avignon

et le Collectif Le Bleu d'Armand

Théâtre des Carmes

6, place des Carmes, Avignon

theatredescarmes.com

7-18 JUIL À 20H45 – Relâche le 17

SONS OF A NIETZSCHETextes de Friedrich Nietzsche, Mahmoud Darwich,
Valère Novarina, Henri Michaux, Maurice Blanchot...

Mise en scène Géraud Bénech avec Matthieu Dessertine

Centre Européen de Poésie d'Avignon

6, rue Figuière, Avignon

poesieavignon.eu

8-18 JUIL À 18H

QUI COMMANDE ICI ?

De Ricardo Montserrat / Mise en scène Christophe Moyer

Théâtre de la Rotonde

1A, rue Jean Catelas, Avignon

treteauxdefrance.com

8-30 JUIL À 18H15 – Relâches les 14, 21 et 28

GRISÉLIDIS

D'après les textes et entretiens de Grisélidis Réal

De et avec Coraly Zahonero de la Comédie-Française

Le Petit Louvre / Chapelle des Templiers

3, rue Félix Gras, Avignon

theatre-petit-louvre.fr

9-27 JUIL À 10H40 – Relâches les 17 et 24

AH ! ANABELLE - Théâtre, à partir de 7 ans

De Catherine Anne / Compagnie Éclats de Scènes

9-27 JUIL À 16H30 – Relâches les 17 et 24

ME TAIRE - Théâtre, à partir de 10 ans

De Sylvain Levey / Mise en scène Olivier Letellier

Éveil artistique / Scène conventionnée jeune public

20, avenue Monclar, Avignon

festivaltheatrenfants.com

9 JUIL DE 19H À 00H

LA NUIT DU CONTE**Bibliothèque Ceccano**

2 bis, rue Laboureur, Avignon

ssbib.bm.avignon.fr

9-16 JUIL À 18H

TENTATIVES D'APPROCHES D'UN POINT DE SUSPENSION

De Yoann Bourgeois

9-18 JUIL À 22H

LA SEPTIÈME VAGUE

De Camille et Manolo - Théâtre du Centaure

Festival Villeneuve en Scène

Plaine de l'Abbaye, Villeneuve lez Avignon

festivalvilleneuveenscene.com

9-26 JUIL À 18H – Relâches les 14, 18 et 21

L'ILLUSION COMIQUE

De Corneille / Mise en scène de Christine Berg

Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Caserne des pompiers

116, rue de la Carreterie, Avignon

alsacechampagneardennelorraine.eu

10-20 JUIL À 16H – Relâche le 15

UNE FEMME AU SOLEIL

De Perrine Valli / Sélection suisse en Avignon

10-20 JUIL À 20H – Relâche le 15

FLOATING FLOWERS

Cie B Dance / Avec le Centre culturel de Taiwan à Paris

Centre de développement chorégraphique

18, rue Guillaume Puy, Avignon

hivernales-avignon.com

12-30 JUIL À 12H – Relâches les 18 et 25

JE NE VOIS QUE LA RAGE DE CEUX QUI N'ONT PLUS RIEN

De Christophe Martin / Mise en scène Bruno Lajara

L'École du Spectateur

5, place Louis Gastin, Avignon

treteauxdefrance.com

16-22 JUIL À 10H

PRÉMIX

De Herman Diephuis

« La belle scène saint-denis » – La Parenthèse

18, rue des Études, Avignon

labellescenesaintdenis.com

17 JUIL DE 14H À 22H

CONFÉRENCE DE CHOSES – L'INTÉGRALE

De François Gremaud et Pierre Mifsud

Sélection suisse en Avignon

Collection Lambert en Avignon

5, rue Violette, Avignon

collectionlambert.fr

18 JUIL À 11H ET 18H

TITI ROBIN / CHRISTINE SALEM ET SEB MARTEL**Festival « Là ! C'est de la Musique »**

Cour du collège J. Vernet, 34, rue Joseph Vernet, Avignon

lacedelamusique.com

18-22 JUIL À 17H30

BINÔME LE POÈTE ET LE SAVANT, ÉDITION #7

De Thibault Rossignieux / Textes notamment de Kevin Keiss

Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

74, rue Louis Pasteur, Avignon

lessensdesmots.eu

CONSEIL D'ADMINISTRATION

DU FESTIVAL D'AVIGNON

Au 1^{er} avril 2016, le Conseil d'administration de l'Association de Gestion du Festival d'Avignon était composé comme suit :

Président Louis Schweitzer

Vice-présidente Cécile Helle, maire d'Avignon

Secrétaire Christiane Bourbonnaud, ancienne directrice déléguée du Festival d'Avignon et de l'ISTS

Trésorier Jacques Montaignac, conseiller communautaire de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon

Membres de droit Bernard Gonzalez, préfet de Vaucluse ; Régine Hatchondo, directrice de la Direction générale de la Création artistique au Ministère de la Culture et de la Communication ; Marc Ceccaldi, directeur de la Direction régionale des Affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Christian Estrosi, président du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Elisabeth Amoros, vice-présidente du Conseil départemental de Vaucluse déléguée à la commission Culture

Personnalités qualifiées Laure Adler, journaliste ;

Emmanuel Ethis, sociologue et professeur des universités, recteur de l'académie de Nice ; Christian Étienne, maître cuisinier ; Annie Rosenblatt, chargée de production ;

Jean-Pierre Vincent, metteur en scène.

L'ÉQUIPE


DU FESTIVAL D'AVIGNON

est composée d'une trentaine de permanents et s'agrandit pour atteindre en juillet 700 à 800 salariés environ, dont plus de 300 techniciens relevant du régime spécifique des intermittents du spectacle. Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts et leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

DANS UNE DÉMARCHE RESPONSABLE

Depuis 2010, le Festival d'Avignon a adopté une charte en faveur du développement durable et mis en place un certain nombre d'actions afin de minimiser son impact sur l'environnement.

En 2016, dans le cadre d'un partenariat avec BMW Group France, les équipes utilisent des véhicules électriques, recyclent papiers, cartons, gobelets en plastique et près de deux tonnes de verre.

 Le Festival est membre de COFEES, collectif des festivals éco-responsables et solidaires en PACA. Retrouvez toutes les informations et liens utiles sur festival-avignon.com.

LE FESTIVAL D'AVIGNON EST SUBVENTIONNÉ PAR



AVEC LE SOUTIEN DE



Le Festival d'Avignon remercie
Monsieur et Madame Hermand
Monsieur Pierre Bergé



AVEC LA PARTICIPATION DE



AVEC LE CONCOURS DE



MÉCÉNAT ET CERCLES

Devenir mécène du Festival d'Avignon, c'est être aux côtés d'une des plus belles manifestations culturelles au monde, faire le pari de l'émergence, de l'universel et de l'avenir.

C'est :

- s'associer à l'un des plus grands festivals et devenir un acteur culturel de premier plan,
- soutenir une manifestation unique ou une de ses créations et permettre son rayonnement,
- reconnaître et accompagner les prises de risque et les découvertes,
- soutenir les projets en faveur de l'éducation artistique et culturelle et s'associer au pari de la jeunesse,
- contribuer au rapprochement entre le monde de l'entreprise et la culture.

ENTREPRISES ET FONDATIONS

Entreprises et fondations peuvent associer leurs valeurs à celles du Festival. Leur engagement évoque l'attachement à la créativité et à une des manifestations artistiques culturelles les plus emblématiques au monde. Le mécénat donne accès à des avantages exclusifs et à une déduction fiscale. Il est libre et le montant du don est laissé à l'appréciation de l'entreprise. Chaque partenariat fait l'objet d'une attention particulière de la part du Festival. Sont partenaires du Festival d'Avignon :

Fondation Crédit Coopératif,
BMW France,
Fondation BNP Paribas,
Fondation SNCF,
Total,
Suez Environnement,
Fondation Raze,
Fnac,
Inter Rhône,
Vins de Vacqueyras.

LE CERCLE DES MÉCÈNES

Depuis 2011, des particuliers philanthropes, amoureux des arts et sensibles à l'histoire si particulière du Festival d'Avignon, le soutiennent à travers son Cercle des mécènes. Être membre du Cercle des mécènes permet de vivre le Festival plus intensément, d'y participer de plus près et de s'associer à la vie locale et à son rayonnement. La relation avec le Festival est enrichie de conseils personnalisés, d'invitations à des moments privilégiés (visites, répétitions, rencontres avec des artistes...) et de la possibilité de participer à la soirée du Cercle des mécènes.

Sont membres du Cercle des mécènes* :

Pascal Abensour, en souvenir d'Aloual son époux,
Bruno Emsens,
Jean-Paul Gaultier,
Luc Guinefort,
Jean-Marie Gurné,
Anouk Martini-Hennerick et Bruno Hennerick,
Berthe Juillerat,
Sami Kanaan,
King's Fountain,
Michel Lhéritier et Jean-Luc Robert,
Nathalie Raffort-Groult,
Agnès et Louis Schweitzer,
Bernadette Voinet-Bellon.

*Certains membres souhaitent garder l'anonymat.

LE CERCLE DES PARTENAIRES

Le Cercle des partenaires du Festival d'Avignon a la particularité d'avoir été créé par des chefs d'entreprises de la région d'Avignon. Dès 2006, il est le lieu où PME et TPE, portées par une curiosité artistique et une fidélité à l'ancrage à la fois territorial et international du Festival, se retrouvent. Le Cercle des partenaires permet d'avoir une relation privilégiée avec le Festival, mais aussi avec les acteurs économiques de la région lors de temps partagés et d'opérations de relations publiques. Tout au long de l'année, et plus précisément durant l'été, le Cercle des partenaires propose des événements autour de la programmation : rencontres avec les artistes, visites des coulisses, suivi du processus de création d'une pièce, priorité de réservation... Sont membres du Cercle des partenaires du Festival d'Avignon :

Avignon Tourisme,
AXA-Agence Monier-Péridon,
BMW MINI Foch Automobiles,
Cabinet Causse,
Cabinet d'avocats Rozenblit,
CBA Informatique,
Citadis,
Entreprise Mariani,
France Boissons,
Granier Assurances,
Hôtel des ventes d'Avignon,
Inter Rhône,
Konica,
Gabriel Meffre,
Les Petites Affiches,
Provence Plats,
Restaurant Christian Étienne,
Vignobles Brunier,
les Vins de Vacqueyras
Voyages Arnaud.

Contact

Cécile Asmar
+33 (0)4 90 27 66 80
mecenes@festival-avignon.com
Renseignements et formulaires d'adhésion accessibles
sur festival-avignon.com

ACTIONS

« Il faut imaginer comme un acte social d'envergure le rapport au public. Comment allons-nous l'agrandir, pas tant en nombre qu'en différence d'âge, de culture, d'origine sociale et géographique ? Comment faire du Festival d'Avignon le moteur de l'éducation populaire, au sens d'un partage de la culture mondiale et d'une prise en compte des cultures particulières ? » Dès sa nomination à la tête du Festival d'Avignon, Olivier Py a fait du rapport au public la priorité de son mandat. Pour lui, le Festival doit permettre « un dialogue entre tous, inclus comme exclus » et affirmer que la culture participe intrinsèquement à « l'organisation d'une société meilleure ». Cette philosophie a permis de redéfinir l'action du Festival en impliquant les publics dans de nouvelles dynamiques créatrices de liens culturels et sociétaux encourageant l'exercice d'une pensée critique à travers des expériences participatives.

ENFANCE ET JEUNESSE, MOTEUR DU FESTIVAL

La politique tarifaire du Festival d'Avignon adaptée aux réalités de la jeunesse est un des volets du dispositif d'accompagnement du Festival d'Avignon depuis trois éditions. Une mission qui s'illustre toute l'année dans un dialogue avec les structures éducatives et, pendant le Festival, à travers des rendez-vous conçus pour le public jeune invité à faire l'expérience de la création, de la réflexion, de la mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle.

En 2015, 500 enfants de 6 à 10 ans, 300 collégiens, 800 apprentis et lycéens, 200 étudiants et jeunes professionnels représentant 120 établissements scolaires ont participé à 7 dispositifs nationaux et internationaux d'accueil, 7 projets innovants organisés en collaboration avec 50 partenaires publics et privés du Festival. L'ensemble de ces actions forme un **écosystème artistique, numérique, éducatif et social exceptionnel dans le paysage culturel européen**.

Parmi les établissements concernés, le **collège Anselme Mathieu** fait l'objet d'une convention de jumelage signée en février 2014. Cet engagement s'articule autour de trois axes : la pratique artistique et de spectateur, la découverte des métiers du spectacle et le développement d'un esprit critique grâce à des web-reportages partagés sur festival-avignon.tv.

La filière de la formation professionnelle fait également l'objet d'une attention particulière. En 2015-2016, le **lycée agricole et viticole d'Orange** et le Festival d'Avignon ont construit un parcours annuel d'éducation artistique et culturelle pour 58 apprentis. Lors de rendez-vous, ils ont exploré les coulisses et les métiers de la création. Cette saison, ils ont accompagné les Rencontres de la FabricA en animant des dégustations de vin et en approfondissant ainsi leur formation dans un nouveau contexte.

De nombreux projets ont également été imaginés pour les enfants grâce à un lieu dédié, le **Chapelle des Pénitents blancs**, où la programmation est adaptée à leurs univers. Après *Dark Circus* (programmé en 2015 et de retour à l'automne dans le cadre de l'**aménagement des rythmes scolaires avignonnais**), trois spectacles marquent la saison estivale jeune public : *Au cœur* de Thierry Thieü Niang dont les interprètes sont âgés de 8 à 18 ans (voir p. 9), *Truckstop* d'Arnaud Meunier (voir p. 25), *De l'imagination* de Clara Le Picard (voir p. 44). Une expérience de la scène qui se prolonge grâce à une programmation de films et d'ateliers d'initiation à l'animation mise en place avec les cinémas Utopia (voir p. 57).

Le public jeune est également invité à échanger avec le public adulte du Festival lors des Ateliers de la pensée organisés depuis 2014 sur le site Louis Pasteur (voir p. 30). L'année dernière, plus d'une centaine d'intervenants ont participé à 70 rencontres, débats, émissions favorisant ainsi le dialogue entre les générations. En 2016, ce dialogue intergénérationnel se poursuit notamment lors de la rencontre avec la ministre de la Culture et les membres du Haut conseil de l'éducation artistique et culturelle (7 juillet), d'un échange organisé par la Région Paca autour de la liberté d'expression (12 juillet) et d'un débat avec les animateurs du *Bondy Blog*, média qui fait entendre la voix des quartiers populaires dans le débat national (15 juillet).

Cette relation à tous les publics est également présente dans la collaboration du Festival avec les **Ceméa** (voir p. 62), qui se traduit par l'accueil de 400 lycéens venus de la France entière pour des séjours festivaliers. Les jeunes bénéficient alors d'un accompagnement pédagogique et artistique (spectacles, ateliers, rencontres, visites) grâce à un encadrement spécifique mutualisant les pratiques militantes et pédagogiques afin de favoriser – bien au-delà de l'enrichissement artistique – la prise d'initiative et un autre rapport à la sensibilité.

LE PUBLIC ACTEUR DU FESTIVAL

En 2014 et 2015, deux études ont permis de compléter les **enquêtes sur les publics** que l'Université d'Avignon conduit depuis 1990 en collaboration avec le Festival d'Avignon. Aujourd'hui, le Festival participe à un travail national conduit par l'Université et l'Agence nationale de la recherche, nommé **Gafes**, réunissant les Festivals de Cannes, Vieilles Charrues, Transmusicales et Lumières, qui interroge les pratiques et positionnements des structures et des publics sur Internet. Disponibles sur le site du Festival, les premiers résultats indiquent que le public s'implique toujours dans la dynamique du Festival et revendique son autonomie particulièrement lors des débats sur la société et la culture auxquels il participe. Au fil des éditions, il est devenu un acteur du Festival.

À ce titre, le **Groupe Miroir** est emblématique de cette implication du public dans la construction de l'identité du Festival d'Avignon. Toute l'année grâce aux propositions présentées à La FabricA, lieu permanent du Festival, ces « spect-acteurs » se réunissent et partagent leurs « ressentis » sur la programmation. Selon Florence March, professeur des universités : « le Groupe Miroir propose ainsi une nouvelle forme d'interactivité englobant le système même du Festival qui doit non seulement compter sur eux mais avec eux. Il pose les fondements d'une nouvelle économie de la réception, dans laquelle le spectateur ne se situe plus en bout de chaîne dans le processus de création artistique mais se veut dorénavant omniprésent dans ses différentes étapes. »

Ce rapport du public au Festival est au centre du projet de Thomas Jolly et de sa compagnie, La Piccola Familia. Pour cette 70^e édition, il a imaginé *Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse, Chroniques du Festival d'Avignon de 1947 à... 2086* (voir p. 4), **une pièce à épisodes où des récits de spectateurs se mêlent à des textes de critiques** et à l'histoire du Festival « afin de raconter cette fête du théâtre, ce moment unique de partage ». Pour mener à bien ce projet, le metteur en scène a demandé à ses complices de diriger des ateliers à partir de témoignages collectés en direct, via les réseaux sociaux ou d'un numéro de téléphone mis à disposition du public. Les spectateurs ne sont pas seuls à s'impliquer dans la dynamique du Festival d'Avignon. De nombreux professionnels participent à son émulation.

Créé à l'initiative de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, **Le Séminaire en Avignon** offre à de jeunes artistes suisses, russes, argentins, australiens, britanniques, italiens et tchèques, une plate-forme d'échanges théoriques approfondis. Du 16 au 24 juillet, ils se retrouvent à Avignon pour découvrir la diversité des spectacles proposée et rencontrer des professionnels afin de tisser un réseau d'échange international, prolongeant ainsi les objectifs d'ouverture sur le monde du Festival.

Cette logique de dialogue se trouve aussi dans les collaborations faites avec et pour **les animateurs et les enseignants**, pierres angulaires de la transmission des savoirs, ce facteur d'égalité des chances. Pour répondre à leurs besoins, le Festival d'Avignon a développé des outils qui les accompagnent dans leurs métiers comme des bibliographies d'œuvres et d'auteurs avec la BnF, des ressources pédagogiques analysant des spectacles via Canopé, un site de curation de contenus Pearltrees. Afin d'approfondir leur compréhension du projet du Festival et des enjeux de la création, le Festival a mis en place un plan académique de formation (PAF) et travaille quotidiennement avec un enseignant dédié qui assure un service éducatif grâce au soutien du Rectorat d'Aix-Marseille. L'été, deux autres dispositifs de formation des formateurs sont imaginés avec l'Association nationale de recherche et d'action théâtrale (Anrat) et les personnels des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa). L'année dernière, 145 professionnels venus de la France entière ont pu bénéficier de ces outils issus du dialogue permanent que Festival d'Avignon entretient avec ses publics et leurs spécificités.

LES TERRITOIRES DU FESTIVAL

Acteur majeur de la démocratisation culturelle, le Festival d'Avignon a étendu son action territoriale bien au-delà des remparts, considérant que « ce ne sont pas les quartiers qui ont besoin de nous, mais nous qui avons besoin des quartiers ». Depuis 2013 de nombreux projets, dont certains itinérants, ont vu le jour dans le cadre de la **décentralisation des 3 km**. Chaque été, plus de quinze communes de la région d'Avignon accueillent désormais une partie de la programmation.

Une mobilité au cœur de **Culture Lab**, dispositif porté par l'Institut français et le ministère des Affaires étrangères, qui propose à 35 jeunes professionnels de la culture, issus de 35 pays, de découvrir le Festival d'Avignon leur offrant un cadre d'expérimentation et d'apprentissage unique en Europe.

Tout au long de l'année, **La FabricA**, installée entre Champfleury et Monclar, quartiers populaires faisant l'objet d'une requalification, est devenu l'instrument privilégié d'un dialogue permanent entre le centre et les périphéries que le Festival met en œuvre pour faire disparaître ces frontières arbitraires, génératrices d'inégalités et de violences sociales. Voilà pourquoi le Festival s'invite aussi chaque année au **Centre Pénitentiaire du Pontet** où sont organisés des ateliers, des journées découvertes et des représentations.

En parallèle, **Raconter la vie – les métiers invisibles du spectacle vivant** est un projet qui ouvre un espace original d'expérimentation sociale, politique et territoriale, autant qu'intellectuelle et littéraire. Il vise à constituer par les voies du récit l'équivalent d'un Parlement des invisibles pour remédier à la mal-représentation qui ronge le pays. Il est le point de départ d'un projet inédit sur plusieurs années, autour des équipes de l'Institut supérieur des techniques du spectacle et du Festival d'Avignon, autour des métiers invisibles et itinérants du spectacle vivant.

NUMÉRIQUE ET FRENCH TECH CULTURE

Si les territoires sur lesquels le Festival travaille sont à la fois psychologiques, physiques, sociologiques et politiques, ils sont aussi numériques. **Web-TV, Edit-a-thon, Wikiconcours, live-tweet** sont autant d'instruments participatifs et créateurs de contenus qui permettent au public de s'impliquer dans la dynamique du Festival et de faire rayonner sa pensée critique et collective sur la toile, incontournable instrument de la connaissance, du partage et de la créativité.

Ce développement digital du Festival a pris un tour résolument novateur grâce à son dernier grand projet : **French Tech Culture, première métropole culturelle numérique européenne**, cofondée en 2013 par le Festival d'Avignon, l'Université d'Avignon et Paul Hermelin qui réunit aujourd'hui plus de 150 entreprises et de nombreux partenaires publics. L'objectif de ce label donné par l'État est de permettre au Festival d'Avignon et aux rendez-vous culturels internationaux qui se déroulent en Provence et dans la vallée du Rhône (2 millions de spectateurs) de proposer un terrain d'expérimentation aux start-ups qui n'ont encore ni marchés, ni publics mais qui ont un projet innovant dans les domaines du tourisme, du patrimoine et de la culture. Chaque année, des projets sélectionnés via The Bridge, accélérateur de la French Tech Culture, bénéficient d'un soutien et d'un accompagnement. C'est ainsi que se sont développés (entre autres) **Theatre in Paris**, lunettes de surtitrage multilingue, **Covoiture-art**, site qui met en relation des automobilistes en fonction de leurs affinités culturelles, Shakespeare, jeu vidéo de la société **CastleProd** autour de l'univers théâtral de l'auteur anglais ou encore **To see or not to see**, application mobile de création de parcours et de recommandation pour les spectateurs des festivals. French Tech Culture est une initiative qui valorise la créativité de jeunes entrepreneurs, qui nous invite à développer de nouveaux rapports au spectacle vivant et qui est créatrice d'emplois et vecteur d'intégration sociale. L'alliance de la culture avec le numérique donne un grand rôle à l'intelligence collective, elle réunit comme rarement social, culture, technologie. Il s'agit d'un projet d'avenir majeur comme les siècles en ont peu, qui pourrait participer à la transformation durable du modèle social essoufflé dans lequel nous nous débattons, sans prendre à personne et en donnant à tous.

LES PARTENAIRES DE LA 70^E ÉDITION

AFEV-Avignon, associations Les Amis du Festival, Beauxpères, Un pour un, Mouvement pour des habitants solidaires, Australia Council for the Arts, Bibliothèque d'Avignon, Bional Arte Joven Buenos Aires, BnF-Antenne Maison Jean Vilar, Bondy Blog, British Council, Canopé, CDJSFA, Ceméa, centres sociaux La Barbière, La Croix des oiseaux-Avignon et Monclar-AATOA, Centre pénitentiaire Le Pontet, Cinémas Utopia, Collection Lambert, Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, collèges Anselme Mathieu, Viala, Mistral, Vernet, Saint-Michel, Communauté d'agglomération du Grand Avignon, Cultures du Cœur 84, CultureLab, école Steiner, École supérieure du professorat d'école, Espace Césame-Val d'Oise, French Tech Culture, Groupe Miroir, Haut conseil à l'éducation artistique et culturelle, Institut des Arts et du Théâtre de République Tchèque, Le Ravi, Ligue de l'enseignement, lycées d'Avignon René Char, Frédéric Mistral, Théodore Aubanel, Philippe de Girard et Saint-Joseph, Lycées de l'Arc, agricole et viticole d'Orange, Maison pour tous de Champfleury-Avignon, Ministère de la Culture de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo - Direzione Generale Spettacolo, Minibus Services, Plan de réussite éducative d'Avignon, Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Rectorat d'Aix-Marseille/DAAC, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, SACD, Secours populaire français, Secours populaire-84, Service de probation et d'insertion pénitentiaire de Vaucluse, Sidscavar, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Ville d'Avignon, Wikimedia France.

Contact

projet@festival-avignon.com

INFORMATIONS

FESTIVAL D'AVIGNON

Renseignements + 33 (0)4 90 14 14 60
Réservations + 33 (0)4 90 14 14 14 (voir p.78)
 à partir du 13 juin : 10h-17h, à partir du 6 juillet : 10h-19h
Administration + 33 (0)4 90 27 66 50
Courriel festival@festival-avignon.com
Site festival-avignon.com

LE GUIDE DU SPECTATEUR

Petit, pratique, à glisser dans une poche, ce guide est votre compagnon de route. Il recense jour après jour les spectacles, lectures, projections, expositions, émissions en public, rencontres et débats proposés par le Festival ou ses partenaires. Il est disponible début juillet à l'accueil du Cloître Saint-Louis, à la Boutique place de l'Horloge, au site Louis Pasteur, sur tous les lieux de représentation et en téléchargement sur notre site.

LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Ce guide vous aide à trouver spectacles, lectures, projections, ateliers et émissions pour les plus jeunes. Il a été conçu avec l'aide d'enfants pour les enfants. Anecdotes, dessins et pistes de visite côtoient l'histoire du Festival pour faire d'Avignon un terrain de jeux. Il est disponible début juillet à l'accueil du Cloître Saint-Louis, à la Boutique place de l'Horloge, au site Louis Pasteur, sur tous les lieux de représentation et en téléchargement sur notre site.

LE GUIDE DU PROFESSIONNEL DU SPECTACLE VIVANT À AVIGNON

Ce guide rassemble toute l'information sur les rencontres, ateliers et débats propres au secteur culturel se déroulant pendant le Festival d'Avignon. Il est disponible au Cloître Saint-Louis, sur le site festival-avignon.com et dans les lieux d'accueil professionnel.

FESTIVAL-AVIGNON.COM ET RÉSEAUX SOCIAUX

Le site du Festival d'Avignon est accessible de tous les supports et vous aide dans vos choix et parcours (plans, vidéos, photos, entretiens...). Un calculateur, « votre programme », vous permet d'indiquer vos dates de séjours et vous propose les combinaisons possibles en fonction des distances et des durées des spectacles. Un fil d'actualité et des alertes vous informent des places disponibles en dernière minute, des contenus inédits, des rendez-vous de nos partenaires.

#FDA16

🐦 @FestivalAvignon
 📺 festivaldavignon

📘 Festival d'Avignon
 📱 festivaldavignon

TO SEE OR NOT TO SEE - L'APPLICATION DES FESTIVALS

L'application des festivals *To see or not to see* permet de composer son séjour en prenant en compte la diversité de l'offre festivalière d'Avignon à Arles, les durées et les temps de trajet. Application gratuite sur Google Play et iTunes Store.

THE FESTIVAL D'AVIGNON IN ENGLISH

The programme welcomes artists and performances from many countries. Many languages will be heard on the Festival stages (Arabic, English, German, Greek, Lituaniian, Persian, Russian and Spanish). Moreover, many pieces have strong visual or dance components and will be accessible as well. Leaflets in English will be available for most shows. Please ask at the box-office or at the gate for details. You can consult the English version on the Festival website. The press kit is also available in English.

LA MAISON PROFESSIONNELLE — LA SEMAINE PROFESSIONNELLE DU SPECTACLE VIVANT

Née de l'initiative de plusieurs organisations professionnelles et organismes sociaux, la Maison professionnelle, accueillie au Cloître Saint-Louis, est un espace mutualisé ouvert aux artistes, techniciens, chercheurs et personnels administratifs. Chaque jour, y sont proposés des permanences, des rendez-vous individuels, des visites médicales pour le personnel intermittent, des ateliers pour s'informer de problématiques propres au secteur.

En partenariat avec l'ISTS et La Scène

La Maison professionnelle est ouverte du 6 au 24 juillet
La Semaine professionnelle a lieu du 9 au 16 juillet

ACCESSIBILITÉ

Le Festival entreprend une démarche pour une meilleure accessibilité aux lieux mais aussi aux spectacles. Un accueil personnalisé ainsi qu'une adresse dédiée accessibilite@festival-avignon.com vous sont réservés.

🦽 PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Des places de spectacle sont réservées pour les personnes à mobilité réduite ou en fauteuil. Merci d'indiquer vos besoins lors de votre réservation au +33 (0)4 90 14 14 14.

Des plans avec entrées et stationnements PMR sont téléchargeables sur notre site pour chaque lieu du Festival (seuls le Théâtre Benoît-XII et le Studio de la Chartreuse n'ont pas d'accès PMR).

Des cartes des parkings ainsi que leurs capacités en places handicapés figurent sur : avignon.fr avignon-tourisme.com et parking.handicap.fr.

Un service PMR fonctionne du lundi au samedi dans le Grand Avignon. Pour réserver un trajet : 0 800 456 456

🦻 PERSONNES SOURDES OU MALENTENDANTES

Certains spectacles sont naturellement accessibles comme les spectacles surtitrés (*6 a.m. How to disappear completely*, *¿ Qué haré yo con esta espada ?*, *Alors que j'attendais*, *LENZ*, *Tigern*, *20 November*, *Place des Héros*, *La Dictadura de lo cool*, *Les Âmes mortes*, *Hearing*, *Leïla se meurt*), les spectacles de danse ou visuels (*Au cœur*, *Caen Amour*, *Het Land Nod*, *Fatmeh*, *Soft virtuosity*, *still humid, on the edge*, *We're pretty fuckin' far from okay*, *Babel 7.16*, *Leïla se meurt*) et les expositions (*Surfaces*, *D'une chute d'ange*). Le Théâtre Benoît-XII est équipé d'une boucle magnétique.

🦻 PERSONNES AVEUGLES OU MALVOYANTES

Audiodescription de la représentation de *La Rive dans le noir* de Pascal Quignard et Marie Vialle mardi 12 juillet à 18h à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, avec Accès culture et le soutien de la Fondation Raze. Feuilles de salle en gros caractères et en braille disponibles. Certains spectacles sont naturellement accessibles comme les concerts, les lectures et les émissions de radio.

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL D'AVIGNON AVEC LA CHARTREUSE

Le Festival d'Avignon a proposé à La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle, qui possède depuis 1993 une librairie dotée d'un des plus importants fonds spécialisés en arts de la scène, d'animer à l'église des Célestins une librairie « archipel » le temps du Festival. Une façon de rallier les deux rives et de marier les horizons, de soutenir ensemble les auteurs et l'édition théâtrale. Tous les jours aux Célestins ou à la Chartreuse et occasionnellement sur le site des Ateliers de la pensée ou à l'issue de certains spectacles, un grand choix de livres, revues et DVD est proposé aux festivaliers.

Église des Célestins Place des Corps-Saints
du 6 au 24 juillet, de 11h à 19h

La Chartreuse-Cnes 58 rue de la République,
Villeneuve lez Avignon. Ouverte toute l'année et
du 6 au 24 juillet, de 11h à 18h30

BNF — MAISON JEAN VILAR

Antenne du Département des arts du spectacle de la BnF, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar, spécialisée en spectacle vivant, constitue et transmet la mémoire du Festival d'Avignon. Elle accueille un public diversifié et, l'été, la revue de presse quotidienne du Festival, les ouvrages et les notes bibliographiques concernant la programmation et les auteurs présents sont en consultation. L'accès est libre et gratuit. bnf.fr

Maison Jean Vilar 8, rue de Mons
Tous les jours pendant le Festival de 14h à 19h

THEATRE-CONTEMPORAIN.NET

Le Centre de ressources internationales de la scène propose sur le site theatre-contemporain.net une importante base de données composée de textes, articles, photographies et enregistrements. Cette année encore, il couvre le Festival d'Avignon.

★ PEARLTREES.COM / FESTIVALDAVIGNON

La page Pearltrees du Festival d'Avignon est une bibliothèque de liens qui rassemble l'information disponible sur Internet ainsi que des documents inédits (notes, photos, vidéos, fichiers, articles). Hiérarchisé par genre et par spectacle, cet outil est collaboratif.

CANOPÉ PIÈCES (DÉ)MONTÉES

Canopé, réseau de création et d'accompagnement pédagogique, réalise les dossiers pédagogiques *Pièces (dé)montées*, qui aident la compréhension des jeunes spectateurs, avant et après la représentation. Cette année, six *Pièces (dé)montées* sont réalisées. reseau-canope.fr

LA BOUTIQUE DU FESTIVAL

Souvenir de la 70^e édition, objets originaux, sacs, t-shirts, vins, livres... La boutique du Festival et son espace billetterie vous accueillent au cœur de la ville.

Place de l'Horloge

Du 6 au 26 juillet, tous les jours de 10h à 21h30

RESTAURATION

Vous trouverez un espace restauration sur le site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon, la Carrière de Boulbon, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, l'Autre Scène du Grand Avignon à Vedène, la FabricA pour les représentations de 2666 ainsi qu'une buvette pour les représentations des *Âmes mortes*.

TOURISME CULTUREL

DÉCOUVRIR LE FESTIVAL AUTREMENT...

L'HISTOIRE DU FESTIVAL SE VISITE

Pour la 70^e édition du Festival d'Avignon, des visites de son histoire sont créées. Découverte de la manifestation, lieux emblématiques, anecdotes... Lors d'une promenade guidée, les visiteurs découvriront ce qui lie la Ville et ses habitants à un Festival connu dans le monde entier. Quand l'architecture, les coulisses et les archives racontent un patrimoine immatériel fait de spectacles vivants, de ciels étoilés et d'émotions partagées.

Visites les 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 17, 19, 21 et 23 juil. à 11h / Informations et réservations auprès de la billetterie.

QUAND DE NOUVEAUX CHEMINS MÈNENT AU FESTIVAL

Le 6 juillet 2016 sera inauguré le Sentier Métropolitain Provence Express. 7 km qui permettent d'entrer dans les coulisses de la Ville d'Avignon, de la gare TGV aux Jardins de l'Université en passant par le canal du Puy, la résidence Louis-Gros et La FabricA du Festival d'Avignon. Un circuit dont les faubourgs révèlent plus de mille ans d'histoires d'eau, d'agriculture, d'aventure ferroviaire, de rêve pavillonnaire, de logement social, de dialogue interculturel. Un après-midi en marche et ensemble...

Avec Paul-Hervé Lavessière et Baptiste Lanaspèze
Départ de la gare TGV à 17h pour une arrivée à 19h30 à l'Université dans le cadre des Ateliers de la pensée
Accès libre / En savoir plus : metropolitaintrails.org

LE GRAND TOUR — UN AGENDA CULTUREL AMBITIEUX

Le Grand Tour s'adresse à tous ceux qui, dans le monde entier, veulent visiter la France autrement. Le Festival d'Avignon participe à ce circuit de 50 rendez-vous témoignant de l'attractivité culturelle française, diffusé dans tous les pays où des ambassades encouragent les étrangers à découvrir notre pays. Le 9 mars, le Forum « Culture, Destination France » était la première étape du Grand Tour organisée avec le Forum d'Avignon. Le 18 juillet, plus de 500 agents du réseau culturel français travailleront au développement de l'attractivité touristique De la France.

AVIGNON AVENIR AMBITION

Le Grand Avignon a souhaité organiser la promotion de son territoire et mobiliser de nombreux talents à ses côtés, rassemblés dans une gouvernance nommée « Avignon Avenir Ambition ». Le premier temps fort de communication de ce collectif aura lieu lors du Festival d'Avignon, reconnu comme l'évènement le plus emblématique et le plus porteur de cette ambition territoriale. Symbole mais aussi réalité d'un rayonnement international, la 70^e édition du Festival d'Avignon est fière de participer à ce développement, car il revendique une responsabilité sociétale et économique, salariant plus de 800 personnes en trois semaines, 1600 avec les équipes accueillies, et estime les retombées économiques de son activité à plus 30 millions d'euros. L'art et la culture comme alliés du tourisme et de l'économie...

OFFICES DU TOURISME — AVIGNON PASS

avignon-tourisme.com + 33 (0)4 32 74 32 74
tourisme-villeneuvelezavignon.fr + 33 (0)4 90 25 61 33
Avignon, « Allô Mairie » + 33 (0)4 90 80 80 00

Muni de votre billet de spectacle du Festival d'Avignon, vous bénéficiez d'un tarif préférentiel pour les principaux monuments et musées d'Avignon et de Villeneuve lez Avignon.

ACCÈS ET ITINÉRAIRES

SNCF

Renseignements et réservations voyages-sncf.com

Gare centre +33 (0) 800 11 40 23

ter-sncf.com/paca ou gares-en-mouvement.com

La Virgule (liaison Avignon Centre – Avignon TGV)

+33 (0) 800 11 40 23 / regionpaca.fr

Gare TGV 36 35 (0,34€ la min)

gares-en-mouvement.com

TAXI

Taxis Avignon 24h/24h + 33 (0)4 90 82 20 20

Taxis Villeneuvois +33 (0)4 90 25 88 88

Avignon Taxi service +33 (0)4 90 82 46 46

BUS

TCRA – tcra.fr / + 33 (0)4 32 74 18 32

1,40€ le trajet / Ticket Journée 3.50€ / Tarif réduit par carnet de 10 / Abonnement

15 communes desservies : Avignon, Caumont-sur-Durance, Entraigues-sur-la-Sorgue, Jonquerettes, Le Pontet, Les Angles, Morières-lès-Avignon, Pujaut, Rochefort-du-Gard, Sauveterre, Saze, Saint-Saturnin-lès-Avignon, Vedène, Velleron, Villeneuve lez Avignon

TransVaucluse – vaucluse.fr / + 33 (0)4 90 82 07 35

2€ le trajet / Tarif réduit par carnet de 10

Villes de départ : Apt, Carpentras, Cavaillon, Le Thor, L'Isle-sur-la-Sorgue, Montoux, Orange

et correspondances vers d'autres villes et villages.

Retours nocturnes du 14 au 17 juillet vers Orange,

Carpentras, L'Isle-sur-la-Sorgue et Apt. Départs de

l'extérieur du PEM (Pôle d'Echanges Multimodal)

à 22h30 et à 0h30 (22h30 seulement vers Apt).

Correspondances sur pacamobilite.fr

PEM d'Avignon gare routière + 33 (0)4 90 82 07 35.

À PIED Calculateur d'itineraire sur pacamobilite.fr

À VÉLO

Vélopop' – informations sur velopop.fr

Vélo-cité – service de vélo-taxi + 33 (0)6 37 36 48 89

Holiday Bikes Provence – location +33 (0)4 90 27 92 61

COVOITURAGE

Site de covoiturage culturel qui met en relation les

spectateurs pour mutualiser les trajets en voiture.

covoiture-art.com

LA FABRICA ET LE GYMNASE PAUL GIÉRA

rue Paul Achard, Avignon (1km – 30 min à pied)

GPS : 4 47 50.134 E - 43 56 4.91 N

BUS

– ligne TCRA n° 2 : de Avignon Gare Centre / direction Hôpital / arrêt Cité Quiot

– ligne TCRA n°10 : de Avignon Gare Centre / direction Avignon TGV / arrêt La FabricA

À PIED ET EN VOITURE – au départ de la Porte St-Roch

– prendre l'avenue Eisenhower et suivre dir. Gare TGV

La FabricA et le gymnase Paul Giéra sont à l'angle de

l'avenue Eisenhower et de la rue Paul Achard.

Parking après le 55 avenue Eisenhower.

VELOPOP'

– station 7 FabricA, av. Eisenhower, 16 places

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

58, rue de la République, Villeneuve lez Avignon

(4 km - 20 min en voiture) GPS : 4 47 47.1 E - 43 57 54.8 N

BUS

– ligne TCRA n° 5 : de Avignon Poste / dir. Villeneuve

arrêt Office de tourisme ou Parking de la Chartreuse

VOITURE

– à partir de la Porte de l'Oulle

– au bout du pont Daladier, à droite,

– au rond-point, tout droit en contournant le Fort St-André

Parking situé avenue de Verdun (itinéraire fléché).

VELOPOP'

– station 24, Office de tourisme de Villeneuve, 10 places

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE

avenue Pierre de Coubertin, Vedène

(12 km – 25 min en voiture) GPS : 4 59 29 E - 43 58 43 N

NAVETTE DU FESTIVAL

– Départ à 14h

– Ticket A-R : 4,50 € en vente à la billetterie

VOITURE

– à partir de la Porte de l'Oulle

– suivre la dir. Carpentras/Orange, longer le Rhône

– suivre la dir. A7 / Carpentras sur 7,6 km,

– sortie Vedène, et au 2nd rond-point, dir. St-Saturnin,

la salle de spectacle est à gauche.

BUS

– ligne TCRA n° 8 : de Avignon Poste / dir. Entraigues

Blagier / arrêt Vedène Centre

CARRIÈRE DE BOULBON

Z. A. du Colombier - Boulbon (14 km - 30 min en voiture)

GPS : 4 42 18.8 E - 43 53 41.9 N

NAVETTE DU FESTIVAL

– Départs de 19h30 à 20h30

– Ticket A-R : 4,50 € en vente à la billetterie

VOITURE

– à partir de la Porte Saint-Roch

– au bout du pont de l'Europe, sortir à droite, dir.

Villeneuve / Font d'Irac

– au stop, prendre à droite, dir. Aramon, sur 9,3 km,

– au rond-point, prendre le pont, dir. Vallabrègues / Boulbon,

– au bout du pont, tout droit, direction La Carrière

PARC DES EXPOSITIONS – AVIGNON

chemin des Férons (entrée n°2) Avignon (10km - 30 min

en voiture) / GPS : 4 53 42.126 E – 43 54 30.535 N

NAVETTE DU FESTIVAL

– Départ 1 heure avant le spectacle

– Ticket A-R : 4,50 € en vente à la billetterie

VOITURE

– à partir de la Porte Limbert

– direction Marseille (A7)/Cavaillon/Aix-en-Provence (N7)

continuer sur 8 km jusqu'au rond-point de l'aéroport,

– prendre la sortie Parc des expositions (itinéraire fléché)

BUS (en journée)

– ligne TCRA n° 3 et 4 : de Avignon Poste / arrêt Agroparc

>>> suivre les panneaux rouges. Les distances et durées sont indiquées à partir du centre-ville intra-muros.

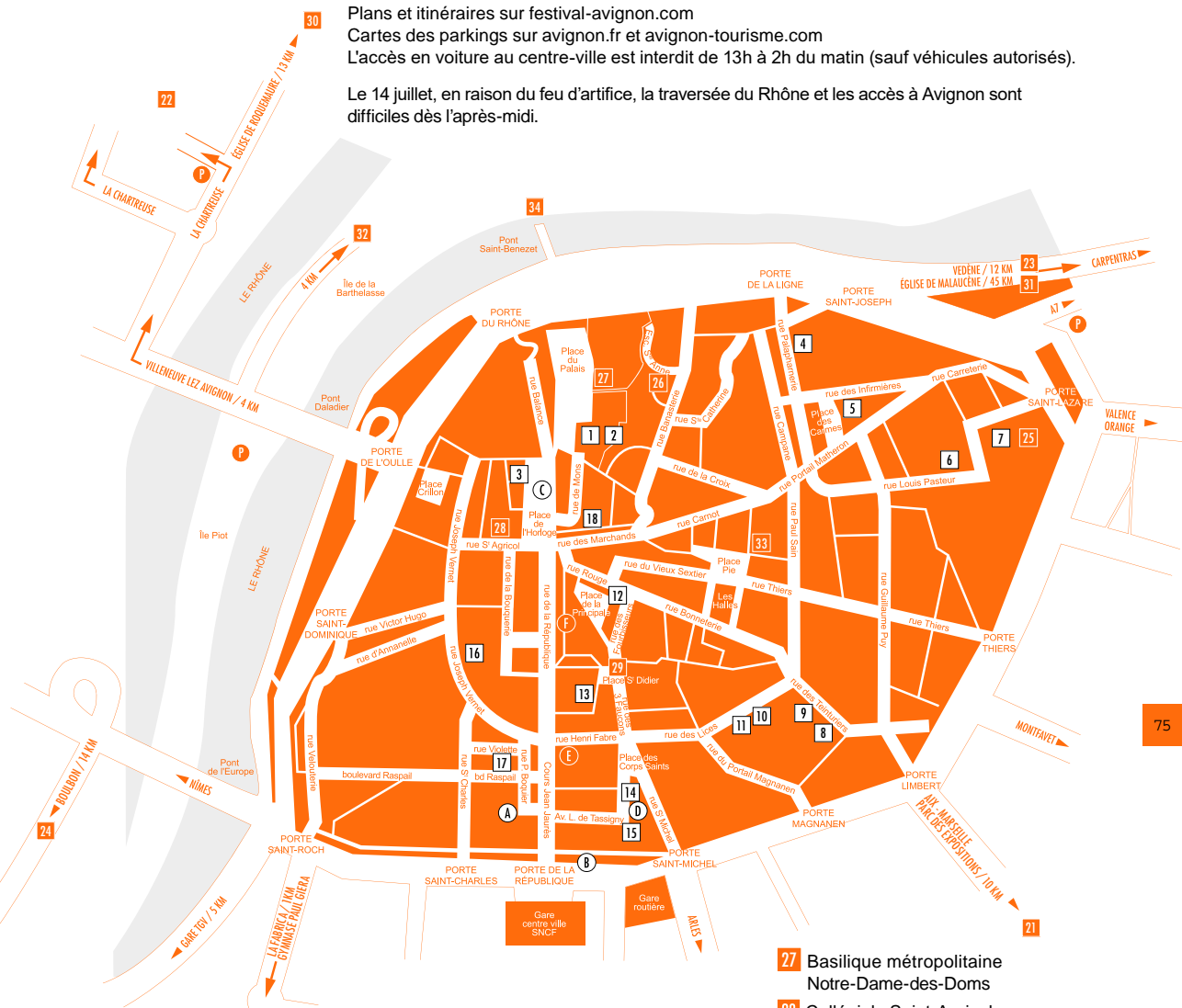
LIEUX DU FESTIVAL D'AVIGNON

Plans et itinéraires sur festival-avignon.com

Cartes des parkings sur avignon.fr et avignon-tourisme.com

L'accès en voiture au centre-ville est interdit de 13h à 2h du matin (sauf véhicules autorisés).

Le 14 juillet, en raison du feu d'artifice, la traversée du Rhône et les accès à Avignon sont difficiles dès l'après-midi.



- 1 Cour d'honneur du Palais des papes
- 2 La Mirande
- 3 Opéra Grand Avignon
- 4 Gymnase du lycée Aubanel
- 5 Cloître des Carmes
- 6 Site Louis Pasteur de l'Université
- 7 Jardins de l'Université
- 8 Théâtre Benoît-XII
- 9 Gymnase du lycée Saint-Joseph
- 10 Cour du lycée Saint-Joseph
- 11 Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph

- 12 Chapelle des Pénitents blancs
- 13 Jardin de la bibliothèque Ceccano
- 14 Église des Célestins
- 15 Cloître des Célestins
- 16 Musée Calvet
- 17 Collection Lambert
- 18 Maison Jean Vilar – BnF
Jardin de la rue de Mons

- 19 Gymnase Paul Giera
- 20 La Fabrica
- 21 Parc des expositions
- 22 Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
- 23 L'Autre Scène du Grand Avignon - Vedène
- 24 Carrière de Boulbon
- 25 Université d'Avignon
- 26 Utopia-Manutention

- 27 Basilique métropolitaine Notre-Dame-des-Doms
- 28 Collégiale Saint-Agricol
- 29 Collégiale Saint-Didier
- 30 Église de Roquemaure
- 31 Église de Malaucène
- 32 Festival Contre Courant – CCAS
- 33 Conservatoire du Grand Avignon
- 34 Pont Saint-Bénézet

- (A) Cloître Saint-Louis :
billetterie, bureaux du Festival,
professionnels, presse, ISTS
et Maison professionnelle
- (B) Départ des navettes à proximité
de la Porte de la République
(adresse exacte dans le Guide du spectateur)
- (C) Boutique du Festival et billetterie
- (D) Librairie / Nef des images
- (E) Office de tourisme
- (F) Point de vente Fnac
- (P) Parking

ITINÉRANCE

>>> au départ d'Avignon Centre, prévoir entre 30 min et 1h de trajet selon les lieux.

Aucune navette n'est affrétée par le Festival.

covoiture-art.com : site de covoiturage culturel qui met en relation les spectateurs pour mutualiser les trajets en voiture.

PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ / OLIVIER PY

SPECTACLE ITINÉRANT / durée estimée 1h (voir p. 6)

6 JUILLET À 20H

ESPACE PLURIEL LA ROCADE CENTRE CULTUREL LA BARBIÈRE AVIGNON

avenue du Roi-Soleil - Avignon

– En voiture : avenue Pierre Sépard D907 sur 1,9 km, tourner à droite avenue Mazarin puis à gauche avenue du Roi-Soleil.

– GPS : 4 50 1.551 E – 43 55 56.305 N

7 JUILLET À 20H

SALLE JACQUES BURAVAND BOULBON

place Gilles Léontin, 13150 Boulbon

– En voiture : direction Nîmes, pont de l'Europe direction Tarascon, prendre D2, au rond-point 3^e sortie Boulbon, traverser le pont, au rond-point 2^e sortie Tarascon/Boulbon, continuer D35. Au rond-point de Boulbon, à gauche (avenue du 11-Novembre), traverser le village, passer l'église.

– GPS : 4 41 32.887 E – 43 51 40.7 N

8 JUILLET À 20H

SALLE ROGER ORLANDO CAUMONT-SUR-DURANCE

place du Marché aux raisins,
84510 Caumont-sur-Durance

– En voiture : direction Cavaillon, D907, après la Chartreuse de Bonpas, prendre à gauche avenue Jean Moulin. Traverser le village, au rond-point 3^e sortie.

– GPS : 4 56 53.532 E – 43 53 35.889 N

9 JUILLET À 20H

BMW MINI-FOCH AUTOMOBILES AVIGNON

125, avenue Charles Valente, 84000 Avignon

– En voiture : route de Marseille dir. Cavaillon, dépasser le centre commercial Mistral 7, au rond-point 3^e sortie.

– GPS : 4 52 22.351 E – 43 55 7.663 N

10 JUILLET À 20H

SALLE DES FÊTES LA PASTOURELLE SAINT-SATURNIN-LÈS-AVIGNON

avenue du Général de Gaulle,
84450 St-Saturnin-lès-Avignon

– En voiture : direction Le Pontet, au rond-point de Réalpanier direction Saint-Saturnin-lès-Avignon. Signalétique dans le village.

– GPS : 4 55 42.664 E – 43 57 37.458 N

14 JUILLET À 18H

SALLE POLYVALENTE MAISON GARCIA ÉCLATS DE SCÈNES VILLEDIEU

route de Mirabel, 84110 Villedieu

– GPS : 5 2 41.878 E – 44 17 41.236 N

– En voiture : direction le Pontet, puis rejoindre la D907 direction Orange. Après Courthézon direction Sable/Roaix puis Villedieu/ salle des fêtes à la sortie de Villedieu direction Nyons.

15 JUILLET À 20H

COUR DU CHÂTEAU VACQUEYRAS

place de l'Église, 84190 Vacqueyras

– En voiture : direction Le Pontet, puis rejoindre l'A7.

Sortie 22, D977, direction Orange-Su/Courthézo/Vaison-la-Romaine. Sortie Vacqueyras.

– GPS : 4 58 55.246 E – 44 8 17.463 N

16 JUILLET À 20H

SALLE POLYVALENTE SAZE

chemin du Stade, 30650 Saze

– En voiture : pont de l'Europe, passer les Angles, suivre la N100, au rond-point 3^e sortie, Allée des Platanes (D287), puis à droite Chemin du Stade.

– GPS : 4 40 51.719 E – 43 56 33.805 N

17 JUILLET À 20H

ESPACE CULTUREL FOLARD MORIÈRES-LÈS-AVIGNON

677, rue Folard, 84310 Morières-les-Avignon

– En voiture : route de Lyon, direction du rond-point de Réalpanier, suivre la D28 direction St-Saturnin-lès-Avignon. Au rond-point du Leclerc, tourner à droite rue de Folard, parking à 350 m.

– GPS : 4 54 8.154 E – 43 56 59.905 N

ET...

ESCHYLE, PIÈCES DE GUERRE / OLIVIER PY

durée 5h entractes compris (voir p. 6)

20 21 22 23 JUILLET À 18H

ÉGLISE DE LA CHARTREUSE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

58, rue de la République, 30400 Villeneuve lez Avignon

(4 km - 20 min en voiture) GPS : 4 47 47.1 E - 43 57 54.8 N

(voir p. 74)



1 Espace Pluriel la Rocade
Centre culturel la Barrière
avenue du Roi-Soleil 84000 Avignon

2 Salle Jacques Buravand
place Gilles Léontin 13150 Boulbon

3 Salle Roger Orlando
place du Marché aux raisins
84510 Caumont-sur-Durance

4 BMW MINI - Foch Automobiles
125, avenue Charles Valente
84000 Avignon

5 Salle des fêtes La Pastourelle
avenue du Général-de-Gaulle
84450 Saint-Saturnin-lès-Avignon

6 Salle polyvalente Maison Garcia
route de Mirabel 84110 Villedieu

7 Château de Vacqueyras
place de l'Église 84190 Vacqueyras

8 Salle polyvalente de Saze
chemin du Stade 30650 Saze

9 Espace Culturel Folard
677, rue Folard
84310 Morières-lès-Avignon

RÉSERVATIONS

SAMEDI 11 JUIN DE 13H À 18H

aux guichets du Cloître Saint-Louis et Fnac Avignon centre et Le Pontet (adhérents uniquement)

LUNDI 13 JUIN DÈS 10H

par téléphone, Internet, aux guichets du Cloître Saint-Louis et à la Fnac

AUX BILLETTERIES DU FESTIVAL

CLOÎTRE SAINT-LOUIS

– 20, rue du Portail Boquier
– du 13 juin au 5 juillet du lundi au vendredi de 10h à 17h
– à partir du 6 juillet tous les jours de 10h à 19h

BOUTIQUE DU FESTIVAL

– place de l'Horloge
à partir du 6 juillet, tous les jours de 10h à 19h

- sans frais de réservation
- en espèces
- par carte bancaire
- par chèque (bancaire, postal, Chèque Vacances et Pass Culture + de la Région Paca)

PAR INTERNET / FESTIVAL-AVIGNON.COM

à partir du 13 juin dès 10h
– frais de réservation : 2€ par billet ou forfait de 35€ à partir de 25 places groupées dans une seule commande
– paiement uniquement par carte bancaire
Composez vos parcours aisément sur le site Internet grâce au calculateur « votre programme » qui intègre vos dates, les durées des spectacles et les temps de trajet.

PAR TÉLÉPHONE +33 (0)4 90 14 14 14

– du 13 juin au 5 juillet du lundi au vendredi de 10h à 17h
– à partir du 6 juillet tous les jours de 10h à 19h
– frais de réservation : 2€ par billet ou forfait de 35€ à partir de 25 places groupées dans une seule commande
– par carte bancaire : validation immédiate de la commande
– par chèque (bancaire ou postal pour la France, traveller pour l'étranger, Chèque Vacances et Pass Culture + de la Région Paca). Le chèque doit nous parvenir au plus tard 5 jours après votre appel (au-delà de ce délai, votre réservation sera annulée), la commande est validée au moment de sa réception (ordre : Festival d'Avignon / code client au dos du chèque / adresse d'envoi : Festival d'Avignon-Réservations - 20, rue du Portail Boquier 84000 Avignon). Après le 30 juin, le règlement par chèque au téléphone n'est plus accepté.

FNAC / FNAC.COM

à partir du 13 juin 10h (France, Suisse et Belgique)
– frais de réservation : 2€ par billet, tarif réduit uniquement pour les adhérents Fnac
– par carte bancaire
– par chèque : un délai minimum de 10 jours entre la commande et la date du premier spectacle est nécessaire, la réservation est confirmée par l'envoi du chèque (code client à reporter au dos).
Les billets doivent être retirés dans les Fnac aux heures d'ouverture. Attention : les Fnac sont fermées le dimanche et les jours fériés.

RETRAIT DES BILLETS

RÉSERVÉS PAR TÉLÉPHONE ET INTERNET

- les billets ne sont pas expédiés, pour des raisons de délai et de garantie de réception
- le retrait des billets se fait aux guichets du Cloître Saint-Louis aux horaires d'ouverture sur présentation d'une pièce d'identité au nom de la réservation
- pour les spectacles du jour même, le retrait des billets se fait :
 - aux guichets du Cloître Saint-Louis aux horaires d'ouverture jusqu'à 3 heures avant le premier spectacle choisi
 - au guichet du lieu du premier spectacle choisi, 45 min avant le début de la représentation
- pour les Territoires cinématographiques, les billets réservés sont à retirer au Cloître Saint-Louis ou le jour même au cinéma Utopia-Manutention.

À LIRE ATTENTIVEMENT

POUR LES SPECTACLES DU JOUR

Pour les spectacles du jour, les réservations s'arrêtent 3 heures avant le début de chaque représentation, aux horaires d'ouverture. La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, au guichet du lieu de spectacle, 45 min avant le début de chaque représentation.
– Les portes s'ouvrent 30 min avant le début de chaque spectacle, sauf en cas de contraintes artistiques ou techniques.
– 5 min avant l'heure du spectacle, les billets non réglés sont remis à la vente et le placement n'est plus garanti.
– En application du plan Vigipirate, il vous sera demandé de vous présenter 30 minutes au plus tard avant l'heure de la représentation et de présenter le contenu de vos sacs. L'introduction de bagages et de sacs de grande contenance est interdite.

CONDITIONS DE VENTE / EXTRAITS

- les représentations commencent à l'heure. En cas de retard, le détenteur du billet ne pourra ni entrer dans la salle ni se faire rembourser
- tous les spectateurs, y compris les enfants, doivent être munis d'un billet pour entrer en salle
- la revente du billet à un prix supérieur à celui figurant au recto est formellement interdite, sous peine des sanctions prévues au code pénal (loi du 27 juin 1919)

Absence de droit de rétractation

Conformément à l'article L. 121-21-8 du Code de la consommation, les billets de spectacle ne font pas l'objet d'un droit de rétractation.

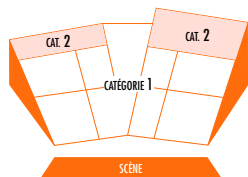
Remboursement et échange

Le(s) billet(s) ne peuvent être ni échangés, ni remboursés (sauf annulation ou report décrits ci-dessous), même dans le cas où le billet n'aurait pas été utilisé par le client.

Annulation ou report d'un événement

- Si le spectacle doit être interrompu au-delà de la moitié de sa durée, le billet ne sera pas remboursé.
- En cas d'annulation définitive ou de report d'un événement, le remboursement ou l'échange n'interviendra qu'en faveur de l'acquéreur initial contre remise du billet.
- Les demandes de remboursement ne seront acceptées que jusqu'au 30 août 2016. Au-delà de cette date, aucun remboursement ne sera effectué.
- Seul le prix du billet sera remboursé, à l'exclusion des frais de réservation qui sont conservés par le Festival d'Avignon.
- Aucun frais annexe de quelque nature que ce soit (transport, hôtellerie, parking...) ne sera remboursé ou dédommagé. Détails sur festival-avignon.com et aux billetteries du Festival.

TARIFS



			Plein tarif	Tarif réduit	Moins de 26 ans, étudiant, allocataire du RSA	Moins de 18 ans	Jeune 4/40 : 4 spectacles pour 40 €	Grand spectateur à partir du 5 ^e spectacle et +	Grand spectateur danse à partir du 4 ^e spectacle et +
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	<i>Les Damnés</i>	cat. 1	38	29	17	17		29	29
	<i>Yitzhak Rabin : chronique ...</i>	cat. 2	30	25	14	14	10	25	25
	<i>Babel 7.16</i> <i>Prima Donna / R. Wainwright</i>	strap.	20	14	14	14	10	14	14
OPÉRA GRAND AVIGNON	<i>6 a.m how to disappear...</i>	cat. 1	28	22	14	14		22	
	<i>Espræce</i>	cat. 2	18	15	14	14	10	15	
CARRIÈRE DE BOULBON	<i>Karamazov</i>		38	29	17	17	10	29	
AUTRES LIEUX	Tous les autres spectacles		28	22	14	14	10	22	22
	2666 (12 heures)		49	39	20	20	10	39	
	Tarif découverte et itinérance Sujets à vif, XS, Impatience <i>Kit de survie, 99, Le Radeau de la Méduse, Prométhée enchaîné</i>		17	14	14	14	10	14	
	Lectures à la Maison Jean Vilar <i>L'Orient en partage, D.-G. Gabily</i>		10	10	10	10	10		
	Résonance* Pone Live et General Elektriks		22	17	17	17	10	17	
	Cycle de musiques sacrées		14	14	14	3	10	14	
PÉNITENTS BLANCS STUDIO CHARTREUSE COLLECTION LAMBERT	Jeune public** <i>Au cœur, Truckstop, De l'imagination</i>		17	14	14	8	10	14	14
ÉGLISE DES CÉLESTINS LA MIRANDE JARDIN CECCANO SITE LOUIS PASTEUR MUSÉE CALVET / MONS	<i>Surfaces / Nef des images</i> <i>D'une chute d'ange</i> <i>Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse</i> Ateliers de la pensée Lectures France Culture - Adami - RFI		entrée libre						

Tous les prix sont indiqués en euros (€)

*Résonance : 24€ sur place le soir du spectacle. ** Jeune public : les réservations pour les enfants de moins de 18 ans sont prioritaires. Salles numérotées : Cour d'honneur du Palais des papes, Carrière de Boulbon, la FabricA, Cour du lycée Saint-Joseph et Opéra Grand Avignon (cat. 1). Placement libre pour tous les autres lieux.

CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION (voir p. 57)

	Adulte	Enfant	Groupe à partir de 12 enfants*
Film Territoires cinématographiques avant 13h	4	4	3
Film Territoires cinématographiques après 13h	6,50		
Film Territoires cinématographiques Jeune public + atelier **		7	6

* 2 accompagnateurs gratuits, réservation auprès du service collectivités du Festival d'Avignon : collectivites@festival-avignon.com

** réservation auprès de la billetterie du Festival d'Avignon

VISITES DE L'HISTOIRE DU FESTIVAL (voir p. 73)

	Tarif plein	Tarif réduit	Moins de 18 ans
Visite guidée au départ du Cloître Saint-Louis Les 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 17, 19, 21 et 23 juil. à 11h / Durée 1h30 Réservation auprès de la billetterie (nombre de places limité à 20 pers.)	10	8	6

TARIFS SPÉCIFIQUES

- moins de 26 ans et étudiant
- moins de 18 ans
- allocataire du RSA

TARIFS RÉDUITS

- demandeur d'emploi
- professionnel du spectacle vivant
- personne en situation de handicap

Disponibles aux billetteries du Festival, par téléphone, Internet et aux guichets des lieux les soirs de représentation

ABONNEMENTS ET GROUPES

- abonnement 4/40 : 4 spectacles pour 40€ pour la même personne de moins de 26 ans, dans la même commande, dans la limite des places disponibles (plusieurs abonnements possibles par spectateur)
- abonnement Grand spectateur : tarif réduit à partir du 5^e spectacle (même personne, même commande)
- abonnement Grand spectateur danse : tarif réduit à partir du 4^e spectacle de danse (même personne, même commande)
- achat groupé (individuel) : tarif réduit à partir de 25 places (même commande)

Les abonnements et tarifs groupes ne sont pas disponibles à la Fnac ni aux guichets des lieux les soirs de représentation. Groupes, associations, CE, collectivités peuvent faire leur demande à collectivites@festival-avignon.com (à partir de 40 places).

Tous les tarifs réduits, spécifiques, abonnement 4/40 et groupes sont accordés sur présentation de l'original du justificatif en cours de validité et d'une pièce d'identité au nom de la réservation lors du retrait des billets. Ils peuvent être demandés à l'entrée des salles. En cas de non-présentation, le tarif plein sera appliqué sur place.

			DURÉE	TARIF PLEIN / RÉDUIT JEUNE / 14/40 / ENFANT	
LE CIEL, LA NUIT ET LA PIERRE GLORIEUSE	LA PICCOLA FAMILIA	JARDIN CECCANO	50MIN	Entrée libre	P. 4
CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS	MAËLLE POËSY	THÉÂTRE BENOÎT-XII	2H30	28€ /22€ /14€ /10€	P. 5
PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ	OLIVIER PY	SPECTACLE ITINÉRANT	1H	17€ /14€ /14€ /10€	P. 6
LES DAMNÉS	IVO VAN HOVE	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	2H	De 38€ à 10€	P. 7
AU CŒUR	THIERRY THIEÛ NIANG	CHAPELLE PÉNITENTS BLANCS STUDIO DE LA CHARTREUSE COLLECTION LAMBERT	1H	17€ /14€ /14€ /10€ /8€	P. 9
6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY	BLITZTHEATREGROUP	OPÉRA GRAND AVIGNON	1H30	De 28€ à 10€	P. 10
¿ QUÉ HARÉ YO CON ESTA ESPADA ?	ANGÉLICA LIDDELL	CLOÎTRE DES CARMES	3H45	28€ /22€ /14€ /10€	P. 11
SUJETS À VIF	PROGRAMMES A & B	JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H20	17€ /14€ /14€ /10€	P. 12
2666	JULIEN GOSELLIN	LA FABRICA	12H	49€ /39€ /20€ /10€	P. 14
LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE	MADELEINE LOUARN	L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE	1H30	28€ /22€ /14€ /10€	P. 15
L'INSTITUT BENJAMENTA	BÉRANGÈRE VANTUSSO	GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H30	28€ /22€ /14€ /10€	P. 16
LA RIVE DANS LE NOIR	PASCAL QUIGNARD, MARIE VIALLE	TINEL DE LA CHARTREUSE	1H15	28€ /22€ /14€ /10€	P. 17
TRISTESSES	ANNE-CÉCILE VANDALEM	GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL	2H15	28€ /22€ /14€ /10€	P. 18
ALORS QUE J'ATTENDAIS	OMAR ABUSAADA	GYMNASSE PAUL GIÉRA	1H30	28€ /22€ /14€ /10€	P. 19
LENZ	CORNELIA RAINER	COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H40	28€ /22€ /14€ /10€	P. 20
CAEN AMOUR	TRAJAL HARRELL	CLOÎTRE DES CÉLESTINS	1H	28€ /22€ /14€ /10€	P. 21
YITZHAK RABIN : CHRONIQUE...	AMOS GITAI	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	1H45	De 38€ à 10€	P. 23
KARAMAZOV	JEAN BELLORINI	CARRIÈRE DE BOULBON	5H	38€ /29€ /17€ /10€	P. 24
TRUCKSTOP	ARNAUD MEUNIER	CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	1H30	17€ /14€ /14€ /10€ /8€	P. 25
XS		JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H20	17€ /14€ /14€ /10€	P. 26
HET LAND NOD	FC BERGMAN	PARC DES EXPOSITIONS AVIGNON	1H35	28€ /22€ /14€ /10€	P. 27
TIGERN	SOFIA JUPITHER	THÉÂTRE BENOÎT-XII	1H15	28€ /22€ /14€ /10€	P. 28
20 NOVEMBER	SOFIA JUPITHER	THÉÂTRE BENOÎT-XII	1H	28€ /22€ /14€ /10€	P. 29
ESPAÇE	AURÉLIEN BORY	OPÉRA GRAND AVIGNON	1H	De 28€ à 10€	P. 33
FATMEH	ALI CHAHROUR	CLOÎTRE DES CÉLESTINS	55MIN	28€ /22€ /14€ /10€	P. 34
LE RADEAU DE LA MÉDUSE	THOMAS JOLLY	GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H45	17€ /14€ /14€ /10€	P. 35
SOFT VIRTUOSITY, STILL HUMID,...	MARIE CHOUINARD	COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	50MIN	28€ /22€ /14€ /10€	P. 36
RUMEUR ET PETITS JOURS	RAOUL COLLECTIF	CLOÎTRE DES CARMES	1H20	28€ /22€ /14€ /10€	P. 37
SUJETS À VIF	PROGRAMMES C & D	JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H20	17€ /14€ /14€ /10€	P. 38
PLACE DES HÉROS	KRYSTIAN LUPA	L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE	4H15	28€ /22€ /14€ /10€	P. 40
INTERVIEW	NICOLAS TRUONG	TINEL DE LA CHARTREUSE	1H30	28€ /22€ /14€ /10€	P. 41
LA DICTADURA DE LO COOL	MARCO LAYERA	GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL	1H25	28€ /22€ /14€ /10€	P. 42
WE'RE PRETTY FUCKIN' FAR...	LISBETH GRUWEZ	GYMNASSE PAUL GIÉRA	1H10	28€ /22€ /14€ /10€	P. 43
DE L'IMAGINATION	CLARA LE PICARD	CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	1H	17€ /14€ /14€ /10€ /8€	P. 44
KIT DE SURVIE	SERGE TEYSSOT-GAY	MUSÉE CALVET	1H30	17€ /14€ /14€ /10€	P. 45
LES ÂMES MORTES	KIRILL SEREBRENNIKOV	LA FABRICA	2H25	28€ /22€ /14€ /10€	P. 46
ESCHYLE, PIÈCES DE GUERRE	OLIVIER PY	ÉGLISE DE LA CHARTREUSE	5H	28€ /22€ /14€ /10€	P. 6
BABEL 7.16	SIDI LARBI CHERKAOUI, DAMIEN JALET	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	1H40	De 38€ à 10€	P. 47
HEARING	AMIR REZA KOOHESTANI	THÉÂTRE BENOÎT-XII	1H10	28€ /22€ /14€ /10€	P. 48
LEÏLA SE MEURT	ALI CHAHROUR	CLOÎTRE DES CÉLESTINS	1H20	28€ /22€ /14€ /10€	P. 49
IMPATIENCE	LAURÉAT DU PRIX 2016	GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH		17€ /14€ /14€ /10€	P. 50
99	MARC NAMMOUR	MUSÉE CALVET	1H15	17€ /14€ /14€ /10€	P. 51
FÊTE DE LA 70 ^E ÉDITION	PONE LIVE ET GENERAL ELEKTRIKS	JARDINS DE L'UNIVERSITÉ COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	4H	De 24€ à 10€	P. 52
PRIMA DONNA	RUFUS WAINWRIGHT	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	2H15	De 38€ à 10€	P. 53
TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES		CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION		De 7€ à 3€	P. 57
CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES	MUSIQUE SACRÉE EN AVIGNON	DIVERS LIEUX		De 14€ à 3€	P. 59
FICTIONS & ÉMISSIONS	FRANCE CULTURE	MUSÉE CALVET		Entrée libre	P. 60
L'ORIENT EN PARTAGE...	LA COMÉDIE-FRANÇAISE	MAISON JEAN VILAR (JARDIN)	1H	10€	P. 60
ÇA VA, ÇA VA LE MONDE !	RFI	JARDIN DE LA RUE DE MONS		Entrée libre	P. 61
DIDIER-GEORGES GABILY	JEAN-FRANÇOIS MATIGNON	MAISON JEAN VILAR (SALON DE LA MOUETTE)	1H15	10€	P. 61
ÉCRITS D'ACTEURS - ADAMI	JEAN-FRANÇOIS SIVADIER	MUSÉE CALVET		Entrée libre	P. 61
VISITES DE L'HISTOIRE DU FESTIVAL		DÉPART CLOÎTRE SAINT-LOUIS	1H30	10€ /8€ /6€	P. 73
TOUT AU LONG DU FESTIVAL...			DURÉE	TARIF PLEIN / RÉDUIT JEUNE / 14/40 / ENFANT	
SURFACES	ADEL ABDESSEMED	ÉGLISE DES CÉLESTINS		Entrée libre	P. 8
D'UNE CHUTE D'ANGE	JOHNNY LEBIGOT	LA MIRANDE		Entrée libre	P. 22
LA NEF DES IMAGES		ÉGLISE DES CÉLESTINS		Entrée libre	P. 55
LES ATELIERS DE LA PENSÉE		SITE LOUIS PASTEUR		Entrée libre	P. 30

FESTIVAL D'AVIGNON

	MER 6	JEU 7	VEN 8	SAM 9	DIM 10	LUN 11	MAR 12	MER 13	JEU 14	VEN 15	SAM 16	DIM 17	LUN 18	MAR 19	MER 20	JEU 21	VEN 22	SAM 23	DIM 24	
	12H	12H	12H	12H		12H	12H	12H	12H	12H			12H	12H	12H	12H	12H	12H		
	15H	15H	15H	15H	15H															
	20H	20H	20H	20H	20H		-	-	18H	20H	20H	20H								
	22H	22H	22H	22H		22H	22H	22H	23H	22H	22H									
		15H	15H	15H						16H	16H	16H					19H	19H	19H	
		18H	18H	18H	18H															
		22H	22H	11H 18H	11H 18H	22H	22H	22H	11H 18H	11H 18H										
			14H	14H			14H		14H		14H									
		15H	15H			15H	15H	15H												
		15H	15H			15H	15H	15H												
		18H	18H	18H		18H	18H	18H	18H											
		18H	18H	18H		18H	18H	18H	18H											
		18H30	18H30			18H30	18H30	18H30	18H30											
		22H	22H 00H	22H 00H	22H 00H	22H 00H	22H 00H	22H												
				22H																
						21H30	21H30	21H30	11H 15H	11H 15H	11H 15H	21H30	21H30	21H30		21H30	21H30			
							15H	15H	20H30	20H30	20H30									
									17H 22H	17H 22H	17H 22H		17H 22H	17H 22H		17H	17H 22H	17H 22H		
									18H	18H	18H	18H	18H							
									15H	15H	15H	15H								
									18H	18H	18H	18H		18H	18H	18H	18H	18H	18H	
											22H	22H	22H							
												15H	15H	15H	15H					
												22H	22H	22H	22H		22H	22H		
												22H	22H	22H	22H		22H	22H		
													11H 18H	11H 18H	11H 18H	11H 18H		11H 18H	11H 18H	11H 18H
													15H	15H	15H		15H	15H	15H	
													18H	18H	18H		18H	18H	18H	
													18H	18H	18H	18H		18H	18H	
													18H30	18H30	18H30	18H30	11H 15H	11H 15H	18H30	18H30
														15H	15H	15H	15H	15H		
														22H	22H	22H				
														15H	15H	15H	15H	15H		
														18H	18H	18H	18H	18H		
														22H	22H	22H	22H	22H		
																15H	15H	15H	15H	
																22H	22H	22H		
																	18H	15H	15H	
																	22H			
																		21H		
																			22H	
	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30 14H	10H30 14H	10H30 14H	10H30 14H	10H30	10H30 14H	10H30	10H30	10H30 14H	10H30	10H30	10H30 14H	10H30 11H	10H30	
				18H	17H	11H30	11H30		11H30			17H		18H	18H	18H			17H	
						11H30	11H30	11H30												
										11H30	11H30	11H30	11H30	11H30	11H30					
												17H	17H	17H	17H	17H				
																			11H 20H	
			11H	11H	11H		11H		11H	11H	11H	11H		11H		11H		11H		
MER 6	JEU 7	VEN 8	SAM 9	DIM 10	LUN 11	MAR 12	MER 13	JEU 14	VEN 15	SAM 16	DIM 17	LUN 18	MAR 19	MER 20	JEU 21	VEN 22	SAM 23	DIM 24		

TOUS LES JOURS DE 11H À 19H

À PARTIR DU 9 JUILLET DE 11H À 18H

TOUS LES JOURS DE 11H À 19H

TOUS LES JOURS DE 10H À 19H



Côtes du Rhône

Partenaire de la 70^e édition du Festival d'Avignon

BAR À VINS
DES CÔTES DU RHÔNE

DU 7 AU 30 JUILLET 2016
DE 19H À 23H / SAUF LE 11,14,18

MAISON DES VINS
6 RUE DES 3 FAUCONS, AVIGNON

www.maisondesvinsfestival.com